



Le Var

IDÉES DE...

Sorties, expositions,
cadeaux

ÉVÉNEMENT

Exposition inaugurale
de l'Hôtel départemental
des expositions du Var
à Draguignan

COHÉSION

Ces territoires
qui forment le Var

VIVRE ICI
Sud Sainte Baume

CULTURE



LE DÉPARTEMENT

présente l'exposition

OEUUF



2 OCTOBRE 2020 > 7 MARS 2021

DÉCOUVERTE DE LA COLLECTION JACQUES BLONDEL ET CAMILLE FERRY

MUSÉUM DÉPARTEMENTAL DU VAR

Jardin départemental du Las - TOULON

ENTRÉE GRATUITE - museum.var.fr



MUSÉUM
DÉPARTEMENTAL
DU VAR



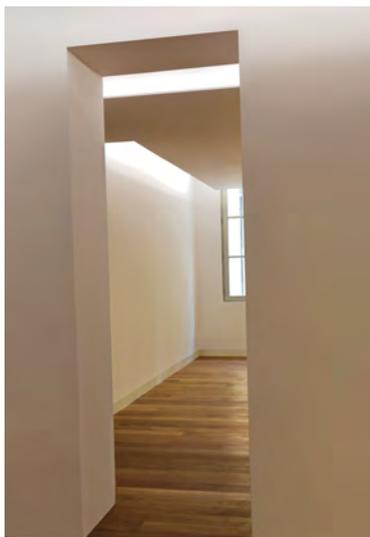
Sommaire

PORTFOLIO > 2 à 7

IDÉES DE SORTIES > 8 à 11

IDÉES D'EXPOS > 12 & 13

IDÉES DE CADEAUX > 14 à 16



17

LE VAR EN TÊTE

ÉVÈNEMENT / Exposition inaugurale de l'Hôtel départemental des expositions du Var à Draguignan > 18 à 21

TENDANCE / Réutilisation créative > 22

PÉPITE / Black-Line, le snowboard connecté > 23 & 24

HISTOIRE D'UN SUCCÈS / Noreve > 25 & 26

INNOVATION / Archistoire, une autre façon de découvrir le patrimoine > 27 à 29

AGRICULTURE / Consommer en circuits courts > 30 à 33



34

NUL VAR AILLEURS

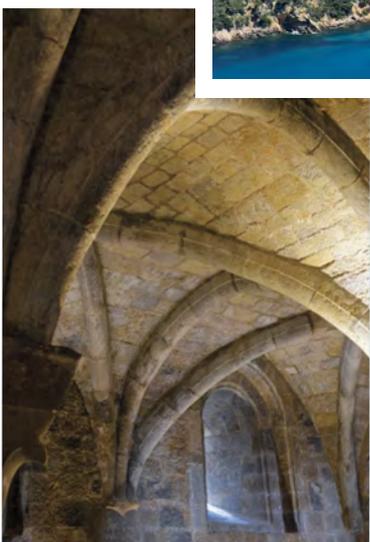
VIVRE ICI / Sud Sainte Baume > 36 à 49

ÇA S'EST PASSÉ / L'art de la fauconnerie des Pallières > 50 à 52

NATUREL ET SENSIBLE / La forêt de Siounet à Comps-sur-Artuby > 53 & 54

TRADITION / Le boutis > 55 à 57

À DÉGUSTER / Le coing de Cotignac > 58 à 60



61

VAR HIVER

COHÉSION / Ces territoires qui forment le Var > 62 à 77

ÉVASION / La grotte de Muéron dans les gorges du Blavet à Bagnols-en-Forêt > 78 & 79

COLLECTION / Le Musée des arts asiatiques de Toulon > 80 à 83

PATRIMOINE / Itinéraire sur les traces des monastères varois > 84 à 92

EN FAMILLE / L'observatoire astronomique du Gros Cerveau à Ollioules > 93 & 94

CRÉATION VAROISE / Tandem > 95 & 96

EN COUVERTURE :
Vignobles en Sud Sainte Baume



LE DÉPARTEMENT

OÙ TROUVER "LE VAR" ? Le magazine est diffusé gratuitement lors d'événements varois. Il est également disponible à l'Hôtel du Département à Toulon, en mairies, offices de tourisme... Il est téléchargeable sur le site www.var.fr

Directeur de publication : Marc Giraud - **Coordination éditoriale :** Philippe Voyerne - **Rédaction :** Muriel Priad, Sabine Quilici, Jessica Chaîne - **Photo :** Nicolas Lacroix, Samchedim Damen Debbih

Maquette : Isabelle Cilichini, création/réalisation graphique/cartographie/suivi de fabrication - **Photogravure :** Graphic Azur

Impression : Roto France, tirage à 90 000 exemplaires - Dépôt légal à parution - N°ISSN : 2273-2659 - Coût de fabrication unitaire 0.49 € TTC

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU VAR - Direction de la communication - 390 avenue des Lices - CS 41303- 83076 Toulon Cedex - Site internet : www.var.fr - redaction@var.fr



une marque propriété du Département du Var



Portfolio

Détail du fronton
de la fontaine
place Noël Blache
(Besse-sur-Issole).







Tasses aux couleurs vives dans une fabrique de faïence (Varages).



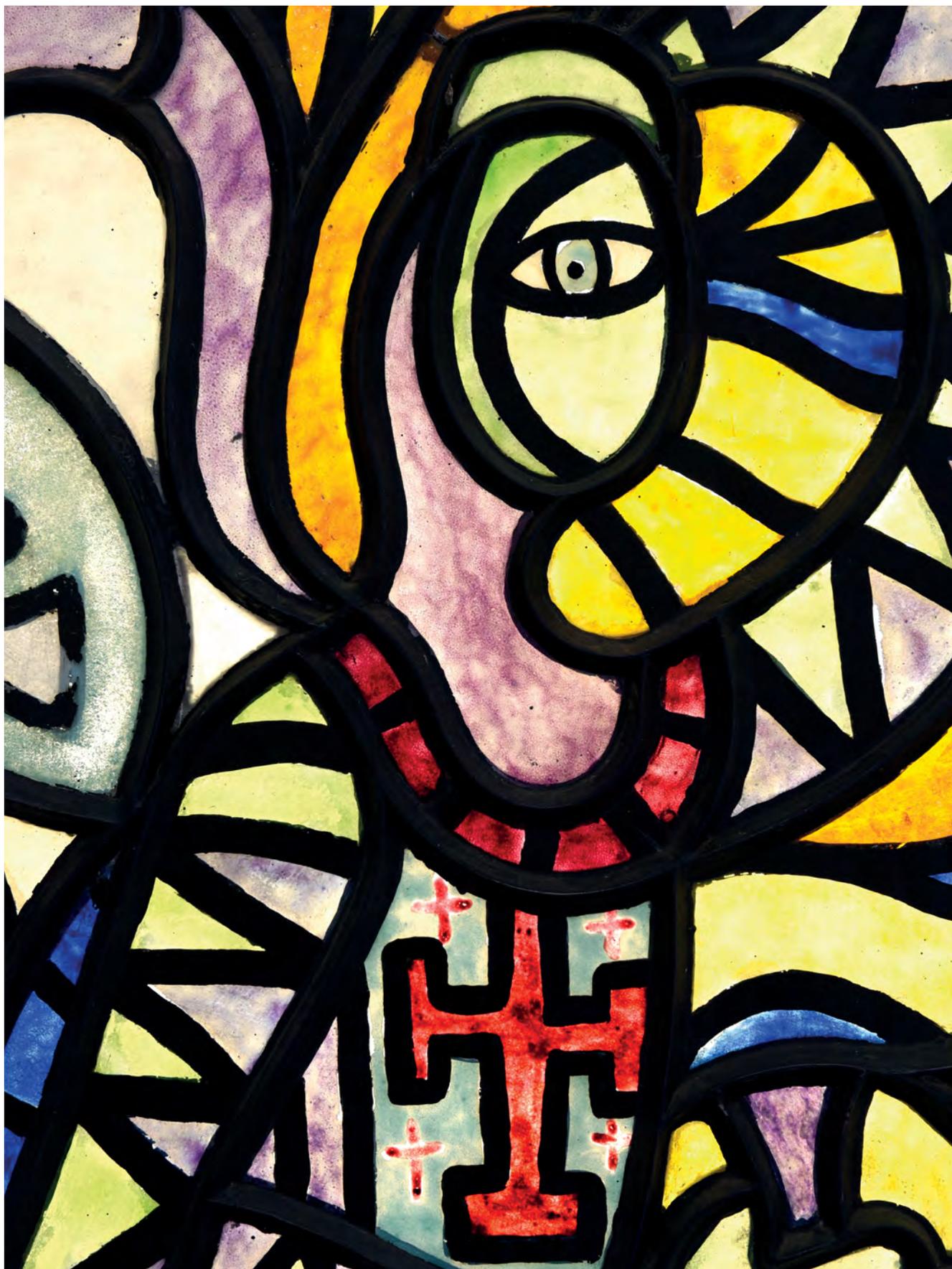
Le plus ancien ouvrage des Archives départementales du Var (Draguignan).



Balcon de l'opéra (Toulon).



Fleur de poireau au jardin de l'Enclos, Espace naturel sensible départemental (Saint-Maximin-la-Sainte-Baume).



Décor de vitrail de la chapelle Notre-Dame de Jérusalem aussi appelée chapelle Cocteau (Fréjus).



Capian d'un pointu amarré au port (Sanary-sur-Mer).



Enseigne en fer forgé dédiée à la bugadière (Mons).

Le Var à la loupe

Des plages parmi les plus belles du monde, des massifs aux roches singulières, une dense végétation méditerranéenne, des champs d'oliviers et des vignes partout... Tous ces paysages, complétés d'un splendide héritage patrimonial, font la beauté du Var. Une beauté qui s'exprime en embrassant du regard chacun des territoires, dans leur diversité. Mais si le Var est beau dans son ensemble, il l'est aussi dans ses détails. Au détour d'une ruelle, dans un jardin, au cœur des Archives départementales du Var ou encore dans un atelier de confection de céramiques... ces merveilles de révèlent en posant la loupe du magazine *Le Var* sur notre magnifique département. Un regard de plus près pour changer de perspective et voyager autrement à travers ce portfolio.

LES CONFÉRENCES HISTORIQUES*

du Département

Le Département invite les Varoises et les Varois à voyager dans le temps. Depuis 2015, il propose chaque année, un cycle de conférences historiques, gratuit et ouvert à tous. Sur des thèmes variés, des universitaires spécialistes, passionnés et reconnus pour leurs qualités de transmission, se déplacent dans différentes villes du Var et offrent des conférences de grande qualité. Amateurs d'histoire ou simples curieux désireux d'approfondir leurs connaissances, les specta-

teurs sont nombreux à venir écouter les historiens.

Cette année, les conférences ont pour thématique «*Mémoires, miroirs, mirages, l'histoire, reflet imparfait de la vérité*». La question de la vérité du récit historique est au cœur de ce cycle. Bien sûr, la vérité est le principal but recherché par l'historien, toutefois peut-il toujours l'atteindre ? On croit souvent que l'histoire est le reflet exact de la vérité. La plupart du temps, c'est le cas, même si l'historien qui se doit d'être objectif, ne peut pas toujours l'être. La nature même des sciences humaines nuance aussi cette vérité

d'une nécessaire interprétation. Tout repose sur la qualité et le nombre des sources, sur la rigueur scientifique mise en œuvre et... sur le temps qui passe. Dans le futur, nos sociétés contemporaines vont assurément permettre un travail plus précis que ne le laissent espérer des époques plus lointaines comme l'Antiquité ou le Moyen Âge. Si la vérité historique reste la quête ultime de tout historien, reste à savoir dans quelle proportion il y parvient.

**Dans les circonstances sanitaires actuelles, incluant un confinement total ou partiel, merci de vous renseigner auprès de la structure concernée.*

LA GUERRE DE TROIE : LE MONDE MYCÉNIEN RÉVÉLÉ ? par Philippe Jockey

► le 17 décembre à 20 h 30, dans l'atrium
du Conseil départemental à Toulon

► le 18 décembre à 20 h 30,
dans l'auditorium Pôle Chabran à Draguignan

Que serait la Mycènes du roi Agamemnon et ses héros sans la Guerre de Troie ? Quel souvenir aurions-nous de ces deux peuples de guerriers sans le récit par Homère dans *L'Iliade* de leur affrontement dans une guerre impitoyable, élevée au rang d'épopée ? En quoi cette lutte sans merci entre héros a-t-elle posé les fondements d'une identité grecque qui traversa toute l'Antiquité au point que Rome se l'appropriera pour mieux affirmer son Empire à travers la figure du troyen Énée ? On rappellera d'abord les mécanismes antiques de cette construction identitaire et leur réaffirmation moderne, au XIX^e siècle par la redécouverte des deux cités par Heinrich Schliemann, le célèbre archéologue allemand (1822-1890), inventeur de Troie (1870) et de Mycènes (1874), qui redonna à cette épopée une vigueur nouvelle. Quelle réalité historique, enfin, cette exaltation épique multimillénaire recouvre-t-elle ? Quelles leçons notre période contemporaine peut-elle en tirer pour mieux comprendre ses propres constructions identitaires internationales ?

Philippe Jockey est professeur d'Histoire de l'art et d'Archéologie du monde grec, directeur du département d'Histoire de l'art et d'Archéologie, directeur de la mention de master Archéologie et Sciences de l'archéologie à l'université Paris Nanterre.



© AdobeStock

LA LÉGENDE NAPOLÉONNIENNE par Jacques-Olivier Boudon

► le 11 février à 20 h 30,
dans l'atrium du Conseil départemental
à Toulon

► le 12 février à 20 h 30,
au Carré Gaumont à Sainte-Maxime

La mort de Napoléon, le 5 mai 1821 à Sainte-Hélène, se traduit par un nouvel essor de sa légende. Écrivains et artistes ne cessent de revenir sur le martyr de Sainte-Hélène et de chanter son épopée. À la veille, les anciens soldats de la Grande Armée racontent leurs exploits, magnifiant l'époque de leur jeunesse. La légende napoléonienne s'enracine dans le pays, mais elle s'appuie aussi sur les traces qu'a laissées Napoléon de son vivant, dans l'art comme dans la littérature ou l'architecture. Napoléon a très tôt compris qu'il serait le meilleur narrateur de ses propres exploits et qu'il pourrait les rendre immortels. Sous la monarchie de Juillet, Louis Philippe cherche à profiter de cet aura de Napoléon. Mais c'est finalement Louis Napoléon Bonaparte, qui en profitera en se faisant élire président de la République en décembre 1848.

Jacques-Olivier Boudon est professeur d'Histoire contemporaine à la faculté des Lettres de Sorbonne Université à Paris, directeur du Centre d'histoire du XIX^e siècle.



NÉRON ET DOMITIEN : DE LEUR PERCEPTION NÉGATIVE DANS L'ANTIQUITÉ À LEUR RÉHABILITATION PAR LES HISTORIENS par Sabine Lefebvre

► le 22 avril à 20 h 30,
dans l'atrium du Conseil
départemental à Toulon

► le 23 avril à 20 h 30,
à l'Estérel Arena à Saint-Raphaël

Néron le monstre, assassin de sa mère ; Domitien le tyran, persécuteur des sénateurs... C'est souvent ainsi que ces deux empereurs romains sont présentés. Mais pourquoi sont-ils ainsi connus ? Sur quels faits se sont fondés les auteurs antiques pour élaborer cette image ? Qui l'a transmise ? Est-ce un bon résumé de leurs règnes ? L'historien contemporain se doit de prendre en compte toute la documentation qui lui est parvenue pour établir le portrait le plus précis et véridique de ces deux princes. Sans en faire les meilleurs des princes, on peut rétablir la mémoire de deux des empereurs les plus condamnés par l'historiographie.

Sabine Lefebvre est professeur d'Histoire romaine à l'université de Bourgogne à Dijon, directrice de l'Unité mixte de recherche ARTEHIS.



LA MAISON DÉPARTEMENTALE DE LA NATURE DES *4 Frères*

En plein cœur d'un Espace naturel sensible du Département de 380 hectares, la Maison départementale de la nature des Quatre Frères, située au Beausset, invite à la découverte de l'environnement, grâce aux nombreuses activités qu'elle organise.

Un samedi par mois, le rendez-vous *Entre nature et patrimoine*, offre l'occasion de découvrir les anciennes activités agricoles, pastorales ou artisanales qui se déroulaient sur le site. Le patrimoine naturel spécifique comme la végétation méditerranéenne, les espèces endémiques d'abeilles ou de fourmis, la géologie... est également mis à l'honneur. Deux animations, une le matin et l'autre l'après-midi, sont proposées.

Autre rendez-vous très apprécié : les *Mercredis au jardin*. Ces ateliers autour du jardinage se déroulent une fois par mois et prennent comme support la partie agricole du site en fonction des saisons : l'oliveraie, le jardin potager, les vignes ou encore le verger. Les ateliers ne peuvent excéder 25 personnes, il est conseillé de réserver sa place en avance. **Informations et réservations**

au 04 94 05 33 90 ou mdn4freres@var.fr.

Programme complet sur var.fr. Retrouvez-la aussi sur Facebook @MDN4freres

Dans les circonstances sanitaires actuelles, incluant un confinement total ou partiel, merci de vous renseigner auprès de la structure concernée.



LES ANIMATIONS DE L'ESPACE NATURE DÉPARTEMENTAL DU *Plan*

Espace naturel sensible du Département de 135 hectares, classé zone naturelle faunistique et floristique, l'Espace nature départemental du Plan et sa Maison départementale de la nature ont officiellement ouvert leurs portes au public le 19 septembre dernier. Afin de découvrir leurs différents aspects et leurs multiples richesses, le Département propose tout au long de l'année, des activités gratuites et ouvertes à tous. Visites, conférences, ateliers sont programmés.

Tous les dimanches, dans la Maison départementale de la nature, est proposée à 15 h, une visite guidée des expositions. D'autres rendez-vous sont aussi proposés les 5 et 19 décembre. Le 9 décembre une conférence est donnée sur *La prodigieuse vie des sols*. Pour ces animations, une inscription au préalable est obligatoire.

Pour les amoureux du grand air, un médiateur vous attend les mercredis, samedis et dimanches après-midi afin de parcourir l'Espace nature départemental du Plan et poser toutes vos questions. Et tous les 15 jours,

des ateliers nature sont organisés afin de tester des techniques d'observation et de reconnaissance. Des visites thématiques sont également au programme. Durant le mois de novembre, elles concernent l'eau, l'élément de la richesse du site, et en décembre, c'est la faune présente ici qui est à l'honneur. Ces balades d'une durée de deux heures ont lieu une fois par semaine. Si vous souhaitez y participer, il faut vous inscrire avant de venir. La Maison départementale de la nature du Plan vous accueille du mardi au dimanche de 9 h à 18 h (fermeture à 17 h de décembre à février). **Informations et réservations au 04 83 95 51 60 ou mdnplan@var.fr. Programme complet sur var.fr. Retrouvez-la aussi sur Instagram [@endeduplan](https://www.instagram.com/endeduplan) et sur Facebook [@ENDEDuplan](https://www.facebook.com/ENDEDuplan)**

Dans les circonstances sanitaires actuelles, incluant un confinement total ou partiel, merci de vous renseigner auprès de la structure concernée.



ŒUF

► Jusqu'au 7 mars 2021

Muséum départemental du Var, à Toulon

Qu'est-ce qu'un œuf ? Pourquoi n'ont-ils pas tous la même couleur ? Ni la même forme ? Et qui, de la poule ou de l'œuf... L'exposition *Œuf* permet de répondre à de nombreuses questions et de poser un nouveau regard sur l'œuf. Créée par l'équipe scientifique du Muséum départemental du Var, elle met en lumière une collection exceptionnelle de 3 081 œufs, jamais exposée jusque-là. Cette collection, réunie par Camille Ferry et Jacques Blondel, a été léguée, par ce dernier, au Muséum départemental du Var en 2015. Elle a été constituée à une époque où les guides ornithologiques étaient quasiment inexistantes, les paires de jumelles étaient chères et peu perfectionnées, et internet pas accessible. Pour entrer dans l'intimité de l'oiseau, s'approcher le plus possible de son nid était l'une des seules options. Prélever des œufs, pratique aujourd'hui interdite, était un « acte naturaliste », dont la principale fonction, à l'époque, était de mieux connaître l'oiseau. Ainsi, à travers l'exposition départementale, le visiteur découvre que chaque œuf est unique et permet de remonter à l'espèce d'oiseau. C'est un objet d'étude, comme peut l'être l'observation des plumes,

couleurs, tailles, formes du bec ou chants. Mais les oiseaux ne sont pas les seuls à pondre des œufs ! Poissons, amphibiens, reptiles, insectes, araignées, scorpions et crustacés sont tous des ovipares. Cela signifie que l'embryon se développe à l'extérieur de la femelle, dans un œuf à coquille solide ou molle. Cet œuf peut être pondu seul, à plusieurs, en grappes, accroché au corps de la femelle ou déposé dans des cachettes... Deux mammifères font exception et pondent des œufs : l'ornithorynque et l'échidné. Et ce ne sont donc pas seulement des œufs d'oiseaux qui sont exposés mais aussi des œufs de tortues, crocodiles, mygales et même de dinosaures ! En découvrant l'œuf, ses caractéristiques et ses particularités, le visiteur appréhende le rôle de celui-ci dans l'écosystème. Écologie, oologie, protection des oiseaux, collecte de l'ornithologue, travail de conservation et bien d'autres thématiques sont abordées dans l'exposition. Celle-ci est complétée par des photos grands formats installées dans le Jardin départemental du Las mettant en avant une sélection d'œufs de la collection pondus par des spécimens observables à proximité du Muséum départemental du Var.



© J. Cléhin

Jusqu'au 7 mars 2021, ateliers, performances d'artistes, conférences, visites et de nombreux événements sont également proposés.

Muséum départemental du Var, Jardin départemental du Las, à Toulon. Ouvert tous les jours sauf lundis et jours fériés, de 9 h à 18 h. Entrée gratuite. Programme complet des animations : museum.var.fr

PARCOURS ARCHITECTURAL AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU VAR

► Jusqu'au 29 avril 2021

Archives départementales du Var, à Draguignan



Sur ses 36 km de côtes, illuminés par les rochers rouges de l'Estérel, Saint-Raphaël connaît, dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, une mutation radicale. C'est notamment ici que naît l'expression « Côte d'Azur » en même temps que Saint-Raphaël devient une station balnéaire pour la saison d'hiver, puis d'été. Un développement qui se fait au rythme de l'avancée du chemin de fer et sous l'impulsion de Félix Martin, maire de la commune de 1878 à 1895. Un des principaux architectes de cette transformation est Sylvain-Joseph Ravel (1854-1941). Peu connu du grand public, cet architecte a pourtant été l'un des plus prolifiques de cette période, à Saint-Raphaël mais aussi à Fréjus, Roquebrune-sur-Argens ou encore Sainte-Maxime. Il y signe de nombreux plans pour des villas privées ainsi que des infrastructures publiques. Les Archives départementales du Var, propriétaire d'un ensemble de 76 dessins et plans de l'architecte propose, dès le 4 décembre 2020, de saisir et de mieux connaître son travail lors de l'exposition *Signé S.J. Ravel - Dessins d'architecture de Saint-Raphaël à Sainte-Maxime (1880-1895)*. À travers une scénographie inédite, le visiteur entrera dans l'univers de l'architecte. Il y découvrira l'atmosphère de son cabinet, grâce à une reconstitution de son environnement de travail. Il appréhendera aussi le style professionnel de l'architecte en étudiant les plans et dessins montrés pour la première fois à l'occasion de cet événement départemental à Draguignan. Enfin, le parcours d'exposition s'attachera aussi à montrer comment, d'un point de vue architectural, le paysage du littoral de l'est varois a évolué dans ces années-là. Aux Archives départementales du Var, Pôle culturel Chabran, 660 boulevard John Kennedy à Draguignan. Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h. Entrée gratuite. Plus d'informations : archives.var.fr

**ULYSSE,
VOYAGE DANS UNE MÉDITERRANÉE
DE LÉGENDES**

► Du 15 janvier au 9 mai 2021

Hôtel départemental des expositions du Var,
à Draguignan

Exposition inaugurale de l'Hôtel départemental des expositions du Var (HDE Var), *Ulysse, voyage dans une Méditerranée de légendes*, est dédiée à l'influence de ce personnage sur la culture occidentale et l'histoire des arts. En effet, chaque période historique, depuis la Grèce antique jusqu'à nos jours, a eu de *l'Odyssee* et de son personnage principal, une approche en résonance avec ses préoccupations : modèle de l'homme à proposer aux jeunes dans la Grèce classique, récit fondateur pour une grande partie de la civilisation occidentale moderne, jusqu'aux échos contemporains de la souffrance engendrée. Avec cette exposition inédite, le tout nouveau Hôtel départemental des expositions du Var tend à montrer comment Ulysse et le récit de son retour de Troie ont été, en même temps, un exemple des qualités attendues de l'homme accompli et une réflexion sur l'aventure. Différentes thématiques sont proposées au visiteur à travers un parcours élaboré sur les trois niveaux de ce nouvel espace départemental dédié à l'art. L'occasion de rappeler les concepts et valeurs morales présentés dans les aventures d'Ulysse tels le voyage, la puissance des éléments, le rêve... Mais aussi les personnages indissociables de la légende. L'exposition, à découvrir dès l'inauguration de l'Hôtel départemental des expositions le vendredi 15 janvier 2021, met en scène des œuvres

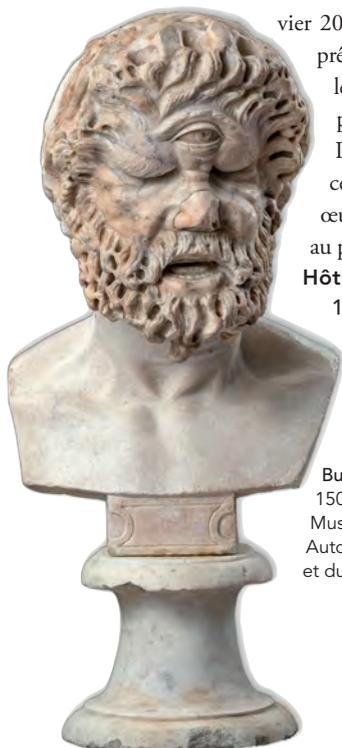
prêtées notamment par le Louvre, le Petit Palais et l'Institut de papyrologie de la Sorbonne à Paris, la Staatliche Antikensammlungen de Munich ou encore le Musée archéologique d'Athènes en Grèce. Sculptures, céramiques, objets d'art, dessins, photographies, tableaux, films et installations retracent l'épopée homérique. Des œuvres d'artistes contemporains créées pour l'exposition ou issues de la collection départementale sont aussi présentées au public montrant ainsi comment l'iconographie d'Ulysse peut être perçue par les artistes aujourd'hui.

Hôtel départemental des expositions du Var,

1, boulevard Maréchal Foch à Draguignan. Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 19 h.

Plein tarif : 5 €. Gratuit pour les moins de 16 ans. Audioguides disponibles en français, anglais, allemand, italien et espagnol : 2 €

Toutes les informations sur hdevar.fr



Buste du Cyclope Polyphème
150 - 200 après J.-C. - Marbre blanc
Museo di Antichità, Musées Royaux de Turin - Italie
Autorisé par le Ministère des Biens et Activités Culturels
et du Tourisme -, Turin, Musées Royaux - Musée des Antiquités



Ulysse et Circé
1^{er} siècle avant J.-C. - Lampe à huile - Argile
Staatliche Antikensammlungen und Glyptothek, Munich - Allemagne
Collections nationales d'antiquités et Glyptothèque de Munich,
photo Renate Kühling.

Mon beau robot



« Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », cette citation d'Antoine Lavoisier dans son Traité élémentaire de chimie, sert de base à la démarche artistique de Thierry Planke, alias Kplan. Ce designer, qui, enfant déjà, transformait ses jouets, a établi son atelier à Hyères-les-Palmiers. Il crée à l'envi des petits robots tous uniques, en utilisant des objets recyclés. Pour lui,

« rien ne se perd, car les objets inutiles qui ont fait leur temps sont un incroyable vivier de matière brute. Rien ne se crée : détournés de leur fonction initiale, les objets ont en eux un potentiel esthétique qui avec un peu d'imagination ne demandent qu'à être exploités. Et tout se transforme ! C'est la partie artistique de ma démarche ! Des objets venant de différents horizons forment une pièce cohérente et esthétique à laquelle ma touche personnelle apporte un supplément d'âme. Enfin... j'espère ! » Il en résulte des robots réalisés avec une cafetière, une lampe torche, des fourchettes, des pinces, des roues de petites voitures, des vis, des ressorts... **À découvrir au 6 rue du Temple à Hyères-les-Palmiers**

ou sur Facebook @Kplan.

Tarifs : robots petits formats, 15 à 30 cm, à partir de 70 €, les grands formats, 30 à 50 cm, entre 400 et 600 €.

Une boîte à outils MAIS EN CHOCOLAT

Offrir la possibilité de croquer ses outils, en voilà une idée originale ! Cette boîte, composée de 470 grammes de chocolat pur, est déclinée en noir ou au lait. Elle contient un marteau, une clé à molette, une scie, une pince et une clé plate. Le tout, entièrement en chocolat. C'est la chocolaterie Cocass située à La Valette-du-Var qui propose cette création originale « avec du chocolat d'assemblage que nous créons nous-mêmes », affirme fièrement Yann Guignabodet, le responsable de la société. Chez Cocass,

le chocolat est pur. « Nous ne faisons pas de chocolats fourrés ni de bonbons. Nous sommes 100 % chocolat ! ». Autre déclinaison pour les plus romantiques : la boîte à fleurs. Et pour les fêtes, la chocolaterie propose également des sapins puzzle et des sachets de sujets de Noël.

Commandes ou renseignements sur cocass.fr

La boîte à outils ou à fleurs : 28 € les 470 g.

Le sapin puzzle : 9 € les 100 g.

Le sachet de sujets de Noël : 6 € les 50 g.



UNE BOUILLOTTE SÈCHE POUR UN RÉCONFORT IMMÉDIAT

Ludivine Lapasset a créé Un Deux Croix en 2015, juste après la naissance de sa fille. C'est pour soulager ses coliques et autres petits maux, mais aussi pour la réconforter qu'elle s'est lancée dans la conception de bouillottes sèches. Fabriquées avec des graines d'épeautre bio et des tissus aux couleurs acidulées, ces bouillottes en forme de lapin, ourson, élan, nuage, fusée, etc., peuvent servir de doudous. Elles s'utilisent aussi bien chaudes, réchauffées au micro-ondes que froides, mises dans le réfrigérateur pour soulager les contusions.

En vente sur www.undeuxcroix.fr

Tarifs : entre 28 et 30 € le petit modèle pour enfant, 35 € le grand modèle.

LA BOUSTI, une box 100 % varoise

Restaurateurs, Camille Caillet et Julien Gazzera, ont eu l'idée de La Bousti pendant le confinement et l'arrêt de leur activité. « Nous voulions trouver une solution pour ne plus vivre cela et continuer à travailler. C'est de là qu'est née l'idée d'une box qui associerait plusieurs commerçants et restaurateurs de Toulon et ses alentours », nous explique Camille Caillet. « En créant La Bousti, nous mettons en boîte ce qu'il y a de meilleur ici », résume-t-elle. Plusieurs box sont à découvrir. La box terroir, la box artistique, ou encore des box en édition limitée sont proposées et mettent en avant des commerces toulonnais de niche.

En commande sur labousti.fr

Tarif : 40 € la box.



DES MARRONS AU SIROP OU AU COGNAC, AU CHOIX !

À Collobrières, c'est une institution ! La confiserie azuréenne est connue pour ses marrons glacés ou sa crème de marron. Mais avez-vous déjà goûté à ses marrons au sirop nature ? Un délice à déguster en mignardise dans un café gourmand par exemple. Confits dans de l'eau sucrée et parfumée de gousses de vanille, ils sont conservés pendant une année afin qu'ils s'imprègnent bien du sirop. Et pour les plus audacieux, découvrez la version au cognac. **Marrons au sirop nature : 15,50 € le pot de 200 g. 42,70 € celui de 600 g.** **Marrons confits au cognac : 16 € le pot de 200 g. 43,30 € celui de 600 g.** confiserieazureenne.com

DES STYLOS

en bois précieux

Pour réaliser ses stylos, Gilbert Castelli, installé au Plan-d'Aups, utilise près de 300 essences différentes de bois. Des bois locaux, mais aussi des bois exotiques pour créer des pièces uniques. « On ne retrouve jamais le même veinage », explique ce passionné du travail du bois. Il propose dans ses collections aussi bien des stylos bille, des rollers, des plumes. Tous fabriqués de façon artisanale, dans son atelier situé en plein cœur de la forêt de la Sainte Baume.

En vente sur varaups.fr

ou à la bijouterie Atlas à Saint-Raphaël, 115 boulevard Félix Martin.

Tarifs :

à partir de 30 € pour un stylo bille et jusqu'à 1 500 € la parure de trois stylos de luxe, fabriqués à partir de bois rares et précieux et en titane.



L'Iliade et l'Odyssée d'Homère



Chefs d'œuvre de la Grèce antique, *l'Iliade* et *l'Odyssée* d'Homère occupent une place primordiale dans la littérature mondiale. Ces 27 000 vers ont traversé les siècles. À l'occasion de l'ouverture de l'Hôtel départemental des expositions du Var à Draguignan et de l'exposition *Ulysse, voyage dans une Méditerranée de légendes*, le magazine *Le Var* vous propose de (re)découvrir ces œuvres magnifiques, à travers une édition classique en français, la Pléiade de Gallimard, une édition jeunesse et une bande dessinée.

► **L'Iliade et l'Odyssée d'Homère La Pléiade - Gallimard**

L'édition de La Pléiade date de 1955. Elle présente une traduction de Robert Flacelière pour *L'Iliade* et une, de Victor Bérard pour *L'Odyssée*. Le texte est complété par une introduction générale, deux notices et des notes, ainsi qu'un index repris de l'édition Budé. 53 €.

► **L'Iliade et l'Odyssée d'Homère, adaptation de Céline Potard et Rita Petruccioli (illustrations) Philippe Auzou jeunesse**

La guerre de Troie, les rivalités des Dieux sur le mont Olympe, le retour d'Ulysse à Ithaque, le Cyclope, les Sirènes et les ruses de Pénélope... Les 21 épisodes homériques sont ici adaptés pour les jeunes lecteurs avec des illustrations. Dès 9 ans. 17,50 €.

► **L'Iliade, coffret tomes 1 à 3, sous la direction de Luc Ferry, avec la contribution de Clotilde Bruneau et Pierre Taranzano - Glénat**

► **L'Odyssée, coffret tomes 1 à 4, sous la direction de Luc Ferry, avec la contribution de Clotilde Bruneau et Giuseppe Baiguera - Glénat**

Ces bandes dessinées font partie de la collection *La sagesse des mythes* aux éditions Glénat qui a été créée par le philosophe Luc Ferry, en 2016, pour raconter les mythes grecs et mésopotamiens avec « simplicité et érudition ». Chaque album est complété par un dossier de huit pages d'apparat savant et de diverses illustrations. Coffret *L'Iliade* : 44 € - Coffret *L'Odyssée* : 58 €.



LE BÂCHI DES GOURMANDS

Le bâchi, c'est le « chapeau » officiel des matelots et quartiers-maîtres de la Marine nationale, bien reconnaissable avec son pompon rouge. À Toulon, Valérie Mette propose un bâchi original qui va plaire à tous les gourmands : il est en chocolat. Avec sa coque en chocolat blanc sur le dessus et chocolat noir sur le dessous, et un intérieur au praliné, il est confectionné par un chocolatier toulonnais. Il est vendu exclusivement à Toulon dans une belle boîte en forme de... bâchi.

28 € la boîte de 14 chocolats. À partir de 20 boîtes achetées, 20 € la boîte.

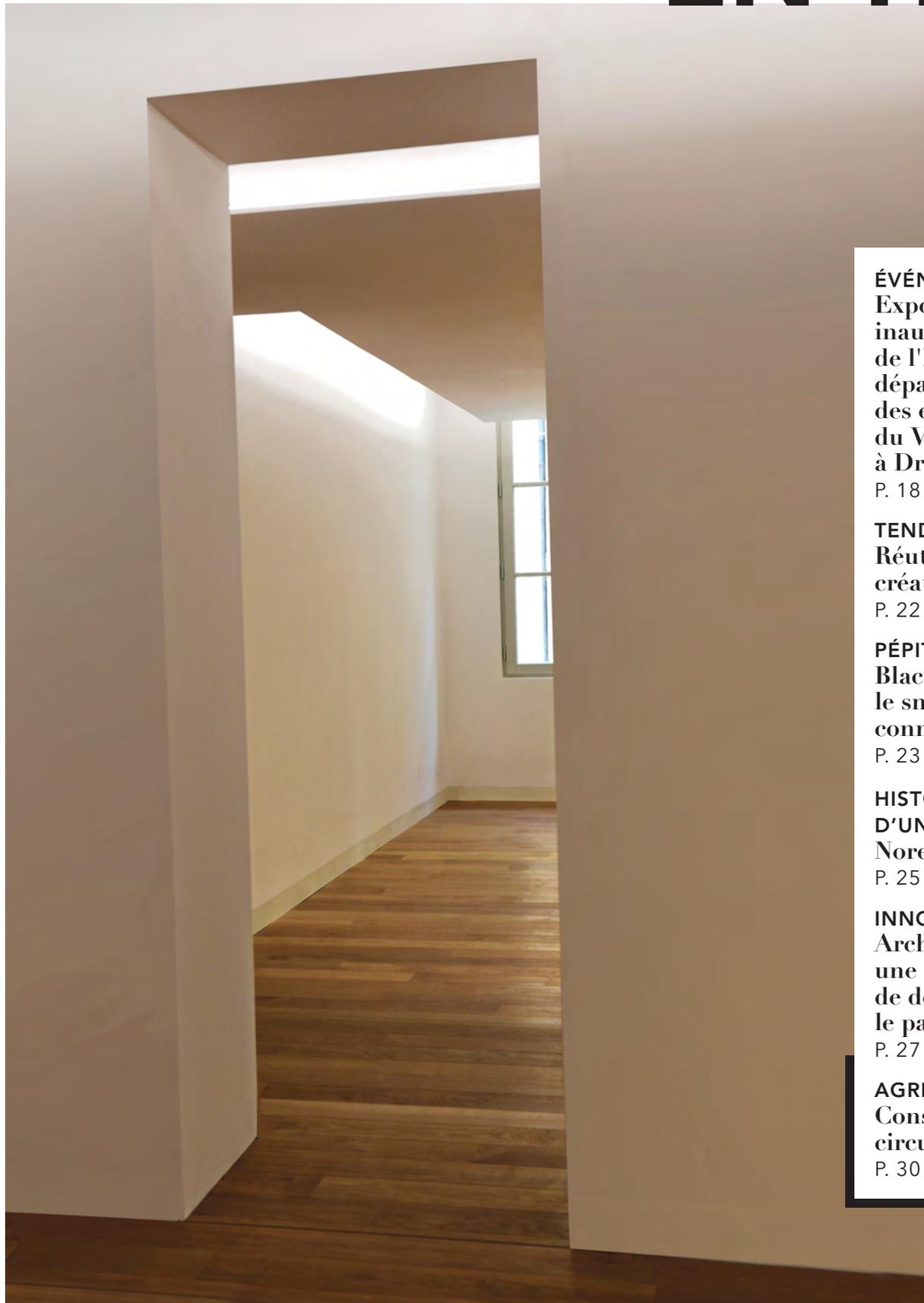
En vente à Élégance marine - 20, rue Anatole France à Toulon - Tél. 04 94 92 74 17 elegancemarine-toulon.com

MAISONS LUMINEUSES

Des lanternes et des lampes en forme de maisons... Cyril Besson, artiste plasticien toulonnais, a eu l'idée de créer ces luminaires en 2016. Et depuis, le succès est au rendez-vous ! Chaque réalisation Lume, idées lumineuses, la marque des créations de Cyril Besson, est unique. À poser sur un meuble, à suspendre, à utiliser en applique, elles peuvent aussi bien être blanches que recouvertes d'un tissu coloré. Le créateur propose même de personnaliser votre lampe. Vous pouvez ainsi faire réaliser votre propre maison ou un bâtiment qui vous tient à cœur. Tout est fait à la main, dans une matière que le designer souhaite garder secrète mais « c'est un matériau léger et très costaud à la fois », nous confie-t-il. Et pour les amoureux de Toulon, il a imaginé une lampe rouge en forme de cabine du fameux téléphérique du Faron. **Les lampes sont visibles à la boutique L'éphémère à Toulon place du Globe ou sur homelume.wix.com/lume. Tarif : à partir de 38 € la lampe.**



LE VAR EN TÊTE



ÉVÉNEMENT
Exposition
inaugurale
de l'Hôtel
départemental
des expositions
du Var
à Draguignan
P. 18 à 21

TENDANCE
Réutilisation
créative
P. 22

PÉPITE
Black-Line,
le snowboard
connecté
P. 23 & 24

HISTOIRE
D'UN SUCCÈS
Noreve
P. 25 & 26

INNOVATION
Archistoire,
une autre façon
de découvrir
le patrimoine
P. 27 à 29

AGRICULTURE
Consommer en
circuits courts
P. 30 à 33

*Ulysse,
voyage dans
une Méditerranée
de légendes,*

**EXPOSITION
INAUGURALE
D'UN LIEU CULTUREL
D'EXCEPTION :
L'HDE VAR**

Après deux années de travaux, l'Hôtel départemental des expositions du Var (HDE Var), nouveau lieu culturel du Département du Var à Draguignan, ouvre ses portes au public. Dès le 15 janvier et jusqu'au 9 mai 2021, c'est une exposition inédite qui y est présentée.

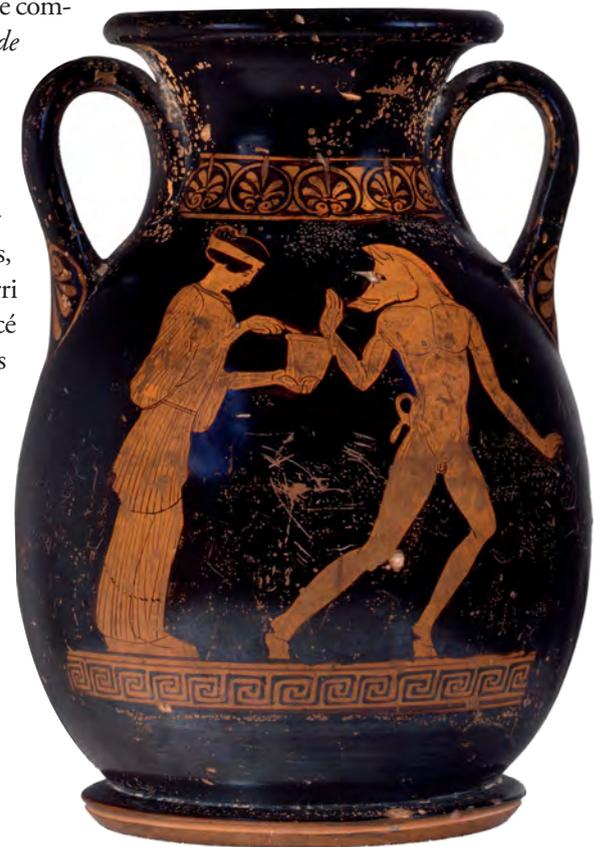
U

lysse, voyage dans une Méditerranée de légendes est l'exposition inédite présentée à l'Hôtel départemental des expositions du Var, dès son ouverture au public, le vendredi 15 janvier 2021. Un événement exceptionnel pour un lieu culturel d'exception. « *Nous y présentons des pièces de toutes les époques dont une bonne partie n'ont jamais été montrées en France, venant de musées incroyables* », indique

Milan Garcin, commissaire d'exposition. « *C'est véritablement la première exposition française à traiter le sujet de cette façon-là* ». Avec plus de 150 œuvres issues d'une soixantaine de prêteurs nationaux et internationaux mais aussi des commandes à des artistes contemporains, l'exposition *Ulysse, voyage dans une Méditerranée de légendes* se veut remarquable. Elle l'est.

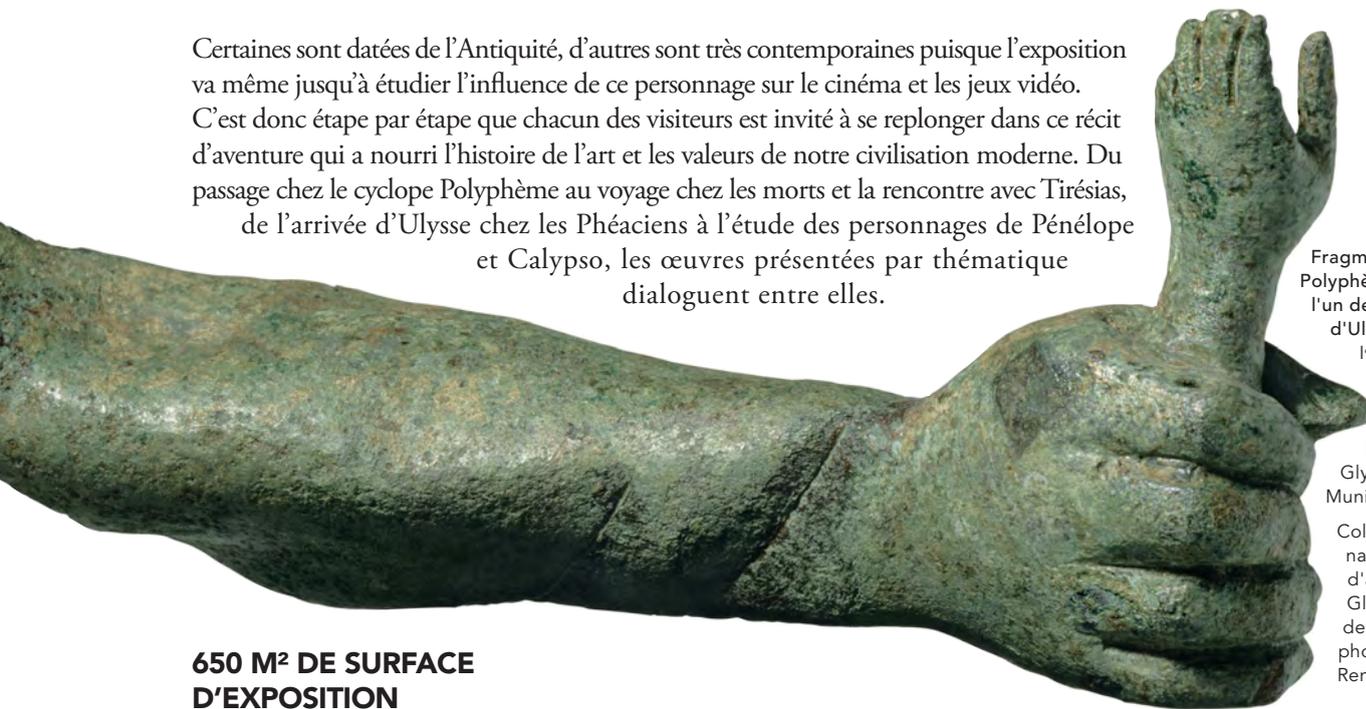
UN VOYAGE EN DIX ÉTAPES

« *La question du voyage d'Ulysse est passionnante* », ajoute le commissaire d'exposition. « *Et il me semblait intéressant de vivre, à travers l'exposition, les épreuves traversées par Ulysse avant son retour à Ithaque. En commençant par la fin du récit, il est possible de raconter par quoi il est passé, comme un flash-back* ». L'occasion d'évoquer à la fois dans un voyage au cœur de la fiction relatée par Homère mais aussi dans une traversée à travers les siècles, comment ce personnage a marqué les époques, nourri différents mouvements artistiques mais aussi influencé les qualités que la société attend du héros. En relisant les aventures d'Ulysse grâce aux œuvres d'art qui y font écho, le visiteur est invité à se questionner sur divers sujets : le voyage, la mort, la fidélité, la vengeance, le doute, le souvenir... D'une salle à l'autre de l'Hôtel départemental des expositions du Var, lui sont présentés dix épisodes majeurs du récit d'Homère daté de la fin du VIII^e siècle avant J.-C. Pour chacun d'eux, c'est le sujet qui prime devant l'époque durant laquelle ont été produites les pièces exposées.



Circé et l'un des compagnons d'Ulysse transformé en pourceau
V^e siècle avant J.-C. - Pelike à figures rouges - Argile
Staatliche Kunstsammlung, Dresde - Allemagne
© Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Skulpturensammlung,
photo: H.-P. Klut / E. Estel

Certaines sont datées de l'Antiquité, d'autres sont très contemporaines puisque l'exposition va même jusqu'à étudier l'influence de ce personnage sur le cinéma et les jeux vidéo. C'est donc étape par étape que chacun des visiteurs est invité à se replonger dans ce récit d'aventure qui a nourri l'histoire de l'art et les valeurs de notre civilisation moderne. Du passage chez le cyclope Polyphème au voyage chez les morts et la rencontre avec Tirésias, de l'arrivée d'Ulysse chez les Phéaciens à l'étude des personnages de Pénélope et Calypso, les œuvres présentées par thématique dialoguent entre elles.



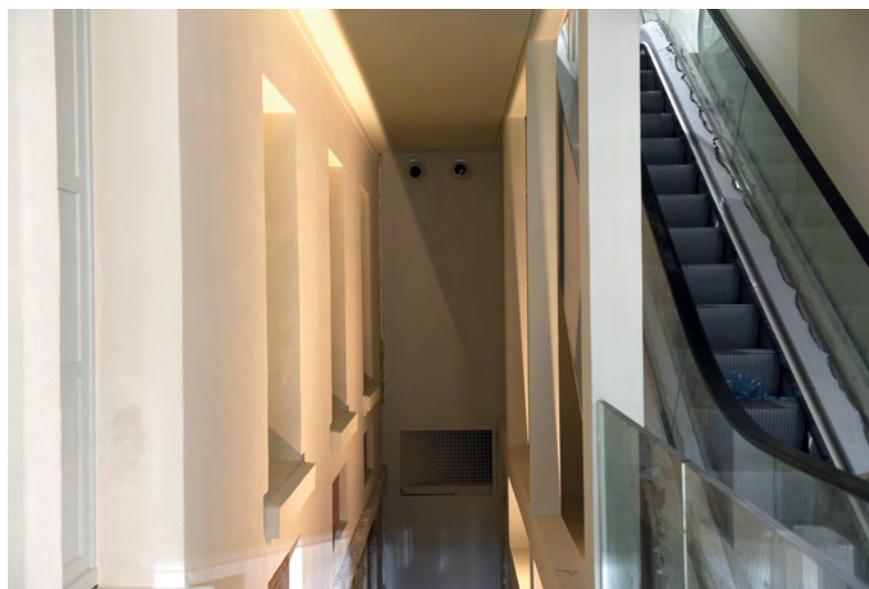
Fragment de bras :
Polyphème dévorant
l'un des compagnons
d'Ulysse
I^{er} siècle après
J.-C. - Bronze
Staatliche
Antikensamm-
lungen und
Glyptothek,
Munich - Allemagne
Collections
nationales
d'antiquités et
Glyptothèque
de Munich,
photo
Renate Kühling.

650 M² DE SURFACE D'EXPOSITION

Et c'est ainsi que l'épopée homérique se dévoile dans les 650 m² d'exposition offerts par l'HDE Var, le nouveau lieu culturel départemental. Complètement réhabilité, le bâtiment a nécessité deux ans de travaux sous maîtrise d'ouvrage du Conseil départemental du Var, propriétaire des lieux et initiateur du projet. «*La vocation du bâtiment a conditionné le choix de son organisation et la façon de s'en saisir*», explique Frédéric Pasqualini, architecte concepteur. «*Il fallait profiter*

de la surface de ce bâtiment, la libérer au service des expositions à venir. Pour cela, nous avons déporté la circulation entre les étages dans un bâtiment annexe, qu'on ne perçoit pas depuis la rue. C'était également une façon d'apporter de la lumière à une architecture ancienne dont on a voulu garder les éléments essentiels». Les voûtains en brique ont ainsi été conservés, tout comme les poutres en bois de l'étage supérieur. Autre élément de l'identité du lieu, un mur central qui s'élève sur l'ensemble des niveaux.

Un escalator relie les niveaux d'exposition.



S'imposant comme pièce maîtresse de la structure essentielle à la portée des étages, ce « mur d'échiffre » devient un atout dans la scénographie de l'espace. Sur ce dernier, de grandes vitrines ont été installées pouvant être recouvertes et donc cachées par une surface d'accrochage. C'est ce principe d'adaptabilité du lieu aux futures expositions qu'il accueille qui a primé dans sa scénographie. «*Lors de la conception d'un tel équipement, il est primordial de s'interroger sur l'aménagement des expositions qui y seront organisées par la suite*», explique Philippe Maffre, fondateur du cabinet Maffre Architectural Workshop en charge de la scénographie de l'Hôtel départemental des expositions. «*Pour l'HDE Var, nous avons élaboré tout un ensemble de mobiliers et d'installations permettant au Département de reconfigurer les espaces à chaque exposition avec des éléments permanents*». Concernant les mobiliers d'exposition, certains sont de véritables puzzles s'adaptant aux objets qu'ils accueilleront grâce aux nombreux éléments qui les composent. «*Selon que le socle est surmonté de son plateau en bois ou en verre ou d'une cloche plus ou moins grande, il peut avoir quatre usages. Et il est équipé*

d'un système de régulation hygrométrique à l'intérieur lui permettant aussi d'accueillir des objets fragiles», précise le scénographe.

UN INVESTISSEMENT CULTUREL MAJEUR

Des études préalables à la livraison de l'Hôtel départemental des expositions du Var, en passant par le désamiantage de certaines surfaces, l'extension du bâti existant ou encore l'équipement du lieu, le Département a investi 6,8 M€ TTC. Un chantier d'envergure qui permet de donner une seconde vie à ce lieu qui, à l'origine, avait été construit pour accueillir les Archives départementales du Var. Son style, noble, et ses plans, à la demande du ministère de l'Instruction publique, avaient servi d'exemple à la construction d'autres bâtiments d'archives en France. L'HDE Var permet d'enrichir l'offre culturelle proposée par le Département partout sur son territoire, pour tous les Varois et les Varoises. Un investissement également destiné à faire connaître le Var et la qualité des expositions qu'il conçoit au-delà de ses frontières. En y organisant des événements culturels majeurs, des expositions de qualité, le Département affiche sa volonté d'y attirer un public régional, national et même international. ■

Ulysse, voyage dans une Méditerranée de légendes, du vendredi 15 janvier au dimanche 9 mai 2021 à l'HDE Var, 1 boulevard Maréchal Foch à Draguignan. Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 19 h. Billetterie en ligne sur hdevar.fr - Tarif : 5 € - Tarifs réduits pour les jeunes, les seniors, les groupes et les familles. Gratuit pour les moins de 16 ans. Audioguides disponibles en français, anglais, allemand, italien et espagnol : 2 €.



150 ŒUVRES EXCEPTIONNELLES

Issues de fonds de soixante musées nationaux ou internationaux et d'institutions culturelles de renom, 150 œuvres composent l'exposition présentée à partir du vendredi 15 janvier 2021 à l'Hôtel départemental des expositions du Var. Des sculptures, des céramiques, des tableaux mais aussi des créations plus contemporaines appartenant notamment à la Collection départementale d'art contemporain sont exposées afin d'illustrer l'influence du personnage d'Ulysse et de son épopée sur l'histoire des arts et les civilisations à travers les siècles. Parmi elles, un bronze daté du I^{er} siècle après J.-C., représentant le cyclope Polyphème dévorant l'un des compagnons d'Ulysse, prêté par le Staatliche Antikensammlungen und Glyptothek de Munich. À voir aussi, un fragment de rouleau de papyrus conservé à l'Institut de papyrologie de Sorbonne Université à Paris. Retrouvé en Égypte, ce document «est extrêmement rare», précise Milan Garcin, commissaire de l'exposition. Ou encore un relief monumental de six mètres, issu du Musée de l'histoire des arts de Vienne et prêté pour la dernière fois il y a plus de 100 ans.

Des commandes faites pour l'exposition créées par Anne et Patrick Poirier, Camille Grandval et Damien MacDonald complètent le dispositif scénographique. Ainsi que des représentations plus actuelle du héros, dans l'art cinématographique, les dessins-animés ou les jeux vidéo.

HYÈRES-LES-PALMIERS

RÉUTILISATION *créative*

Créée par des Hyéroises, la marque Les sœurettes k propose toute une gamme de créations en tissus recyclés. Parmi leurs réalisations, les tissus à colorier, lavables et réutilisables, s'imposent comme la bonne idée cadeau dans la tendance «réutilisation créative».

Réalisés avec des carrés de coton aux motifs enfantins en noir et blanc, doublés avec des pièces recyclées, les tissus à colorier de la marque varoise Les sœurettes k, permettent aux petits d'exercer leur créativité ailleurs que sur des feuilles de papier. Il suffit de leur fournir des feutres à l'encre lavable afin qu'ils puissent colorier, selon leurs envies, ces pièces de tissus originales qui

se révèlent à la fois ludiques et éducatives. En effet, selon le modèle choisi, les enfants peuvent y colorier les lettres de l'alphabet ou s'amuser à nommer les objets qui y sont imprimés. Une fois le dessin terminé, ou si l'enfant «déborde» et souhaite recommencer, il faut laver le coloriage en machine afin de le réutiliser !

Le concept de «réutilisation créative» ou «upcycling», cher à Léa et Lucie Ksaz, créatrices de la marque, prend ici tout son sens. Chez elles, plus qu'une tendance, c'est même un état d'esprit. «*Nous avons grandi à Hyères-les-Palmiers, dans la vallée des Borrels, en pleine nature et avons été sensibilisées très jeunes à l'environnement*», raconte Léa, l'aînée. «*De ce fait, quand je me suis mise à la couture, j'ai tout de suite voulu adopter une démarche éco-responsable. C'était une évidence*».

Léa à la machine, Lucie à la communication, les deux Hyéroises créent Les sœurettes k. «*C'est une activité complémentaire qui a débuté en 2016*», précise Léa qui, jusqu'à la pandémie de Covid-19 exerçait dans le tourisme tandis que Lucie travaille dans le prêt-à-porter. «*J'ai pris quelques cours de couture et je me suis mise à confectionner des sacs et des pochettes pour mon entourage*». Ses créations plaisent. L'aventure commence. «*Aujourd'hui, c'est une mode. Sur les marchés nous sommes nombreux et nombreuses à vendre nos réalisations mais il y a cinq ans, il y avait moins de monde sur*



ce créneau. Et notre concept, de faire du neuf avec du vieux, a tout de suite beaucoup plu». Avec leurs étuis à lunettes, sacs à tarte et autres sacs à courses, elles se constituent rapidement une clientèle fidèle tout en développant leur marque sur les sites spécialisés et les réseaux sociaux.

Pour s'approvisionner, elles n'hésitent pas à lancer des appels aux dons auprès de leur entourage et sur les réseaux sociaux. Grâce au bouche-à-oreille, des personnes les contactent régulièrement pour leur céder des chutes, coupons, vieux draps, nappes ou rideaux... Entre leurs mains, ces objets reprennent vie. Entre celles des enfants, ils prennent des couleurs. ■

Plus de renseignements :
facebook.com/lesSoeurettesK/
 Coloriages en 10x10 cm à 6 €
 et en 30x30 cm à 10 €.



LE CASTELLET

BLACK-LINE, *le snowboard connecté*



Rémi et Sylvain Garnerone, passionnés de sports extrêmes, révolutionnent le monde de la glisse, et plus particulièrement celui du snowboard. Ces deux jeunes Varois, qui ont grandi à La Cadière-d'Azur, viennent de développer un système électronique unique au monde pour faciliter la pratique du snow.

En 2015, Rémi Garnerone qui fait du snowboard depuis ses 12 ans, se demande comment remédier à l'inconfort des phases d'arrêt pendant sa pratique. En effet, à la différence des skieurs qui ont les pieds dans le sens des skis, les snowboarders sont eux quasiment perpendiculaires à leur planche. Ce qui pose forcément problème sur les remontées mécaniques ou sur du plat : les genoux sont en torsion. Il cherche alors s'il existe déjà un système pour tourner facilement les fixations. Il ne trouve rien mais l'idée fait son chemin. Ce jeune concepteur très créatif alors en poste chez Airbus,

décide de creuser cette piste. En 2017, son frère Sylvain le rejoint dans l'aventure après des études de commerce tandis que lui, quitte son travail pour se consacrer à 100% à son projet. La société Black-Line voit le jour. Les deux jeunes hommes ont déjà une solution mécanique à proposer avec un premier prototype, le R-pad. « *Ce prototype nous permet de venir tourner manuellement la fixation tout en restant chaussé* », explique Rémi. « *On a participé cette saison-là à un événement majeur, le Rock on snowboard tour où toutes les marques sont présentes. Nous n'étions absolument pas prêts. Notre idée n'était pas aboutie, on le savait. C'était*

trop imposant, trop lourd, peu pratique. Nous voulions simplement présenter notre concept pour voir si ça pouvait intéresser les gens. On a reçu de violentes critiques de la part des professionnels du milieu. Par contre, le retour grand public était plutôt bon. On a été pressés en se confrontant trop vite au marché », analyse-t-il. Les frères sortent de l'événement un peu abattus. Ils refusent toutefois de lâcher l'aventure et s'accrochent, en ayant bien conscience des faiblesses du produit. « *Il faut travailler sur le disque en plastique situé sur la planche, au niveau des fixations* », rebondit Rémi. Le seul système mécanique n'est plus envisageable.



© Black-Line

« Notre idée est de décliner notre produit pour qu'il soit accessible aussi bien aux débutants qu'aux personnes très expérimentées qui font une quarantaine de jours de snow par an et même de la compétition ».

Aujourd'hui, la phase d'industrialisation du produit vient d'être finalisée. Plus de 1 000 QuickSett ont déjà été pré-vendus sur Internet en France et à l'international. Ce produit révolutionnaire a non seulement enthousiasmé les riders du monde entier, mais aussi le milieu de l'innovation. Ainsi, Sylvain et Rémi se sont rendus par deux fois, en 2019 et 2020, au Consumer Electronics Show (CES) à Las Vegas aux États-Unis, le rendez-vous incontournable de toute l'innovation technologique de la planète. Suite à cette participation, ils signent un contrat

d'exclusivité avec un important distributeur japonais et sont contactés par la chaîne de télévision M6 pour participer à l'émission *Qui veut être mon associé ?* en février 2020. « Cette émission a été décisive pour le développement de notre société » souligne Sylvain, « un investisseur s'est positionné. Il nous a même proposé d'industrialiser notre produit avec sa société Ledger ». À partir de cet hiver, 2 000 QuickSett de Black-Line sont distribués au Japon.

Une belle réussite pour ces jeunes Varois qui souhaitent continuer à développer leur activité depuis Le Castellet, où ils ont établi le siège de leur société. Au-delà de la qualité de vie, ils ont envie de rendre à leur département ce qu'il leur a donné, en étant soutenu dès le départ par de nombreux acteurs locaux, publics et privés. Les frères Garnerone font ainsi rayonner le Var bien au-delà de ses frontières. ■

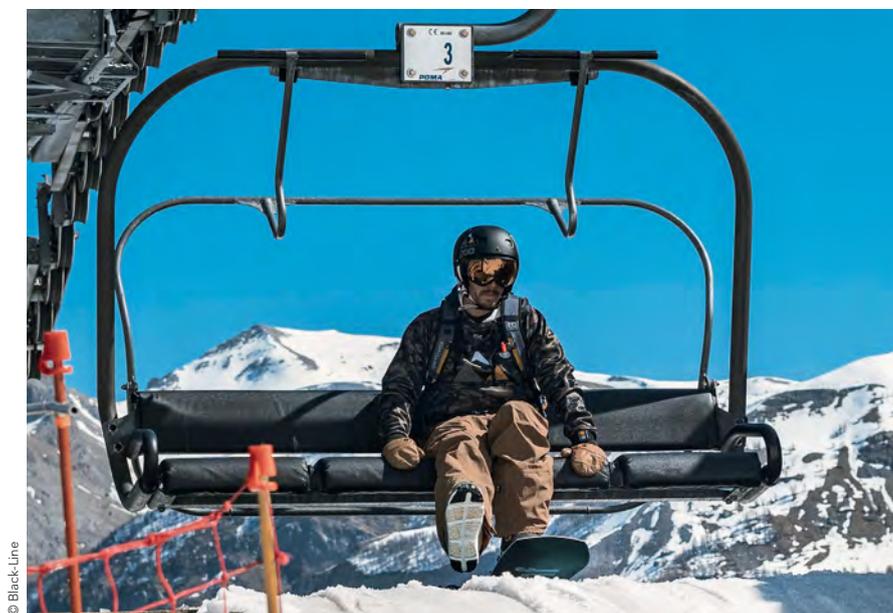
Tarifs

QuickSett - pack simple : 159 €

QuickSett - pack double : 199 €

Plus d'infos sur black-line.co.

Car, lorsque le surfeur est chaussé, il n'a plus accès à ses fixations. Ceci implique aussi de réduire la taille ainsi que le poids. « On se dit qu'il faut associer de l'électronique. Et ça devient plus compliqué à gérer ». La chance des deux garçons : leur père est ingénieur électronique. Il intègre rapidement le projet. En décembre 2017, ils imaginent de nouveaux produits, conçoivent des cartes électroniques pour piloter des systèmes motorisés... Et début février 2018, le premier prototype fonctionnel sort ! La famille Garnerone a ainsi inventé son QuickSett, un disque permettant de faciliter la rotation des fixations de snowboard via un verrouillage et un déverrouillage à distance, grâce à une télécommande. Ce système, rempli d'électronique, compatible avec la majorité des planches et très simple à monter, résiste à l'eau et au froid. Il possède également une large autonomie : « 5 à 6 jours avec 7 heures de pratique par jour », annoncent-ils fièrement. « On a travaillé comme des fous. On participe au concours Var terre d'innovation organisé par TVT Innovation. On gagne et à partir de là, tout s'enchaîne. On a de nombreux retours dans les médias. On participe à d'autres concours que nous remportons également. On comprend qu'il y a vraiment quelque chose à faire », se souvient Sylvain. Une seconde version du QuickSett a été mise au point pour toucher tous les niveaux de pratiquants.



© Black-Line

SAINT-TROPEZ

Lancée en 2003, la société varoise spécialisée dans les housses en cuir haut de gamme pour smartphones continue son développement. Après avoir conquis plus de 400 000 clients à travers le monde, elle inaugurerait au printemps 2021 son premier concept-store, à Saint-Tropez.



Michaël Massat (à gauche) est entouré d'une équipe soudée.

NOREVE, *le cuir sur-mesure*

Comme Microsoft ou Apple, Noreve est née dans un garage. « Dans celui de mes parents, à Saint-Tropez », précise Michaël Massat, fondateur de la société, en septembre 2003. Personne ne parle alors de 3G, qui n'a pas encore été développée, et les smartphones n'existent pas. La tendance, à ce moment-là, impose d'avoir de tout petits téléphones mobiles et de mini lecteurs MP3. Or, l'entrepreneur, qui n'a alors que 25 ans, sent bien qu'avec l'arrivée très prochaine de l'internet mobile et la généralisation de son utilisation, les consommateurs se lasseront vite des appareils minimalistes. Et fait le pari que, dans le futur,



Les commandes sont toutes contrôlées au siège de la société, à Saint-Tropez.

les écrans seront de plus en plus grands. Des écrans qu'il faudra protéger avec, si possible, de jolis étuis. Et voilà comment il fonde Noreve, avec l'idée de créer des housses de protection haut de gamme pour appareils mobiles.

« Nous avons commencé par des étuis pour Ipad », se souvient le chef d'entreprise. En seulement quelques années, la production se diversifie et les points de vente se développent. « Nous avons eu jusqu'à 1 250 revendeurs actifs, physiques et sur Internet, avant l'explosion des sites marchands qui nous a contraint à recentrer l'activité sur notre propre site web. Désormais, même si une trentaine de revendeurs commercialisent encore

notre marque, l'essentiel des commandes est passé directement sur noreve.com». Plus de 400 000 clients ont déjà acheté au moins un produit sur le site et jusqu'à 10 000 pièces sont livrées chaque mois pour les particuliers, partout dans le monde. Ainsi, en 2020 et malgré la crise sanitaire, la société continue sa croissance avec un chiffre d'affaires estimé à 1,6 million d'euros. Une des forces de l'entreprise varoise est qu'une grande partie de son activité est axée sur les professionnels. Nespresso, Porsche, Eurocopter... De grandes sociétés, françaises et internationales, font appel à Noreve pour la conception d'objets en cuir élégants destinés à leurs propres clients ou utiles à leurs salariés. Comme les particuliers, ils apprécient la qualité des matières premières utilisées et le haut degré de personnalisation offert par l'entreprise varoise. Et c'est bien cela qui distingue Noreve de ses concurrents. Chaque modèle est déclinable à souhait grâce à un choix de 180 cuirs extérieurs et 80 revêtements intérieurs. Une infinité de possibilités proposée à chaque client. «*Sur notre site internet, vous avez le choix du design, du colori, de la texture, vous pouvez conserver notre logo ou pas, insérer le vôtre... Finalement, chaque étui est unique !*» Il en est de même pour les autres objets proposés par Noreve comme les sacs à main, sacs à dos, porte-cartes, portedocuments, pots à stylos, etc. Tendances, robustes, élégants... Les modèles bénéficient aussi et surtout de belles finitions, qui font le succès et la notoriété de la marque.

DÉVELOPPER UNE PRODUCTION TROPÉZIENNE

Sélectionnées en France et en Europe, les matières premières sont, pour le moment, majoritairement assemblées en Asie. «*À ce jour, nous travaillons avec des sous-traitants tout en conservant, dans le Var, les métiers piliers de notre activité comme la logistique ou la communication*», précise Michaël Massat. «*Nous avons trois gammes made in France et nous aimerions, dans le futur, développer une production 100 % française, voire tropézienne*». Des projets, le chef d'entreprise en a d'autres. L'un d'eux devrait se concrétiser au printemps 2021. Il s'agit de l'inauguration de la première boutique Noreve, rue Gambetta, à Saint-Tropez. Avant, pourquoi pas, d'en ouvrir d'autres à New York, Dubaï, Singapour... Un concept store dans lequel ne seront pas vendus uniquement des étuis et de la petite maroquinerie mais où sera aussi commercialisée une gamme de vêtements.

«*Nous travaillons encore sur l'élaboration de la collection. Notre volonté est d'avoir une belle production, ultra-chic et identitaire*». À l'image de sa gamme Tentation tropézienne développée pour les ceintures, dont les dix couleurs sont une évocation des lieux et personnalités mythiques de Saint-Tropez.

Connecté 24 heures sur 24, souvent en voyage partout dans le monde, c'est toujours dans sa ville de cœur que l'entrepreneur revient et s'investit. «*Nous faisons déjà énormément de sponsoring auprès des associations locales mais nous souhaitons aller plus loin dans la solidarité. Nous allons développer la Fondation Noreve afin de récolter des fonds qui seront reversés au cas par cas, notamment pour des causes environnementales, afin de préserver la beauté de notre territoire*», insiste-t-il. Car si Noreve est tropézienne, elle est aussi citoyenne. Et ça, c'est une réalité. ■

Cabas à partir de 550 €,
étuis pour smartphones
de 35 € à 200 €,
frais de port compris.
noreve.com





Explorer une ville et son histoire à travers ses éléments d'architecture. Comprendre son évolution et découvrir des lieux remarquables.

Avec Archistoire, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement du Var (CAUE Var) propose une application numérique en réalité hybride, qui révèle le patrimoine et les paysages naturels et bâtis de certaines communes varoises.

ARCHISTOIRE, *une autre façon de découvrir le patrimoine*

Archistoire est né de cette volonté du CAUE Var d'offrir au grand public des visites en cœur de ville, accompagnées par des architectes. Devant l'engouement rencontré par ces balades, une idée a germé dans l'esprit de Wilfrid Jaubert, alors en charge de la communication du CAUE Var, devenu aujourd'hui directeur de la structure : « *Nous nous sommes demandé comment toucher plus de monde, de façon qualitative. La réponse la plus évidente semblait être une solution numérique. Nous nous sommes alors*



Avec Archistoire, deux parcours permettent de découvrir autrement Saint-Tropez.

L'EXPÉRIENCE ARCHISTOIRE

Pour vivre l'expérience Archistoire, téléchargez l'application, sélectionnez un parcours et laissez-vous guider. Vous ne pouvez pas vous rendre sur place ? Les visites s'apprécient aussi à distance. L'application Archistoire est disponible gratuitement sur les stores. www.archistoire.com

LES PARCOURS

- ▶ **Toulon, l'architecture raconte la ville** : au fil des rues, l'histoire de Toulon se révèle sous vos yeux ! Laissez-vous surprendre par la richesse architecturale de cette ville méditerranéenne où les styles et les époques s'entremêlent pour composer le paysage d'aujourd'hui.
- ▶ **Le Toulon invisible** : découvrez Toulon comme vous ne l'avez jamais vue ! Revivez les ambiances d'autrefois, admirez les bâtiments aujourd'hui disparus et partez à la recherche des détails architecturaux insoupçonnés.
- ▶ **Panoramas du Faron** : prenez de la hauteur pour admirer le paysage toulonnais depuis le Mont Faron ! Un point de vue idéal pour découvrir l'histoire de Toulon, comprendre le développement de la ville et la formation des paysages.
- ▶ **Archilumen, dialogue sensible entre lumière et architectures dans le Var** : redécouvrez l'exposition photographique Archilumen, dialogue sensible entre lumière et architectures dans le Var, proposée par le CAUE Var en 2018 avec des photographies de Michel Eisenlohr et des textes de Lucile Bordes.
- ▶ **De la mine à l'usine, l'épopée industrielle de La Londe-les-Maures** : il y a plus d'un siècle, le paysage de La Londe-les-Maures était bien différent ! De l'Argentière à la cité des Bormettes, découvrez son histoire industrielle et marchez dans les pas des mineurs.
- ▶ **Saint-Tropez, l'architecture raconte la ville** : aujourd'hui mondialement connue, la cité de Saint-Tropez a su préserver son identité et ses vestiges anciens. Au fil des rues, partez à la découverte des détails architecturaux qui racontent son histoire.
- ▶ **Saint-Tropez, une cité à défendre** : comme toute ville portuaire, Saint-Tropez est une frontière qu'il convient de défendre. De la mer, l'ennemi peut surgir ! Découvrez les vestiges du patrimoine défensif du village depuis le milieu du XV^e siècle jusqu'au début du XVII^e siècle.

rapprochés de TVT Innovation et de la French Tech, qui rassemblent les acteurs des nouvelles technologies à Toulon, et nous sommes entrés en contact avec 9b+, start-up d'ingénierie culturelle et de développement de stratégie web. Ensemble, nous avons décidé de créer un outil numérique de découverte guidée des territoires varois, Archistoire ».

DES VISITES IMMERSIVES ET INTUITIVES

En janvier 2017, un premier parcours sur Toulon est en cours de développement. Il voit le jour dès septembre et le succès est au rendez-vous. Car Archistoire est une application mobile en réalité hybride - fusionnant des éléments du réel et le monde virtuel - qui permet d'explorer des lieux remarquables à 360°, pour découvrir leur patrimoine et leur histoire de façon immersive et intuitive. Très simple d'accès et d'utilisation, cette application est compatible avec la majorité des smartphones (Android et Apple). *« Il suffit d'utiliser son téléphone à 360° pour découvrir des contenus augmentés : fenêtres tempo-*

relles, visites virtuelles de lieux devenus inaccessibles, rencontre avec des personnages historiques... Chaque élément augmenté permet d'accéder à des anecdotes passionnantes pour révéler le potentiel méconnu des lieux», explique Wilfrid Jaubert. Très vite, de nouveaux parcours sont créés sur Toulon. L'idée continue à faire son chemin. La dimension départementale du CAUE Var pousse à développer l'outil et à le proposer à l'ensemble des collectivités publiques varoises. « Nous voulions vraiment que ce concept né ici, dans le Var, soit accessible à l'ensemble de notre territoire », continue le directeur.

Ainsi, depuis juillet 2020, l'application est devenue une plateforme départementale dénommée Archistoire, Destination Var, dont le Département est un partenaire. Si le concept

est totalement gratuit pour les communes qui souhaitent se doter de cet outil, la partie création du parcours et des contenus, et développement de la solution numérique reste à leur charge.

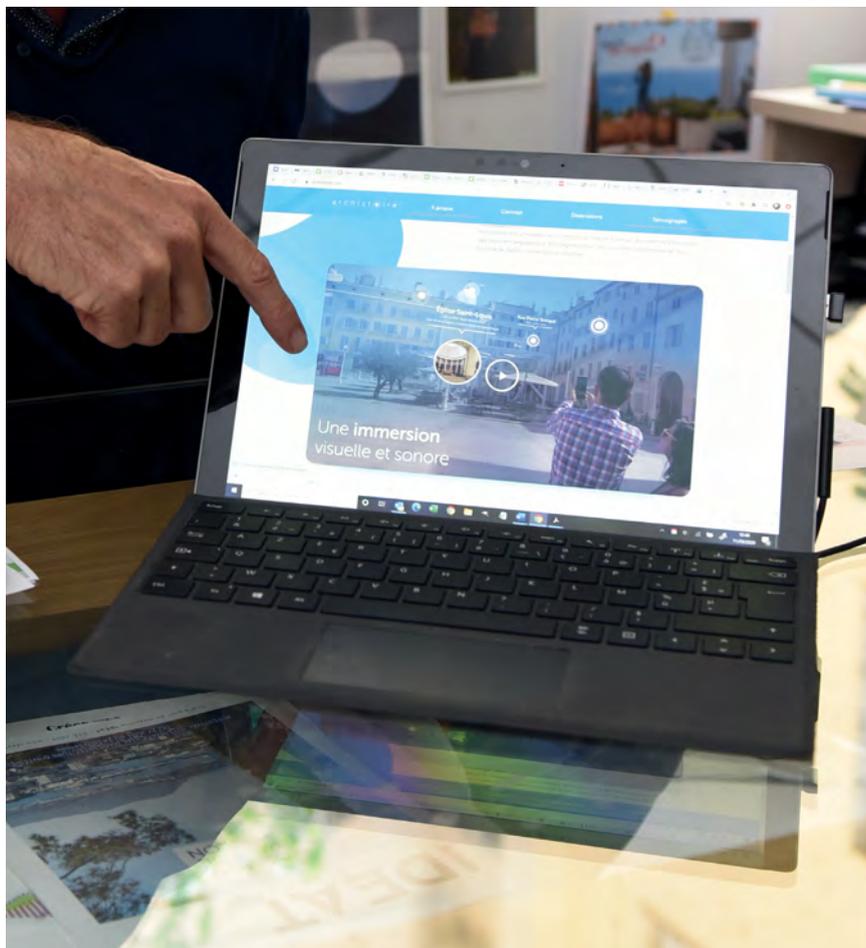
UN OUTIL VAROIS, UNE AMBITION NATIONALE

Une dizaine de communes s'est déjà rapprochée du CAUE Var pour créer leurs parcours et intégrer la plateforme. Ces circuits seront disponibles au printemps 2021. Pour Wilfrid Jaubert, Archistoire peut être utilisé comme un outil de stratégie touristique par les collectivités publiques : « Aujourd'hui, on a un tourisme qui recherche plus d'expériences, un tourisme plus culturel. Notre outil permet une découverte de

notre territoire à travers l'architecture, les paysages... Quand je dis paysages ce n'est pas juste dans leur dimension esthétique, c'est plutôt comment ils se sont construits, qu'est-ce qu'il y avait avant, qu'est-ce qu'il y a maintenant. Pour nous CAUE, ce qui est important c'est que le citoyen soit en capacité de réfléchir à l'évolution de son territoire et de participer à son aménagement ».

Depuis un an, le CAUE Var travaille avec l'ensemble des CAUE de l'hexagone afin de faire d'Archistoire, leur application de référence. C'est déjà chose faite en Haute-Garonne et dans les Bouches-du-Rhône.

« L'outil, né ici à Toulon, imaginé par une association loi 1901 et réalisé par une start-up locale, aujourd'hui arrivé à l'échelon départemental, a l'ambition d'acquérir une dimension nationale. C'est une belle réussite 100 % Var, mais c'est aussi un état d'esprit de co-construire les choses et de les mutualiser pour être plus riche », conclut le directeur. ■



LE CAUE VAR

Le CAUE Var a été créé en 1984 sous l'impulsion du Département.

C'est une association loi 1901, présidée par un conseiller départemental qui rassemble des représentants des collectivités, de l'État, des personnes qualifiées, des professionnels, un représentant du personnel. Les profils au sein de cette équipe sont pluridisciplinaires dans les domaines de l'architecture, l'urbanisme, les paysages, le graphisme, la communication, la géomatique et la gestion administrative et comptable. Son financement provient des recettes de la taxe départementale sur les permis de construire. Réhabilitation énergétique, construction neuve, choix des matériaux, étanchéité à l'air... le CAUE Var informe, conseille, sensibilise et forme tous les publics sur l'architecture méditerranéenne durable.

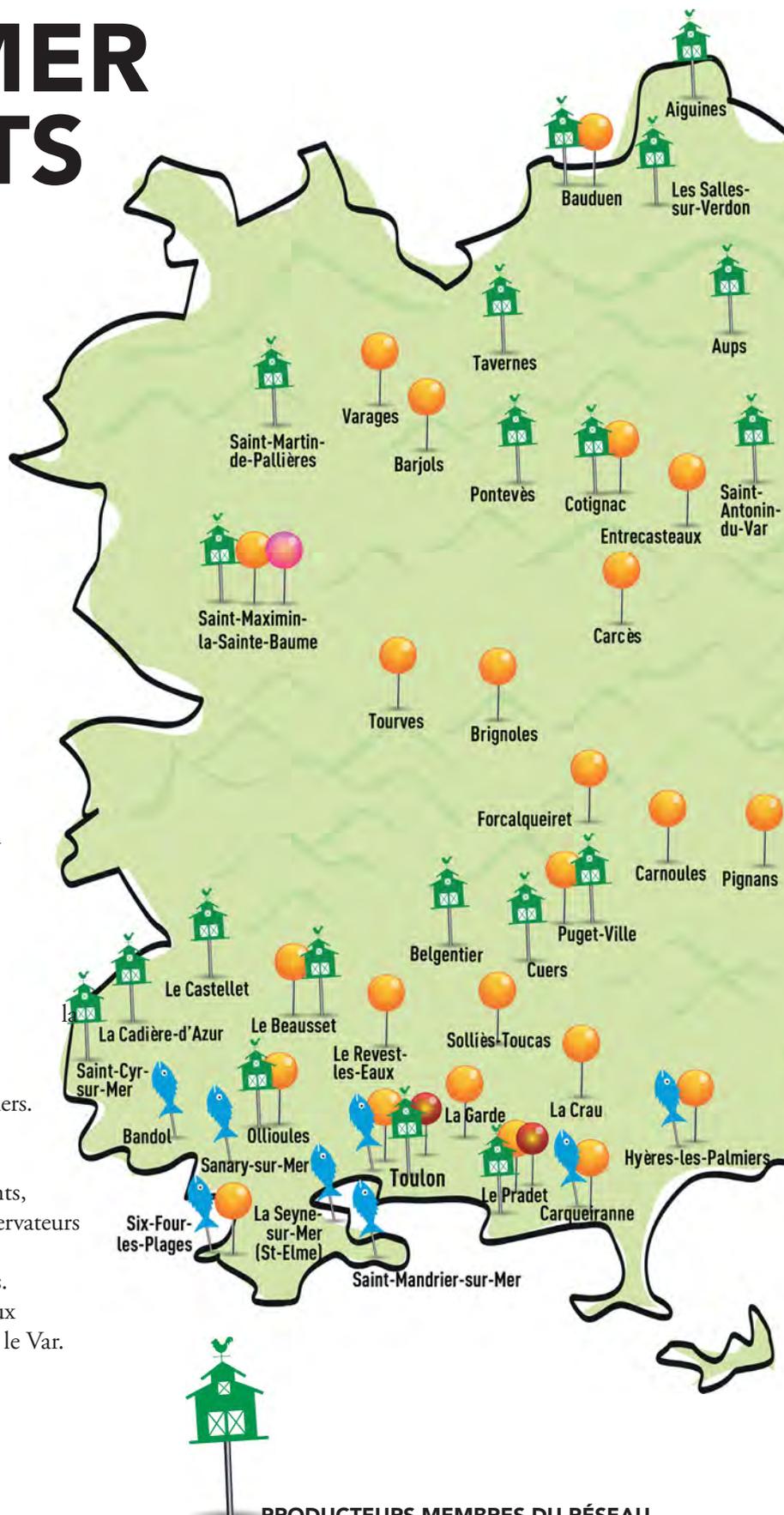
CONSOMMER EN CIRCUITS *courts*

Si beaucoup de consommateurs ont découvert la vente directe de produits locaux avec le confinement lié à la pandémie de Covid-19, d'autres l'ont adoptée depuis de nombreuses années. Dans le Var, des dizaines de paysans constituent un réseau diversifié permettant l'achat de produits frais au plus près de chez soi.

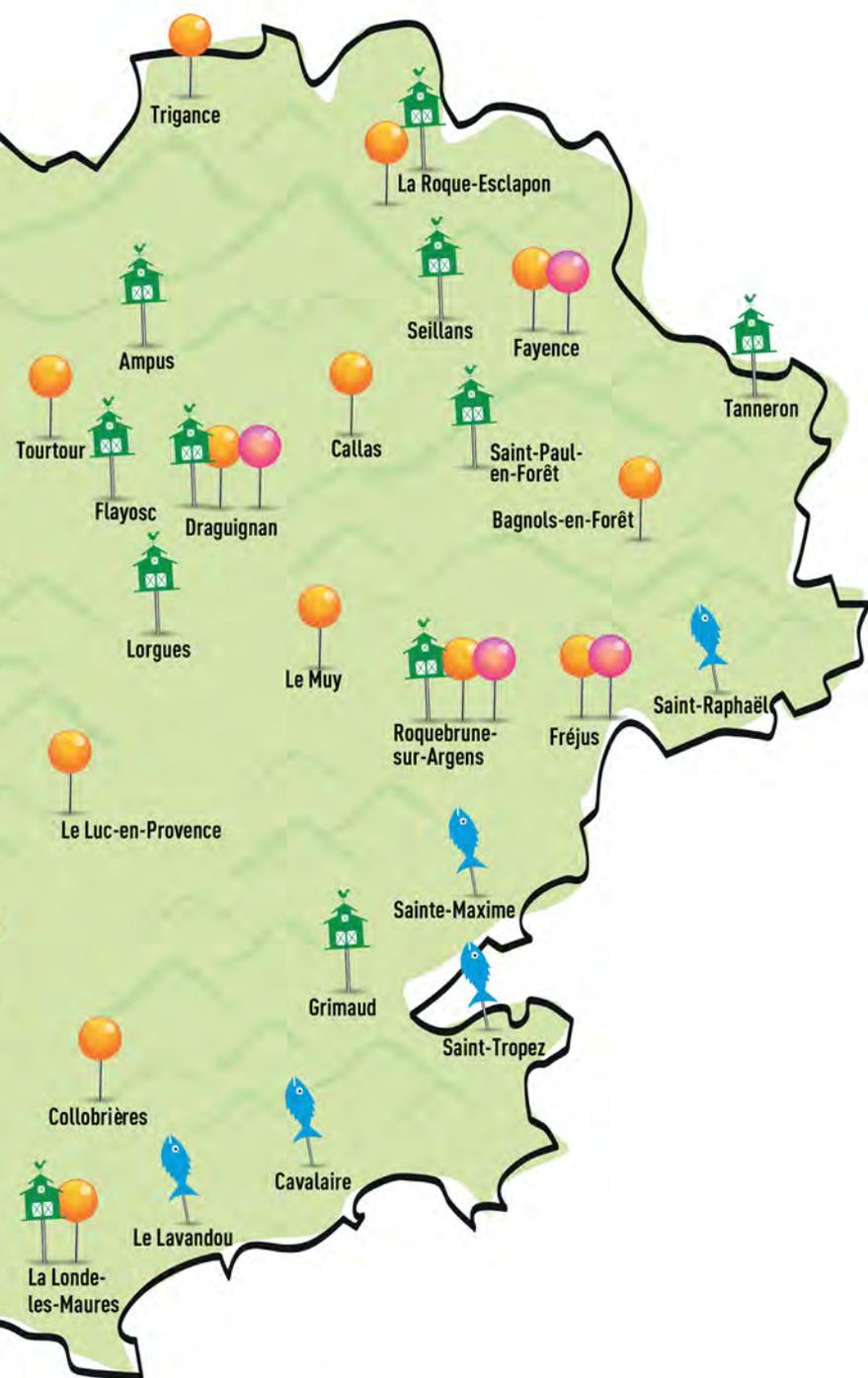
Qu'ils soient vignerons, maraîchers, horticulteurs, etc, tous ont en commun l'amour des bons produits et le contact avec le consommateur.

Ils les reçoivent chez eux, directement sur leur exploitation ou sur les nombreux marchés varois. Des lieux où ces professionnels prennent le temps d'échanger et de promouvoir qualité de leur production. Pour les consommateurs, l'avantage se trouve indéniablement dans la fraîcheur des produits, mais aussi sur le prix de vente de ces derniers. Sans intermédiaire, les prix sont justes. Bien entendu, d'autres ont adopté ce mode de consommation dans une démarche éco-responsable. Moins de déplacements, moins d'emballages, moins de conservateurs et moins de gaspillages sont les bienfaits des circuits courts.

Tour d'horizon des lieux de vente directe dans le Var.



**VENTE
DIRECTE**



**VENTE DIRECTE
PAR DES PRODUCTEURS VAROIS***

- ▶ BAGNOLS-EN-FORÊT : fleurs et plantes
- ▶ BARJOLS : fromage
- ▶ BAUDUEN : huile d'olive
- ▶ BRIGNOLES : fruits, légumes
- ▶ CALLAS : huile d'olive
- ▶ CARCÈS : miel, épicerie fine
- ▶ CARNOULES : fruits et légumes, fromage, vins
- ▶ CARQUEIRANNE : fruits et légumes
- ▶ COLLOBRIÈRES : miel, huile d'olive, lait, légumes, épicerie fine, fromage
- ▶ COTIGNAC : miel
- ▶ DRAGUIGNAN : fruits, légumes, viande, œufs, fromage, huile d'olive, fleurs et plantes, pain, épicerie fine, fromage, vin
- ▶ ENTRECASTEAUX : miel, huile d'olive, épicerie fine, vin
- ▶ FAYENCE : fruits, légumes, viande
- ▶ FORCALQUEIRET : viande
- ▶ FRÉJUS : fruits, légumes, viande, fromage, œufs, huile d'olive, pain, fleurs, vin
- ▶ HYÈRES-LES-PALMIERS : fruits, légumes, œufs, vin, fromage, viande, fleurs
- ▶ LA CRAU : fleurs
- ▶ LA GARDE : fruits, légumes, œufs
- ▶ LA LONDE-LES-MAURES : fruits, légumes, fromage, miel
- ▶ LA ROQUE-ESCLAPON : lait, fromage
- ▶ LE BEAUSSET : vin, œufs, fruits, viande, légumes
- ▶ LE LUC-EN-PROVENCE : vin et huile d'olive
- ▶ LE MUY : vin
- ▶ LE PRADET : fruits et légumes, œufs, miel, huile d'olive, épicerie fine, escargots
- ▶ LES REVEST-LES-EAUX : miel
- ▶ OLLIOULES : fruits, légumes
- ▶ PIGNANS : poissons, plantes, pain, épicerie fine, fromage, vin
- ▶ PUGET-VILLE : fromage
- ▶ ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS : fruits, légumes, fromage, viande, pains, fleurs, miel
- ▶ SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME : fruits, légumes, miel, fromage, œufs
- ▶ SIX-FOURS-LES-PLAGES : légumes
- ▶ SOLLIÈS-TOUCAS : fruits, légumes, fromage, poisson, viande
- ▶ TOULON : fruits, légumes, fromage, œufs, pain
- ▶ TOURTOUR : légumes, fruits, épicerie fine
- ▶ TOURVES : épicerie fine
- ▶ TRIGANCE : fromage
- ▶ VARAGES : plantes, viande, vin

**recensés par la Chambre d'agriculture du Var - liste non exhaustive
**liste issue du site bienvenue-a-la-ferme.com - octobre 2020*



**VENTES À QUAI DE
POISSONS DE MÉDITERRANÉE**



**POINTS DE VENTE
COLLECTIFS**



**MARCHÉS DE PRODUCTEURS
DE PAYS OUVERTS TOUTE L'ANNÉE**



BIENVENUE À LA FERME !

Fédéré par les Chambres d'agriculture, *Bienvenue à la ferme* est un réseau d'agriculteurs qui, depuis plus de 30 ans, promeut la vente directe d'une agriculture durable et responsable au service de la beauté des terroirs locaux. Ainsi, si la qualité est indissociable du réseau, la rencontre tient aussi une place essentielle dans cette démarche autant que la préservation de l'environnement. Renforcé par la tendance actuelle du locavorisme - qui consiste à ne consommer que des aliments achetés en filières courtes dans un rayon proche de son domicile - *Bienvenue à la ferme* séduit de nombreux consommateurs. Son offre se décline sous deux labels : « Mangez fermier » pour la vente directe de productions locales et « Vivez fermier » proposant hébergements, restauration et loisirs au sein d'exploitations agricoles.

Dans le Var, on compte une quarantaine d'adhérents répartis partout sur le territoire, de Saint-Cyr-sur-Mer à Saint-Paul-en-Forêt en passant par La Londe-les-Maures, Cuers, Aiguines ou encore Grimaud. La diversité des produits proposés est aussi au rendez-vous dans le Var où les consommateurs peuvent se fournir en huiles d'olive, vins et spiritueux, légumes, fruits, escargots, fromages et yaourts au lait de chèvre, etc.

DU CHAMP À L'ASSIETTE DANS LES COLLÈGES

Depuis de nombreuses années, le Conseil départemental du Var soutient les circuits courts. Gestionnaire des collèges varois et de leur cuisine, il est investi dans la promotion des productions agricoles locales. C'est directement auprès de plus de 80 agriculteurs varois que les chefs des cuisines des collèges varois achètent les matières premières constituant les repas servis aux demi-pensionnaires. Fromages, tomates, salades...

Chaque année scolaire, près de 9 % des denrées alimentaires cuisinées dans les restaurants de ces établissements sont issues d'exploitations varoises. Avec cette démarche, le Conseil départemental met un point d'honneur à offrir aux 31 000 collégiens demi-pensionnaires varois l'accès à une alimentation sûre, diversifiée, équilibrée présentant de bonnes qualités gustatives et nutritionnelles.



LA ROUTE DES VINS DE PROVENCE

Dans le Var, la vente directe en circuits courts se conjugue aussi avec l'œnotourisme. Grâce à la Route des vins de Provence, née dans le Var à l'initiative du Conseil départemental en partenariat avec la Chambre d'agriculture du Var, les caves et domaines accueillant Varois et touristes sont facilement identifiables. Depuis 2007, le Conseil départemental du Var a installé le long des routes départementales des panneaux signalant les membres du réseau. 340 caves et domaines viticoles varois en font partie.



Qu'ils produisent des vins blancs, rosés ou rouges, disposant ou pas d'une des quatre Appellations d'origine contrôlée (AOC) ou des trois Indications géographiques protégées (IGP) existantes dans le Var, tous jouent le jeu de la proximité avec le consommateur. Au plus près de leurs vignes, ils proposent des découvertes du domaine et des dégustations de leurs millésimes.



NATUR'HALLS À DRAGUIGNAN : COLLECTIF ET BIO

Solidarité, proximité et respect sont les valeurs de Natur'Halls. Ce collectif de paysans, tous labellisés en agriculture biologique, a été créé il y a une quinzaine d'années. Il dispose depuis 5 ans d'un point de vente directe, route de Flayosc, à Draguignan. «*Pour faire partie du collectif, il faut être paysan. C'est primordial, insiste Marion, maraîchère. Nous ne faisons pas d'achat revente et les produits transformés sont le fruit du travail des adhérents. Si une personne souhaite nous rejoindre, son exploitation est visitée par certains de nos membres qui s'assurent de la qualité de la production et du respect de nos valeurs.*». Ainsi, les pâtes vendues dans la boutique sont élaborées par un céréalier qui fabrique lui-même ses farines avant de les transformer. Même principe pour les bières ou le pain. Les fromages sont issus de la traite de brebis et de chèvres, les confitures et compotes concoctées à base de fruits du verger... Pour les légumes, plusieurs producteurs s'accordent avant chaque saison sur les variétés à livrer au point de vente. Pommes de terre, courges, poireaux... La répartition assure un bon achalandage de la boutique et une rémunération à chacun. Ici, chacun récupère tous les mois la somme correspondant à la vente de ses produits. Afin de faire fonctionner Natur'Halls, tous se relaient selon leurs disponibilités. Ils assurent des permanences permettant une ouverture trois jours par semaine. «*Nous partageons aussi nos expériences, nos états d'esprit. Il y a ici une véritable solidarité et il nous arrive de nous entraider*», précise Émilie, qui fournit le point de vente en jujubes, amandes et olives de table notamment. «*Et puis nous sommes proches du consommateur, ce qui est très important*».

«*Il faudrait développer davantage ce genre d'initiatives*», indique une cliente. «*Je viens ici toutes les semaines parce que j'apprécie d'y trouver des produits locaux issus de l'agriculture biologique. Et je ne les paye pas plus cher qu'ailleurs*». Dans son panier, des œufs, quelques fromages, du pain, un sac de patates et un poulet. «*Dommage, il n'y a plus de poireaux... Ce sera pour la semaine prochaine !*» Car consommer local, c'est aussi s'adapter aux saisons et au rythme des productions.

Natur'Halls, avenue Salvador Allende à Draguignan, sur la route de Flayosc. Ouvert mercredi et vendredi de 9 h à 19 h et le samedi de 9 h à 13 h. Tél. 09 81 62 02 01.

*Dans le Var, cinq points de vente collectifs permettent aux Varois de trouver, dans un même lieu, divers produits locaux tels des œufs, du fromage, des légumes, des jus de fruits, etc. Gérés par les agriculteurs eux-mêmes, ils se situent à Fréjus, Roquebrune-sur-Argens, Fayence, Saint-Maximin-la-Sainte-Baume et Draguignan.

Dans les circonstances sanitaires actuelles, incluant un confinement total ou partiel, merci de vous renseigner auprès de la structure concernée.



NUL VAR AILLEURS

VIVRE ICI
Sud Sainte Baume
P. 36 à 49

ÇA S'EST PASSÉ
**L'art de la
fauconnerie
des Pallières**
P. 50 à 52

NATUREL ET SENSIBLE
**La forêt de Siounet
à Comps-sur-Artuby**
P. 53 & 54

TRADITION
Le boutis
P. 55 à 57

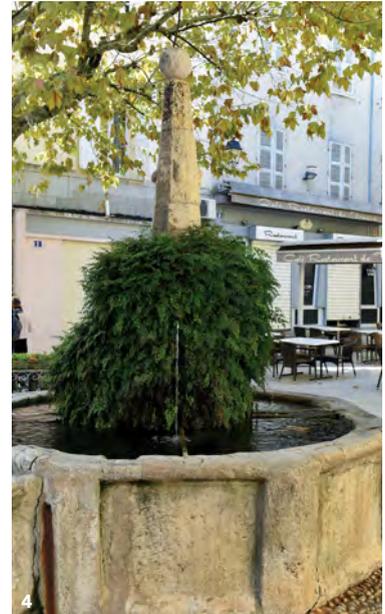
À DÉGUSTER
**Le coing
de Cotignac**
P. 58 à 60

Situé à l'ouest Var, Sud Sainte Baume est un territoire à plusieurs visages, entre mer et vignes. Destination touristique de choix avec ses belles plages, ses villages pittoresques et son art de vivre provençal, ce territoire offre de nombreux attraits.

Sud SAINTE BAUME

Sud Sainte Baume compte plus de 60 000 habitants en hiver et trois fois plus en été. Ce territoire s'étend sur 350 km² du sud du massif de la Sainte Baume au littoral en passant par les plaines viticoles qui forment le vignoble de Bandol. Il regroupe neuf communes : Bandol, Le Beausset, La Cadière-d'Azur, Le Castellet, Évenos, Riboux, Saint-Cyr-sur-Mer, Sanary-sur-Mer et Signes. En près de 40 ans, sa population a triplé. Toutefois, le caractère authentique et naturel a su être conservé avec de grands espaces préservés.

Le territoire se caractérise également par la physionomie et l'identité marquée de ses communes. Bandol, Saint-Cyr-sur-Mer et Sanary-sur-Mer, les trois villes littorales, sont très touristiques et rassemblent plus de la moitié de la population. Les villages médiévaux du Castellet et de La Cadière-d'Azur, juchés chacun sur sa colline, dominent fièrement le vignoble bandolais. Évenos et Le Beausset, quant à elles, font le lien entre ces villages perchés et l'agglomération urbaine. Le village de Riboux présente la caractéristique d'être un des plus petits villages de France avec sa trentaine d'habitants. Signes, pour sa part, est la commune varoise la plus étendue avec 133 km² et également, la plus boisée, comptant 11 000 hectares de forêt. C'est aussi sur son territoire qu'est situé un parc d'activités regroupant 150 entreprises. À proximité immédiate du circuit Paul Ricard, les sociétés qui y sont installées sont spécialisées, pour nombre d'entre elles, dans les sports mécaniques et la haute technologie. Autre secteur économique extrêmement dynamique ici : la viticulture. Avec 1 560 hectares de vignes et une production annuelle de plus de 55 000 hectolitres, les vins de Bandol font rayonner Sud Sainte Baume à l'international.



► (1) **LE PORT DE SANARY-SUR MER.** Au pied de la ville, ce port de plaisance, typiquement provençal abrite une belle flottille de pointus, outils de travail d'une quinzaine de pêcheurs. Animé à l'année, il accueille tour à tour les ventes à quai de poissons, le grand marché du mercredi, les animations nocturnes...

► (2) **LA CHAPELLE NOTRE DAME DU BEAUSSET-VIEUX.** Culminant à 383 m d'altitude, la chapelle romane du XII^e siècle, construite par le seigneur évêque Geoffroy de Marseille en 1164, abrite une magnifique collection d'ex-voto.

► (3) **LE « TROU DE MADAME » AU CASTELLET.** Les remparts du Castellet entourant le village offrent une multitude d'ouvertures, dont le « trou de madame », juste à côté du château. Cette poterne s'ouvrant dans les remparts sur le chemin de ronde a été surnommé ainsi pour le point de vue exceptionnel qu'elle offrait aux dames pouvant guetter l'arrivée de leurs chevaliers.

► (4) **LA FONTAINE AUX SORCIÈRES À SIGNES.** Édifiée en 1536, elle est inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Composée d'un bassin octogonal avec un massif central orné dans sa partie supérieure de 4 têtes munies de gueulards, elle représente les 4 éléments : l'eau, l'air, la terre et le feu.

► (5) **LA PORTE MÉDIÉVALE SAINT JEAN À LA CADIÈRE-D'AZUR.** Les vestiges des remparts médiévaux du vieux village sont percés de trois portes majestueuses, la porte Saint Jean au centre, la porte Mazzarine à l'est, et la porte de la Colle à l'ouest, la porte Saint Jean datant du XVI^e siècle dispose encore de ses battants en bois hérissés d'énormes clous.

► (6) **L'ÎLE DE BENDOR.** Face au port de Bandol, après 7 minutes de traversée, l'île de Bendor offre un cadre idéal pour une évasion dans un univers rétro des années 60. Propriété privée appartenant à la famille de Paul Ricard, l'île, d'une superficie de sept hectares, a su conserver un caractère intimiste.

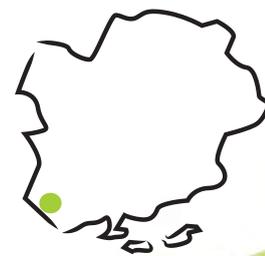
► (7) **LA PLACE PORTALIS AVEC LA STATUE DE LA LIBERTÉ À SAINT-CYR-SUR-MER.** Entièrement en fonte et recouverte d'une fine couche dorée, une réplique authentique de la statue de la liberté de New York, en modèle réduit, est installée place Portalis. Signée de Bartholdi lui-même, elle a été inaugurée en 1913.

► (8) **LE VIEIL ÉVENOS.** Déambuler au cœur du Vieil Évenos est assurément vivre une expérience hors du temps. Cité médiévale, son château domine le village initial. L'église Saint Martin, elle, a été édifiée à 362 mètres d'altitude. La vue à 180 degrés est magnifique.

► (9) **LA CHAPELLE SAINT PILON À RIBOUX.** Située sur les contreforts du massif de la Sainte Baume, elle a été construite en 1618 au-dessus de la grotte de Sainte Marie Madeleine puis restaurée en 1795 et 1835. Dégradée, sa réhabilitation est inscrite dans les projets de rénovation de la Fondation du patrimoine.



9 COMMUNES, *9 visages*



RIBOUX

Avec sa trentaine d'habitants, Riboux est un des plus petits villages de France. Bâti sur le flanc sud du massif de la Sainte Baume, il est le point de départ de très jolies promenades et randonnées à travers les collines sauvages.



LE CASTELLET

Fièrement accroché à sa colline, Le Castellet est un vieux village médiéval, aux allures de crèche provençale qui fait face à La Cadière-d'Azur. Les champs de vignes et d'oliviers s'étalent à ses pieds à perte de vue. Ce « Village de caractère » est blotti derrière ses remparts. On y pénètre uniquement par deux portes fortifiées derrière lesquelles on découvre ses ruelles pavées, son château, ses placettes ombragées et ses boutiques d'artisanat...

LA CADIÈRE-D'AZUR

André Lhote, Lucien Fontanarosa, André Favory, Robert Lemerrier... de nombreux peintres ont assuré une célébrité à ce village perché, faisant face à son voisin Le Castellet. Au cœur de cette cité médiévale, labellisée Village de caractère, de nombreux artisans et commerces assurent une authenticité. Toujours prisé, le jeudi matin, son marché provençal s'installe sur la place principale bordée de platanes centenaires. Ses terres aux alentours sont aussi largement dédiées à la tradition viticole.



SAINT-CYR-SUR-MER

Idéalement répartie entre zone agricole, zone naturelle et zone urbanisée, la ville de Saint-Cyr-sur-Mer offre un cadre de vie de plus en plus recherché. Sa grande baie des Lecques, ses calanques protégées, sa dune de sable... constituent un patrimoine naturel très prisé des visiteurs.





SIGNES

Bâti autour des vestiges de son château, Signes s'étale au pied du massif de la Sainte Baume. Son église gothique et la multiplicité de ses fontaines offrent une balade agréable en cœur de village. Signes est aussi connu pour son plateau accueillant une zone d'activités de près de 350 hectares et un site naturel, Siou Blanc, Espace naturel sensible du Département, qui propose de nombreuses randonnées à pied, à vélo ou encore à cheval.

LE BEAUSSET

Entre littoral et arrière pays, Le Beausset se situe au cœur du territoire Sud Sainte Baume, sur la route des vins de Bandol. Si le vignoble occupe largement son territoire, la ville bénéficie aussi d'un riche patrimoine culturel avec son sentier aux 57 oratoires, sa chapelle romane... On apprécie le charme provençal de son centre avec notamment sa place bordée de platanes et sa fontaine « champignon ».



ÉVENOS

Au fil des années, le village est composé de trois hameaux : Sainte-Anne-d'Évenos, le Vieil Événos et Le Broussan. Le plus pittoresque, le Vieil Événos, centre médiéval, est bâti à pic de la colline sur une coulée volcanique.

BANDOL

Commune littorale, Bandol est l'une des plus anciennes stations balnéaires varoises. Célèbre pour son vin, l'une des premières AOC viticoles en France, Bandol est tournée vers la mer avec son port d'une capacité d'accueil de 1 700 places, et ses 11 plages de sable ou de galets.



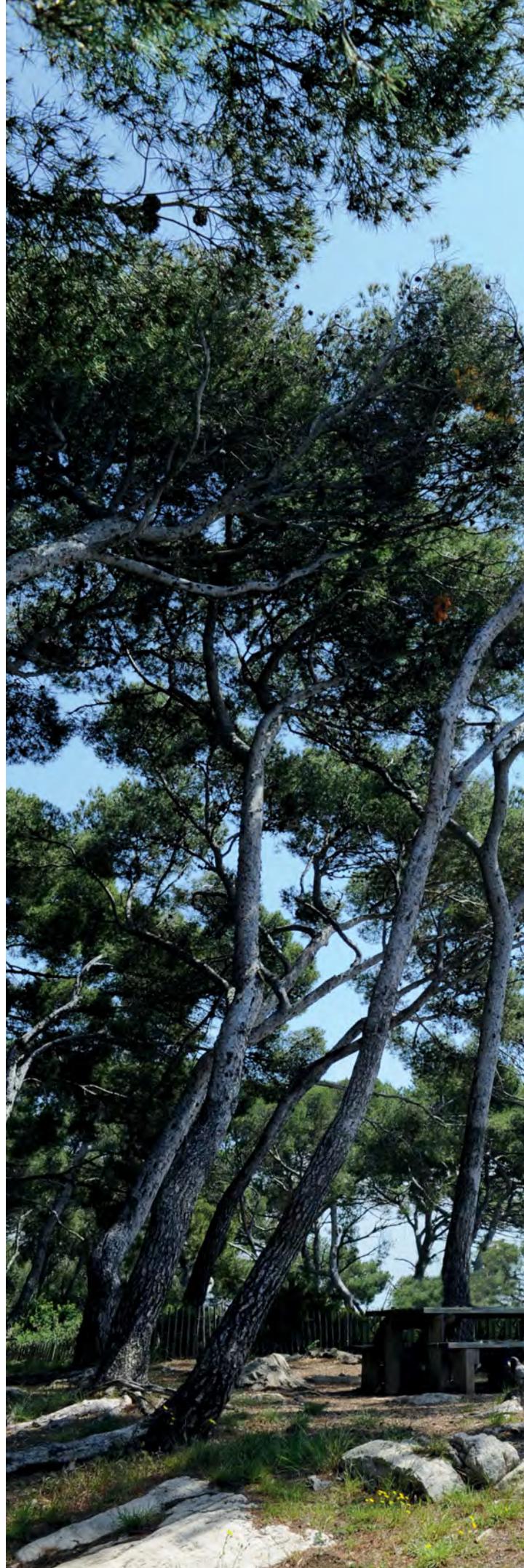
SANARY-SUR-MER

Cité balnéaire emblématique de la plongée moderne, Sanary-sur-Mer est également connue pour son port de pêche typique et authentique. Le front de mer affiche un caractère architectural hérité du XIX^e siècle, comme l'église Saint Nazaire et l'Hôtel de ville. La ville fut également le refuge des plus grands noms de la culture allemande lors de la Seconde Guerre mondiale : Thomas Mann, Lion Feuchtwanger, Arnold Zweig, Franz Hessel...

TERRE *de nature*

En Sud Sainte Baume, les espaces naturels ne manquent pas. Et des plages aux sommets, il n'y a qu'un pas. De la Méditerranée à la Sainte Baume, ce territoire offre des paysages variés qui ne cessent d'attirer les amoureux de la nature.

C'est une ancienne bâtisse agricole datant du XVIII^e siècle. De couleur ocre, avec des volets verts, elle dispose d'une terrasse accueillante, ombragée. Au Beausset, la Maison départementale des Quatre frères est indissociable de l'Espace naturel sensible du même nom. Porte d'entrée de ce dernier, elle fait le lien entre les visiteurs et cet environnement exceptionnel. D'ici débutent cinq sentiers balisés, de 1,5 à 10 kilomètres, permettant la découverte d'une biodiversité rare, préservée. Car bien que recevant environ 30 000 personnes par an, cet équipement départemental tient à conserver le caractère sauvage des lieux. Les tables de pique-nique, en bois, ont été rassemblées, l'amphithéâtre, en pierre sèche, se fond dans le paysage, quant au jardin potager, il s'épanouit au milieu d'une végétation naturelle. Ces quelques aménagements séduisent un public de plus en plus nombreux à venir se ressourcer, chaque saison, dans cet écrin. Ici, expositions temporaires, ateliers et visites sont proposés toute l'année. Ils attirent les familles, les établissements scolaires et en particulier les collèges, les centres de loisirs ou encore les structures spécialisées ou associations de personnes handicapées. Les personnes à mobilité réduite peuvent accéder à toutes les activités de la Maison départementale de la nature et, accompagnées, profiter d'une balade en joëlette, un fauteuil de randonnée monoroué tiré par plusieurs personnes.



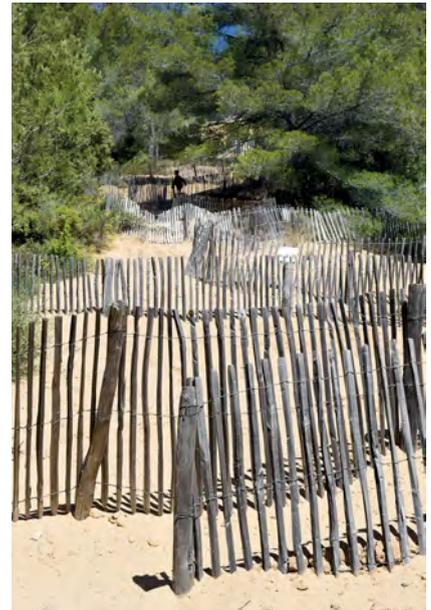
D'ici se découvre donc l'Espace naturel sensible des Quatre frères, son histoire, son patrimoine vernaculaire, sa biodiversité. Il est l'un des 244 Espaces naturels sensibles, propriétés du Conseil départemental du Var, qui, menant une politique environnementale active, les gère, les préserve et les ouvre au public. Sur le territoire Sud Sainte Baume, nombreux sont les sites naturels départementaux. De Castellon au Castellet à Siou Blanc ou le Latay à Signes, pour les plus connus, en passant par le Cap gros à Évenos, la Colle blanche à Riboux, les Trous à La Cadière-d'Azur ou Victorin Blanc à Sanary-sur-Mer, ils offrent une multitude de paysages. Avec vue sur la Méditerranée, au cœur de prairies, longeant une rivière ou parcourant des roches calcaires, les possibilités sont infinies. Ces espaces naturels donnent également à voir la richesse de la faune et la flore varoises.

LA DUNE DE SABLE : UN SITE EXCEPTIONNEL

C'est le mistral qui, soulevant le sable de la plage des Lecques pour le déposer sur le massif de la Gâche pendant des centaines d'années, a créé cette curiosité géologique. Le sable, plaqué sur le versant nord-ouest de la colline, était poussé jusqu'à la crête avant de glisser de l'autre côté du massif. Ainsi ont été formées les « collines de sable » du massif de la Gâche appelées plus communément la « dune de sable ». Unique sur le territoire de Sud Sainte Baume, ce paysage mérite le détour.

Plusieurs actions ont été développées permettant la préservation de la dune de sable sans en bloquer l'accès. Notamment la mise en place d'écrans de ganivelle en bois. Cela favorise la conservation ainsi que la renaissance d'espèces végétales qui avaient déserté les lieux.

Pour y aller, se garer sur le parking de la Madrague puis remonter à pied la rue Abbé Dol jusqu'à l'arrêt de bus. Le départ du sentier se trouve juste en face. La balade est un aller-retour, sur 150 mètres environ. Une brochure « Sentier de randonnées » est disponible auprès de l'Office de tourisme de Saint-Cyr-sur-Mer.



L'ÉCOLE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Sensibiliser les enfants au développement durable mais aussi au patrimoine naturel de leur territoire. C'est avec cet objectif que Sud Sainte Baume a mis en place depuis 2015, l'École du développement durable. Des ateliers sur différents sujets sont organisés et proposés aux classes de toutes les écoles du territoire, publiques et privées. Ils concernent des thématiques aussi variées que la mer, le potager, les oiseaux, la nature, le patrimoine, l'énergie, la citoyenneté. Ils sont tous adaptés aux âges des enfants et aux programmes scolaires.

Chaque année, plus de 3 500 écoliers de l'ensemble du territoire participent à l'École du développement durable.



TERRE *de vignoble*

Les vins de Bandol font la renommée du territoire. Et ce, depuis plus de 25 siècles ! Les nombreuses amphores datant des Phocéens retrouvées au large, entre Bandol et l'île de Bendor, en attestent. Le port de la commune, aujourd'hui un des plus grands ports de plaisance de la côte française méditerranéenne avec ses 1 700 anneaux, a d'ailleurs été créé pour accueillir les bateaux chargés de vins. Au Moyen Âge, de nombreux écrits mentionnent le village de La Cadière-d'Azur, ses plantations de vignes et son commerce des vins. Bandol fait alors encore partie de ce village et ne devient une commune indépendante qu'en 1715. C'est aussi dès l'époque médiévale que les récipients transportant le vin

furent marqués d'un B assurant leur origine et leur authenticité. Très appréciés à la cour des rois de France, par Louis XV notamment, les vins de Bandol l'étaient aussi Outre-mer et particulièrement aux Antilles.

LE BANDOL EN CHIFFRES

Le Bandol c'est :

- ▶ 8 communes : Bandol, Le Beausset, Le Castellet, La Cadière-d'Azur, Saint-Cyr-sur-Mer, Sainte-Anne d'Evenos, Sanary-sur-Mer et Ollioules
- ▶ 1 560 hectares de vignes
- ▶ Une production à 73 % de vins rosés, à 22 % de vins rouges et à 5 % de vins blancs
- ▶ Une soixantaine de caves et domaines
- ▶ Un rendement limité de 40 hl/hectare
 - ▶ Une production annuelle de plus de 55 000 hl

Leur commerce va encore s'accroître, à l'époque moderne, avec la construction d'un nouveau port en eaux profondes pour faciliter le chargement des barriques. Les Bandol vont ainsi s'ouvrir à de nouveaux horizons, de la Chine à l'Amérique latine. La crise du phylloxéra au XIX^e siècle n'épargne pas le vignoble bandolais et porte un coup dur aux vignerons de l'époque. La plupart abandonnent leur culture. Certains ont, malgré tout, le courage de replanter des vignes pour faire renaître peu à peu le célèbre vignoble. Ils se constituent en syndicat et obtiennent en 1941 l'appellation d'origine contrôlée, AOC Bandol, une des premières de France.

Aujourd'hui, les vins de Bandol sont considérés comme des grands crus français.

Les rosés, bien sûr, produits en grande majorité mais aussi et surtout les rouges, qui ont apporté au Bandol ses lettres de noblesses ou encore les blancs en plus petite quantité. Le Bandol se conjugue au pluriel. 1 560 hectares répartis sur huit communes - dont sept sur le territoire - Bandol, Le Beausset, Le Castellet, La Cadière-d'Azur, Saint-Cyr-sur-Mer, Sainte-Anne d'Eve nos, Sanary-sur-Mer et Ollioules, forment ce vignoble. Étagé en restanques, il s'étire de la Sainte Baume jusqu'au littoral méditerranéen. Il est connu et reconnu dans le monde entier. Son AOC constitue un gage de qualité avec un cahier des charges assez contraignant : vendanges à la main obligatoires, 18 mois d'élevage en fût ou foudre pour les vins rouges, rendements n'excédant pas les 40 hectolitres par hectare. Être un Bandol, ça se mérite !

Le mourvèdre est le cépage roi de l'appellation, sublimé par le microclimat et la géologie favorables du territoire. Ce cépage à la maturité tardive est difficile et exigeant. Toutefois, les vigneron bandolais ont réussi à le dompter grâce à leur passion et un certain savoir-faire. Le mourvèdre confère aux rouges et aux rosés un caractère profond, unique et typique. Deux autres cépages principaux viennent compléter la palette : le grenache et le cinsault ainsi que quelques cépages secondaires comme la syrah et le carignan, et pour les blancs, la clairette, l'ugni blanc et le bourboulenc.

Et petite curiosité des vins de Bandol : ils sont très peu à être produits sur le territoire de la commune dont ils portent le nom ! Un nom lié à leur port d'embarquement plutôt qu'à leur lieu de production.

VIGNOBLES ET DÉCOUVERTES

Depuis 2017, l'ensemble du vignoble bandolais est labellisé Vignobles et découvertes, une distinction nationale qui garantit le niveau de qualité des prestations œnotouristiques proposées sur le territoire. Il concerne l'accueil et le conseil des visiteurs dans les vignobles, l'offre en restauration et hébergements. Sont ainsi répertoriés, par exemple, les hôtels situés au cœur des vignes, les restaurants qui proposent un accord mets et vin et une carte à partir de produits locaux et de saison, les événements et les activités sur le secteur, le patrimoine et les savoir-faire locaux... Autant d'atouts à mettre en valeur !

LA MAISON DES VINS DE BANDOL

Véritable outil de promotion, la Maison des Vins de Bandol située au Castellet se trouve en plein cœur des vignes. Une visite s'impose pour tout amateur de vin. Elle propose toute l'année, des dégustations de la quasi-totalité des vins de l'appellation et vend les bouteilles au même prix qu'aux caveaux. À Bandol, l'œnothèque, qui se trouve à l'entrée de la ville, offre aussi un bel espace d'accueil et de découverte de ces vins. « L'accueil du public est assuré par un animateur qui propose aux visiteurs une dégustation commentée de 6 domaines ou caves différents chaque semaine. Une excellente opportunité de découvrir jeunes vigneron et nouvelles caves comme de parfaire sa connaissance de l'appellation en retrouvant les domaines et châteaux à la notoriété confirmée », expliquent les responsables de la structure.



► La Maison des vins de Bandol 238 chemin de la Ferrage au Castellet - Tél. 04 94 29 27 38. Ouverte du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 15 h à 19 h.

► L'œnothèque place Lucien Artaud à Bandol - Tél. 04 94 29 45 03. Ouverte du lundi au samedi de 10 h à 13 h et de 15 h à 19 h et le dimanche de 10 h à 13 h.



LE DOMAINE RAY-JANE PRÉSENTE UN MUSÉE EXCEPTIONNEL

Dans la famille Constant, le vin est une affaire qui remonte au Moyen Âge. De père en fils, la tradition se perpétue. « Mes deux fils vont également prendre ma suite, comme j'ai pris celle de mon père. Et c'est comme cela depuis le XIII^e siècle », annonce fièrement Alain Constant, à la tête du domaine familial Ray-Jane depuis 2002. Un domaine situé au Plan du Castellet et totalement exploité en bio, qui produit des rouges au caractère fort, des rosés très pâles et des blancs aux notes de noisette. La particularité de cette exploitation réside aussi en la création d'un petit musée. Un espace insolite consacré à la tonnellerie et aux outils du vigneron, qui réunit près de 40 000 pièces. « Cette collection a été entamée par mon père Raymond. À sa mort, je me suis lancé à mon tour et c'est devenu une grande passion, chiner, trouver des objets anciens, les rénover et les exposer ». La visite vaut le détour ! En plus du musée, elle comprend aussi celle de la cave. **Domaine Ray-Jane - 353, avenue du Bosquet au Castellet**
Tél. 04 94 98 64 08 - ray-jane.fr - Visite du musée et de la cave : 13 €.

Dans les circonstances sanitaires actuelles, incluant un confinement total ou partiel, merci de vous renseigner auprès de la structure concernée.

TERRE *de saveurs et de traditions*



Terroir riche en saveurs, Sud Sainte Baume a su préserver les traditions ancestrales et les savoir-faire locaux. Malgré sa forte attractivité touristique, ce territoire est aussi tourné vers l'agriculture. Une agriculture concentrée majoritairement autour du vignoble bandolais. Mais pas seulement... Ici, maraîchers, pêcheurs, oléiculteurs, ou horticulteurs trouvent une place de choix, grâce notamment à un fort taux d'ensoleillement, un climat très favorable et des sols fertiles. Toutes ces productions agricoles participent à la préservation des paysages et de la qualité de vie. De nombreuses initiatives, publiques et privées, ont émergé pour maintenir ce côté authentique et traditionnel.



LA BASTIDE DES SAVEURS

À La Cadière-d'Azur, Jean-François Bérard, chef étoilé de l'Hostellerie Bérard, vous invite à un voyage des sens dans sa Bastide des saveurs. Un lieu magique. Un jardin extraordinaire de 4 hectares, avec des centaines de rosiers, une oliveraie, un verger... Un potager exceptionnel où sont cultivés des légumes divers et variés, qui changent au gré des saisons dont notamment plus de deux cents variétés de tomates et trois cents aromates - une cinquantaine de basilics, diverses sortes de menthes, de sauges, d'herbes aromatiques en tout genre... Dans son jardin d'Eden, Jean-François Bérard invente, imagine, crée et sublime ses plats avec comme base « un produit et trois saveurs, pour proposer quelque chose d'harmonieux, de cohérent, qui fasse waouh quand on le met en bouche », nous confie cet épicurien, amoureux inconditionnel de son terroir et des produits locaux. Toute l'année, le chef propose des cours de cuisine autour des saveurs de la Provence. Un beau moment de partage et de tradition à l'issue duquel chacun s'attable pour déguster les plats réalisés accompagnés bien sûr de bons vins de Bandol ! Plus d'infos sur hotel-berard.com

SANARY-SUR-MER, LE PLUS BEAU MARCHÉ DE FRANCE

Le marché de Sanary-sur-Mer, pour tout habitant de Sud Sainte Baume, c'est un incontournable du mercredi matin. En mai 2018, le 13 h de TF1 l'a d'ailleurs élu le plus beau marché de France. Après quatre mois de compétition et trois millions de votants, ce grand marché et ses 300 exposants remportent la victoire. Une reconnaissance bien méritée selon les visiteurs qui apprécient les nombreux commerçants, la diversité des étals, la variété et la qualité des produits.



LE JARDIN DES OLIVIERS À SANARY-SUR-MER

Découvrir les traditions agricoles et les métiers d'antan, telle est l'ambition défendue par les responsables du Jardin des oliviers à Sanary-sur-Mer. Ce site pédagogique, inauguré en juin 2019 par la municipalité, abrite sur trois hectares, une oliveraie de plus de 500 oliviers de 113 variétés différentes, un moulin à huile traditionnel, une collection d'outils ancestraux, des restanques en pierres sèches, une noria, un four à cade et plusieurs cultures de fleurs comme l'iris, le narcisse, l'immortelle, la lavande et bien sûr des vignes... Les écoles de toutes les villes de Sud Sainte Baume participent dans le cadre de *L'école du développement durable*, aux animations proposées ici au fil des saisons. Les enfants apprennent tous les secrets de l'agriculture provençale : de la récolte à la transformation du produit. Des outils numériques sont également à la disposition des enseignants. Pour le grand public,

le Jardin des oliviers est ouvert quelques demi-journées par semaine. Après une visite libre des extérieurs, la responsable accompagne les visiteurs à découvrir le fonctionnement du moulin à huile. Des événements sont également organisés tout au long de l'année, en fonction du calendrier agricole comme la fête de l'huile nouvelle, des vendanges, de la moisson... Cet hiver, une exposition temporaire consacrée aux narcisses est proposée. Elle met en lumière cette culture ancestrale du territoire, abandonnée il y a une vingtaine d'années. À découvrir à partir de mi-janvier.



Le Jardin des oliviers - 665 chemin de Sainte Trinide à Sanary-sur-Mer. Ouvert toute l'année, les mercredis, vendredis et 1^{er} et 3^e samedis du mois de 14 h à 18 h. Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Plus d'infos sur sanary-tourisme.com

Dans les circonstances sanitaires actuelles, incluant un confinement total ou partiel, merci de vous renseigner auprès de la structure concernée.



LA PÊCHE

Sur les trois communes littorales du territoire, Bandol, Saint-Cyr-sur-Mer et plus encore Sanary-sur-Mer, les pêcheurs professionnels vendent encore en direct le produit de leur pêche, chaque matin. Pageots, lottes, chapons, saint-pierres, raies, rougets, thons, espadons, poulpes et parfois homards et langoustes, il y en a pour tous les goûts, pour le plus grand plaisir des habitants et des touristes !



LES MARCHÉS

► BANDOL

- Marché aux fleurs et aux légumes, tous les matins, place de l'église.
- Grand marché sur le port, le mardi.

► LE BEAUSSET

- Marché des producteurs de pays, le mercredi matin, place Charles de Gaulle.
- Grand marché, le vendredi matin, dans tout le centre-ville et le dimanche matin, place Charles de Gaulle.

► LA CADIÈRE-D'AZUR

- Grand marché, le jeudi matin, place Jean Jaurès.

► SAINT-CYR-SUR-MER

- Grand marché, le dimanche matin, en centre-ville.
- Marché paysan, le mardi, le vendredi et le dimanche matins sur le parking Gabriel Péri.

► SANARY-SUR-MER

- Marché provençal, tous les matins, allées Estienne d'Orves.
- Marché aux fleurs, tous les matins, sur la place de la mairie.
- Marché aux poissons tous les matins, dès le retour de la pêche, sur le port.
- Grand marché, tous les mercredis matins, de la place de la Tour jusqu'aux allées d'Estienne d'Orves.

► SIGNES

- Grand marché, les matins, chaque jeudi et samedi, place Marcel Pagnol.

TERRE *de sports* *et de loisirs*

Paddle, surf, plongée sous-marine, golf, randonnée, trail... En Sud Sainte Baume, la nature offre la possibilité de pratiquer tout un panel d'activités de plein air. Des rivages de la Méditerranée aux sommets des massifs, il y en a pour tous les goûts !

La plongée est un loisir indissociable du Var. Une pratique profondément liée à la baie de Bandol et Sanary-sur-Mer où est installé depuis le milieu des années 90, le Musée Frédéric Dumas. Y sont exposés un nombre impressionnant d'objets liés à la plongée moderne - la collection en compte environ 3 000 - permettant de comprendre comment, à partir des années 40, cette pratique de passionnés a évolué grâce à la rencontre dans le Var de trois pionniers : Frédéric Dumas, Philippe Tailliez et Jacques-Yves Cousteau. Ensemble, ils font preuve d'ingéniosité afin de plonger toujours plus longtemps, toujours plus profond. Le but ? D'une part, pratiquer la chasse sous-marine, et d'autre part, réaliser des films montrant la beauté des profondeurs en Méditerranée. *Par dix-huit mètres de fonds* est le premier documentaire tourné par ces trois précurseurs qui ne tarderont pas à être surnommés les "Mousquemers". C'est dans ce contexte qu'est créé un ap-

pareil respiratoire ancêtre du détenteur ainsi que le premier scaphandre autonome léger.

Il n'en fallait pas moins pour que le Var, jouissant de fonds marins exceptionnels, soit considéré comme berceau de la plongée moderne. Un terrain de jeu et d'exploration fantastique pour les plongeurs du monde entier qui aiment y admirer faune et flore et y visiter les épaves qui s'y trouvent.

Bien que réputées pour la plongée sous-marine, les communes de Sud Sainte Baume offrent un panel bien plus large de loisirs et activités sportives. Parcs à thème pour les enfants et les grands, terrains de sports, associations dynamiques et bien entendu le circuit Paul Ricard... Les conditions sont réunies pour que chacun puisse s'amuser et se dépenser. Pour les amateurs de nature, et de beaux paysages, les sports et activités de plein air se pratiquent ici à l'envi. Si certains profitent des bains de mer et des loisirs associés à la Méditerranée toute l'année,



d'autres préfèrent prendre de la hauteur dans les collines et massifs au nord du territoire. De la Sainte Baume au Gros Cerveau, en passant par les nombreux Espaces naturels sensibles départementaux, les sentiers de randonnées et les chemins propices à la pratique du trail sont nombreux. Ils bénéficient d'un panorama exceptionnel. Tout comme les amateurs de parapente. Les pratiquants avertis jouissent, ici, de conditions idéales pour s'amuser dans les airs. Les débutants peuvent s'adresser à une école spécialisée, Envol en Provence, installée à Signes*.

*Lire aussi l'article sur le parapente dans le magazine Le Var n°9, été 2020.





GOLF AVEC VUE

Le golf Dolce Frégate Provence, au sein du complexe hôtelier du même nom, offre une vue imprenable sur la Méditerranée. Construit en 1992 à Saint-Cyr-sur-Mer, il a été dessiné par l'architecte américain Ronald Fream. Il est composé d'un parcours principal 18 trous au sein duquel est également accessible un 9 trous, ainsi que plusieurs postes de practice. « Le 18 trous est considéré comme une étape obligatoire pour tout golfeur de passage dans le sud-est de la France. Il est à la fois technique et sportif ce qui en fait un bon challenge pour les pratiquants », détaille Franck Le Blévec, directeur du golf. « De plus il est régulièrement classé parmi les plus beaux d'Europe dans les médias spécialisés ».

Apprécié autant par les femmes que les hommes, le golf s'ouvre aussi aux plus jeunes qui ont accès, à Saint-Cyr-sur-Mer, à une école de golf pour tous dès l'âge de 4 ans. « Il s'agit davantage d'éveil corporel autour des rudiments du golf », précise le directeur. « Ils apprennent les règles qui entourent la pratique de ce sport, le respect des autres et de l'environnement ». Un sport où précision et patience sont indispensables, plus que la force physique.

Pour les adultes souhaitant s'entraîner, parfaire leur jeu ou se perfectionner sur un coup technique en particulier, direction le Swing center au Castellet. Installé dans l'enceinte de l'Hôtel du Castellet, ce lieu indépendant est accessible à tous. « Le Swing center Le Castellet est un centre d'entraînement, d'initiation et de perfectionnement », précise son gérant, Patrick Giraud. « On pratique la culture du petit jeu, de 0 à 100 mètres grâce à des plateaux de travail permettant de s'exercer sur différents coups : putting, chipping, approche levée, wedging et sortie de bunker ».

Golf Dolce Frégate Provence, lieu-dit Frégate, route de Bandol RD 559 à Saint-Cyr-sur-Mer. Tél. 04 94 29 38 00 - dolcefregate-golf-provence.com
Swing center du Castellet, 3001 route des Hauts du Camp, Le Castellet. Tél. 06 09 84 75 13.

Dans les circonstances sanitaires actuelles, incluant un confinement total ou partiel, merci de vous renseigner auprès de la structure concernée.

SURFER LA VAGUE VAROISE

Qui a dit que le surf était réservé aux côtes du sud ouest de la France ? Qui a dit que dans le Var, il n'y avait pas de vagues ? Certainement pas Éric, dit Pitou, qui a créé en 2010, à Sanary-sur-Mer, l'École de surf Méditerranée. « Nous avons ici une côte accidentée avec des fonds rocheux propices à de belles vagues », explique le professeur de surf qui, depuis dix ans, a formé de très nombreuses personnes à cette pratique sportive. « J'ai moi-même appris à surfer sur ces plages », raconte-t-il. Après avoir passé son Brevet d'État en Bretagne puis un an à Tahiti, c'est naturellement à proximité du village où il a grandi, Olioules, qu'il a installé sa structure. « Ici c'est le rêve », sourit-il. « Les conditions sont idéales toute l'année avec une température de l'eau qui ne descend jamais en dessous de 13 °C ».

Accessible pour les enfants dès 7 ans.

Initiations, abonnements et formules sont proposées.

Plus de renseignements au 06 68 91 27 86.



TERRE *de culture et de patrimoine*



LE PARCOURS DES ARTS AU CASTELLET

Village médiéval, Le Castellet est aussi connu pour ses remparts et ses ruelles pavées, que pour les artistes et artisans qui y ont installé leur atelier. Pour les découvrir, il suffit d'emprunter le Parcours des arts, signalant ici ou là des boutiques et lieux de création. De la peinture aux bijoux, en passant par la céramique, le textile ou encore les senteurs, impossible de ne pas se laisser attirer par la variété de propositions. À chaque coin de rue, sur toutes les places, au détour d'une ruelle... Il suffit de reconnaître les enseignes du Parcours des arts pour y trouver toute une palette de talents créatifs.

De la place de la Caranque au Vieil Évenos jusqu'au chemin des oratoires au Beausset, en passant par les ruelles du Castellet et le port de Sarnary-sur-Mer, le territoire dispose d'un riche patrimoine. Il se découvre au cours de balades dans chacun des villages mais aussi à la Maison du terroir et du patrimoine à La Cadière-d'Azur, idéale porte d'entrée pour découvrir l'histoire lointaine du territoire Sud Sainte Baume. Installée dans une ancienne chapelle du XVI^e siècle, elle propose une découverte archéologique de ces terres de l'ouest varois. À travers deux espaces, l'un consacré à l'archéologie et l'autre à la géologie, cet équipement de la Communauté d'agglomération Sud Sainte Baume donne à voir de très nombreux objets et pièces issus de fouilles dans les alentours. Côté archéologie, les vitrines sont essentiellement consacrées à la Préhistoire et à l'Antiquité avec une évocation du Moyen Âge. Beaucoup d'objets usuels, tels des outils, des coupelles, des bijoux, etc., donnent des indications sur la vie des hommes du Paléolithique à l'Âge du bronze, en passant par la période gallo-romaine. Parmi les pièces remarquables, un dolium issu d'une villa viticole de l'époque gallo-romaine. Cette jarre, aux proportions impressionnantes, faisait partie d'un ensemble de plus de 90 pièces toutes destinées à conserver le vin.

Côté géologie, curieux et experts ne sont pas en reste. Ils y trouvent de très beaux spécimens d'ammonites géantes, uniques dans le Var. Elles ont été trouvées à La Cadière-d'Azur et Le Castellet. Ces fossiles stratigraphiques sont très importants pour les géologues, comme les nautilus exposés juste à côté, donnant des indications sur le climat de la région il y a 85 millions d'années. Bien-sûr, la Maison du terroir et du patrimoine présente aussi des rudistes, mollusques bivalves à coquille épaisse qui vivaient en colonie. De - 85,8 à - 83,5 millions d'années, ils se sont déposés en nombre à La Cadière-d'Azur et Le Castellet, formant une barre calcaire de 25 mètres de haut sur 6 kilomètres de large. Observables dans les vitrines de l'exposition permanente, ils se dévoilent partout sur le territoire, sur certains piliers et encadrements de portes constitués en pierre calcaire. Ils font partie intégrante de l'identité de ces villages.



LE MUSÉE GALLO-ROMAIN DE TAURÆNTUM

Le musée gallo-romain de Tauræntum à Saint-Cyr-sur-Mer, géré par l'association des Amis du musée de Tauræntum, propriétaire de la collection, propose une riche exposition d'objets trouvés in situ. Il s'agit de vestiges découverts dans cette ancienne « villa maritima », domaine en bord de mer dans lequel vivaient environ 2 000 personnes.

Une partie du musée, abritée, permet la conservation de mosaïques noires et blanches exceptionnelles.

Ouvert tous les jours de 15 h à 18 h 30 sauf les mardis.

131 route de la Madrague Saint-Cyr-sur-Mer.

Tél. 04 94 26 30 46
museedetauræntumsaintcyr-surmer.fr

Tarif : 5 €, 2,5 € pour les enfants.

Gratuit pour les moins de 5 ans.

LE THÉÂTRE GALLI

Incontournable à Sanary-sur-Mer, le Théâtre Galli, municipal, propose chaque année plus de soixante spectacles. Du théâtre à la danse, de la musique classique au spectacle pour enfant, de l'humour à la chanson française... Il y en a pour tous les goûts ! Le Département du Var, soutien des grands équipements culturels varois, subventionne le Théâtre Galli.

80, avenue Raoul Henry à Sanary-sur-Mer.

Tél. 04 94 88 53 90
theatregalli.com

Dans les circonstances sanitaires actuelles, incluant un confinement total ou partiel, merci de vous renseigner auprès de la structure concernée.



LES POINTUS, INDISSOCIABLES DU PORT DE SANARY-SUR-MER

C'est un patrimoine qui aurait pu disparaître. Dans les années 90, une mesure européenne limitant la pêche en mer, incite les professionnels à se séparer de leur embarcation. Les pointus sont menacés. Bon nombre sont détruits. Ceux qui restent sont dispersés ici ou là, notamment dans le port de Sanary-sur-Mer où, dans les années 2000, une réflexion est engagée afin de les mettre en valeur. « Le but était de les regrouper afin d'en faire un attrait touristique. De faire de Sanary-sur-Mer le fer de lance du renouveau de ce bateau de tradition », se souvient Christian Bénét, président de l'Association des pointus de Sanary, créée en 2005. Près de 300 passionnés y sont regroupés, respectant un cahier des charges strict leur imposant notamment l'entretien des bateaux et la participation à plusieurs manifestations dans l'année. Celle qui réunit le plus de personnes étant la Virée de Saint-Nazaire, pour la Pentecôte. Il est alors possible pour les participants d'embarquer sur un pointu. Cette barque typique, pointue à l'avant et à l'arrière, est également mise en avant lors des fêtes de fin d'année grâce à des centaines de guirlandes lumineuses habillant leur mât.



LE CENTRE D'ART SÉBASTIEN À SAINT-CYR-SUR-MER

C'est à la fois un lieu patrimonial et culturel. Le Centre d'art Sébastien, à Saint-Cyr-sur-Mer, mérite à plus d'un titre la visite. Il s'agit d'une ancienne câprerie, en activité jusque dans les années 1930. Bien que restauré et reconverti en lieu dédié à l'art, le bâtiment conserve son caractère agricole, son aspect manufacturier. Il offre un cadre exceptionnel aux œuvres qui y sont exposées. Celles de Sébastien, bien entendu, mais aussi celles accrochées lors de plusieurs expositions temporaires par an, tournées vers l'art contemporain et l'éducation culturelle.

Ouvert en 1993, le Centre d'art a été créé par la municipalité afin d'accueillir les œuvres de Sébastien (1909-1990). Ce dernier, avant sa mort, avait émis le souhait de léguer 182 de ses tableaux et sculptures à une structure « capable d'assurer son rayonnement ». Le Centre d'art Sébastien s'y consacre depuis en exposant tout au long de l'année ce fonds artistique dans une salle dédiée.

En hiver, ouvert du mercredi au dimanche de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Tarif : 1 € pour les adultes - Gratuit pour les enfants.

12, boulevard Jean Jaurès à Saint-Cyr-sur-Mer. Tél. 04 94 26 19 20.

L'ART DE LA FAUCONNERIE

des Pallières



Charles d'Arcussia seigneur d'Esparron-de-Pallières.

En écrivant le premier traité officiel français de fauconnerie, Charles d'Arcussia seigneur d'Esparron-de-Pallières a donné à la fauconnerie ses bases dans le monde. Aujourd'hui, dans le Var, une confrérie et un équipage portent son nom. Ils perpétuent un savoir-faire, inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

« **L**a fauconnerie est l'art de capturer un gibier dans son milieu naturel à l'aide d'un oiseau de proie affaîté - dressé, NDLR. C'est un art très ancien pratiqué dans plus de quatre-vingts pays et inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco depuis 2010 », présente Christian Ghinamo, maire d'Esparron-de-Pallières, et secrétaire de la confrérie de Charles d'Arcussia de Caprée, vicomte d'Esparron-de-Pallières. La fauconnerie, appelée aussi chasse au vol, a eu ses moments de gloire en France à la fin du XVI^e et XVII^e siècles, sous Henri IV et Louis XIII. Le village ne l'a pas oublié.

Parmi le mobilier de la petite église d'Esparron-de-Pallières figure un autoportrait austère signé de Charles d'Arcussia (1554-1628), un seigneur de ce village bâti comme un nid d'aigle sur l'éperon du plateau de Montmajor.

Gentilhomme campagnard, fin lettré et bon père de famille, Charles d'Arcussia avait pas moins de 22 enfants - 15 garçons et 7 filles, dont seuls 15 survécurent -, avec sa noble épouse Marguerite de Forbin. Le seigneur et maître d'Esparron était animé d'une passion dévorante pour un mode de chasse particulier effectué à l'aide d'oiseaux de proie. Gentilhomme ordinaire à la cour, à l'avènement d'Henri IV (1596), il est nommé premier consul d'Aix, procureur du pays et député aux États de Provence. Grand spécialiste de dressage de faucons, autours, éperviers et autres busards, il devient gentilhomme de la fauconnerie d'Henri IV

puis de Louis XIII, et publie en 1598, le premier traité de fauconnerie français *La fauconnerie de d'Arcussia, Seigneur d'Esparron de Pallières*, édité en 5 exemplaires, le fruit de longues années de travail. Cet ouvrage éditant les règles techniques mais également morales que les fauconniers se doivent de respecter dans la pratique de leur art, a longtemps été considéré comme la référence en la matière par les équipages* du monde entier.

En effet, dès le Moyen Âge, la fauconnerie se développe dans tous les pays d'Europe. « En France, si elle est essentiellement pratiquée par les rois, elle connaît un âge d'or sous Louis XIII. Fauconnier dans l'âme, il propulsera la fauconnerie française en première position dans le monde, tant par l'éclat de ses équipages que par sa technique », précise Bernard Prévost, fauconnier et membre de la confrérie de Charles d'Arcussia.



Posée sur la main d'Annie Prévost, un tiercelet (mâle) d'Autour.

En 1616, la fauconnerie du roi comporte 300 oiseaux subdivisés en six spécialités, le vol pour le héron, vol pour milan et corneille, vol pour perdrix... Raffinements et subtilités permettent des prouesses. Les oiseaux volent de compagnie (en équipe), chacun tenant un rôle distinct ! Le talentueux historiographe de ces chasses est alors Charles d'Arcussia de Caprée, vicomte d'Esparron-de-Pallières.

La contribution de cet expert du pays à l'éducation des oiseaux de chasse et accessoirement à celle des chasseurs a été reconnue par la commune d'Esparron-de-Pallières qui lui a dédié une plaque commémorative apposée au centre du village. Mais pas que. Vêtus d'un gilet bleu et or aux



couleurs de la Provence, son bouton représentant un autour empiétant un lièvre, les fauconniers de Provence, héritiers d'une tradition qui compte quelques adeptes en France, ont également rendu hommage au seigneur des faucons d'Esparron en baptisant leur équipage (le seul de la région Sud Paca), de son nom. Un symbole marquant pour un village qui a suivi cet élan en créant une confrérie. Aujourd'hui présidée par Xavier de Jerphanion, propriétaire du château de Charles d'Arcussia (photo ci-contre), elle s'attache à préserver ce patrimoine lors de journées d'animations dédiées. ■

*Un équipage est constitué du fauconnier, de l'oiseau de proie et du chien.

ÊTRE FAUCONNIER EN 2020

Chez les Prévost, la fauconnerie est une passion familiale. Une fascination pour les oiseaux de proie que Bernard a transmis à sa femme Annie puis à un de ses deux fils, Sylvain. Car *« la fauconnerie va plus loin qu'un simple mode de chasse. Le fauconnier est un passionné. C'est plus un mode de vie, qu'une activité de chasse. On y consacre tous nos loisirs. On rencontre d'autres fauconniers. On voyage, et surtout, on participe à la sauvegarde des rapaces qui ont été longtemps considérés comme des nuisibles »*. Pour Bernard Prévost, sa passion s'est même étendue à sa vie professionnelle en qualité de créateur de la fauconnerie de la base militaire d'Istres. Il y effarouchera les oiseaux pendant 18 ans.

En France, si la chasse au vol est réglementée au même titre que les autres pratiques, et impose par exemple *« d'être détenteur d'un permis qui est le même que la chasse à tir, de se conformer à un calendrier »*, en réalité, elle est peu compatible avec la chasse au fusil. *« Les jours sont donc comptés. Mais certaines sociétés de chasse acceptent des pratiquants et aménagent un calendrier pour éviter de se croiser. Après, chaque fauconnier trouve des solutions. Certains chassent sur des propriétés privées d'autres partent à l'étranger en Espagne, Écosse, Hongrie... sur des terres plus giboyeuses pour entraîner leurs oiseaux »*.

Chez les Prévost, les équipages sont constitués avec Bernard, de Tisza une forme (femelle) de Faucon pèlerin, avec Annie d'un tiercelet (mâle) d'Autour et avec Sylvain d'un tiercelet de Faucon Gerfaut, blanc. Les deux grandes familles d'oiseaux de la chasse au vol sont représentées avec, d'un côté, les Faucons pour la chasse au haut vol *« la proie est capturée en plein vol »* et de l'autre côté, les Autours pour la chasse au bas vol *« pour les proies à plumes et à poils, comme le lièvre, le lapin »*. Il manque encore un membre indispensable, un chien d'arrêt. Car *« la chasse au vol est la collaboration entre trois éléments, le fauconnier, l'oiseau et le chien »*.

Bernard Prévost et Tisza une forme (femelle) de Faucon pèlerin.



COMPS-SUR-ARTUBY

Promenons-nous dans **LES BOIS DE SIOUNET**



Étendue sur 152 hectares à Comps-sur-Artuby, la forêt de Siounet est l'un des 244 Espaces naturels sensibles, propriétés du Conseil départemental du Var. Ce cœur de nature, caractéristique des espaces boisés varois, se découvre à l'occasion d'une ou plusieurs balades.

Entrez dans la forêt de Siounet, c'est pénétrer dans un univers enchanté, un décor de conte. De grands pins dans lesquels souffle le vent, une large prairie où l'on peut apercevoir des chevreuils, des lavandes et de la sarriette qui répandent leurs odeurs et attirent toutes sortes de papillons... Mettre un pied dans la forêt de Siounet, s'y balader, c'est s'évader.

À la sortie du village de Comps-sur-Artuby, direction Aiguines, l'Espace

naturel sensible de la forêt de Siounet, plus communément - et simplement - appelé Siounet, s'étend de part et d'autre de la route départementale 71, sur 152 hectares. Il est la propriété du Conseil départemental depuis 1988. Pour le découvrir dans toute sa diversité, plusieurs sentiers sont balisés. Car bien que qualifié d'espace boisé, Siounet peut s'enorgueillir d'être un espace aux multiples facettes. Tantôt prairie, tantôt forêt, il possède aussi un caractère montagnard et a accueilli, durant de longues

années, nombre d'activités agricoles. Les vestiges de ces métiers d'autrefois participent à l'attrait des lieux. Outre les zones anciennement cultivées, sur lesquelles résistent encore des pieds de lavande alignés que les propriétaires délimitaient par des tas de cailloux encore visibles, d'anciennes charbonnières et un four à chaux sont les témoins de métiers aujourd'hui disparus.

Une meule reconstituée et d'anciennes cabanes de charbonniers rappellent, qu'au siècle dernier, l'activité de char-



Lavandes.

bonnier était répandue dans le Var où de nombreux hommes l'exerçaient. Ils parvenaient à fabriquer jusqu'à quatre tonnes de charbon par mois. Un charbon dense et très calorifique. Un charbon de qualité qui servait au fonctionnement de diverses activités industrielles. Pour le produire, le charbonnier choisissait un site plat, à l'abri du vent, et près de la ressource en bois. Il y formait une meule, constituée de nombreux morceaux de bois, choisis selon leur maturité. Pouvant mesurer jusqu'à huit mètres de diamètre et six mètres de haut, la meule était ensuite recouverte de feuillages puis de terre brûlée issue d'une précédente carbonisation. Une fois le feu allumé, la vigilance était de mise. La couleur de la fumée, notamment, servait d'indicateur quant à la vitesse de combustion.

On peut y voir, aussi, un four à chaux. De forme cylindrique, constitué en pierres, ce four creusé dans le sol permettait la fabrication de chaux à partir du calcaire. Cette matière première était chauffée à plus de mille degrés afin d'être transformée en chaux qui servait ensuite à la fabrication d'habitations. C'est de façon ponctuelle, pour les besoins d'un chantier particulier, que le four à chaux était mis en activité.



Doline.

LA DOLINE, UNE PARTICULARITÉ GÉOLOGIQUE

Une des particularités de l'Espace naturel sensible de la forêt de Siounet est la doline qui s'y trouve. Au milieu d'une grande prairie, elle se repère aisément grâce aux grands arbres qui la bordent. Issue d'un phénomène géologique, la doline est une dépression circulaire qui, en son centre, forme un puits dans lequel l'eau s'écoule sur plusieurs centaines de mètres de profondeur. Plus concrètement, elle est le résultat d'un effondrement calcaire soudain dans une zone karstique. L'hiver, en cas de fortes pluies, les eaux ruissellent jusqu'en son cœur. De ce fait, il est absolument déconseillé de s'y aventurer. Toutefois, s'en approcher permet de visualiser ce phénomène géologique tout à fait particulier.

Tout autour de ces vestiges, la nature domine. Dans la hêtraie ou sous les grands pins sylvestres, l'ombre est appréciée. De nombreux chênes blancs peuplent aussi cette forêt. Des chauves-souris y ont trouvé un abri. Elles cohabitent avec des mésanges noires, des rouge-gorges et des pinsons. Dans cet Espace naturel sensible, proche des gorges du Verdon, il est parfois possible de voir voler des vautours fauves. Au



Four à chaux.

sol, les lézards verts sont rois. Même s'ils se veulent discrets, il est très fréquent d'en apercevoir, profiter du soleil sur une roche en bordure de sentier. Ici, la biodiversité est protégée. Certains arbres morts y sont même conservés pour préserver les champignons qui s'y développent, les algues qui y prolifèrent, les chiroptères qui y nichent et les dizaines d'insectes qui s'y nourrissent.

Pour découvrir la beauté de ce site, plusieurs itinéraires, totalement accessibles à un public familial, dont un sentier balisé en jaune, permettent de réaliser une boucle. Il est possible de prolonger la visite en s'aventurant sur le chemin dit du diaporama. Là, la marche devient davantage sportive. Car pour apprécier la vue, il est nécessaire de prendre de la hauteur. C'est en effet sur un chemin escarpé, caillouteux et bordé de buis, qu'il faut marcher, 400 mètres environ. À l'arrivée : un panorama sur les villages de Bargème et Comps-sur-Artuby, qui s'étend jusqu'au toit du Var, le Mont Lachens et la montagne du Brouis. Pour apprécier la vue vers les sommets des gorges du Verdon, notamment le Mourre de Chanier, c'est du côté est de la forêt qu'il faut s'aventurer. ■

NUL VAR AILLEURS / TRADITION

PIERREFEU-DU-VAR

Intemporel
BOUTIS

Désormais répertorié à l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel en France, le boutis est une technique de broderie en relief. Riche en symboles, transmise de mère en fille, cette technique est aujourd'hui encore pratiquée, notamment au sein de dynamiques associations varoises.

Chaque boutis a une histoire. Des plus anciens à ceux encore confectionnés aujourd'hui, chaque ouvrage raconte la vie de son auteur. Par le choix des tissus, le choix du patron, les symboles qui y sont reproduits et le temps passé à sa réalisation, le boutis est le reflet de la personne qui le façonne. Le boutis est unique.

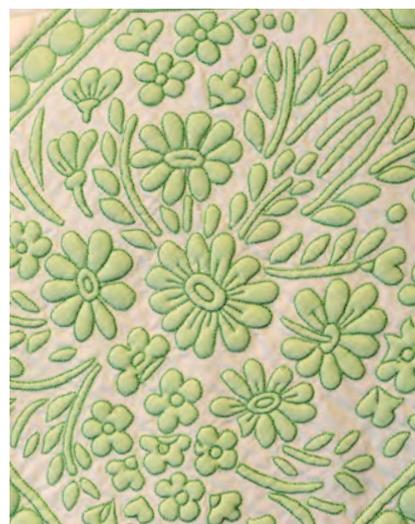
Technique très ancienne, dont les premières origines remonteraient à la dynastie Han (-200 avant J.-C. à 200 après J.-C.), le boutis connaît un essor en France au XVI^e siècle. Ces pièces brodées en relief, le plus souvent blanches, et en coton, sont alors pro-



L'étape du bâti permet d'assembler les tissus.

duites de façon industrielle par des brodeurs professionnels, notamment à Marseille. Dès lors, la pratique s'étend aussi dans les foyers provençaux et devient, les siècles suivants, une tradition familiale, majoritairement pratiquée par les femmes.

«*C'était une tradition populaire*», précise Dominique Le Roux, collectionneuse de boutis qui enseigne son savoir-faire notamment au Pradet et à Solliès-Pont. Une tradition qui se transmettait de génération en génération. Jusqu'au XIX^e siècle, elle constitue même, d'une certaine façon, un rite de passage à l'âge adulte pour bon nombre de jeunes femmes qui, dès leur communion solennelle, vers 12 ans, sont invitées à préparer des pièces de boutis qui les accompagneront lors des grandes étapes de leur vie. «*Elles recevaient en cadeau une boîte à couture qu'elles utilisaient tout au long de leur vie pour différents travaux, et se mettaient au travail pour la confection de leur trousseau en boutis*», poursuit la passionnée. Trois pièces le composaient : un cotillon, un pétasson et une courtepointe. Le cotillon, ou jupon, était porté



Si, traditionnellement, le boutis est blanc, certaines pièces sont colorées.

par son auteure lors de son mariage. Le pétasson, carré de 50 centimètres de côté, servait à langer l'enfant. Quant à la courtepointe, elle ornait le lit des époux tout au long de leur vie avant de devenir, à sa mort, le linceul de sa créatrice.

Il fallait beaucoup de patience, et du cœur à l'ouvrage, afin de broder ces pièces, riches en symboles. Car les jeunes filles, la plupart ne sachant pas lire, ni écrire, y transcrivaient en motifs leur appartenance religieuse, leur état d'esprit et leurs espérances. «*Une marguerite n'a pas la même signification qu'un lys ou qu'une narcisse*», précise Dominique Le Roux qui, dans plusieurs livres dont *Le boutis, ouvrage divin*, a analysé bon nombre de pièces issues de sa collection. «*Le nid avec des oiseaux représente le mariage d'amour; contrairement à la corbeille de fruits. La miche de pain, elle, est brodée par celle qui espère ne jamais manquer de nourriture dans son foyer. Beaucoup d'autres symboles sont fré-*

RENCONTRES AUTOUR DU BOUTIS

Depuis 2005, l'association Lei Roucas dou Bârri organise les Rencontres autour du boutis. Cette manifestation rassemble en moyenne 1 200 personnes, toutes passionnées par cet artisanat. Elles y exposent ou viennent y découvrir de magnifiques pièces. Les réalisations traditionnelles, et donc le boutis blanc tout rempli, y sont privilégiées. Pour 2021, le rendez-vous est programmé les 6 et 7 mars, à Pierrefeu-du-Var.

quents sur les pièces anciennes : le brin d'olivier cher à la Provence, la coquille évoquant Saint-Jacques de Compostelle ou encore les étoiles, représentant l'hospitalité».

Si la symbolique a changé et les pièces confectionnées ont évolué, le travail, lui, reste le même. Avec patience, énormément de patience, les boutisseuses d'aujourd'hui reproduisent des heures durant les mêmes gestes que leurs aïeules. Au point que le temps passé sur un boutis est bien souvent incalculable. « *C'est un travail assidu, quasiment journalier, que l'on ne peut réaliser qu'avec passion* », témoigne une pratiquante. Cette passion, auparavant transmise de mère en fille, se partage désormais dans diverses associations comme Lei roucas d'ou Bârri, à Pierrefeu-du-Var. Dédiée à l'art, à la culture et aux traditions provençales, cette structure dispose d'une section boutis dynamique. Christine, Nadine, Carmella, Michèle et les autres aiment s'y retrouver, chaque semaine. Emmené par Henriette Gréciet, le groupe papote autant qu'il tricote ! « *J'ai été initiée au boutis par ma grand-mère et j'avais envie de partager ce savoir-faire* », témoigne-t-elle. « *Dans l'association, on échange beaucoup. Si l'une éprouve une difficulté, une autre va l'aider. On se conseille, on s'entraide* ». Chaque nouvelle venue doit, en premier lieu, réaliser son pique-aiguille. « *C'est une façon d'appréhender directement la pratique, par la confection d'un petit ouvrage, soit à partir d'un patron existant, soit en créant un motif* ».

Car chaque boutis a pour commencement le dessin d'un patron. Qu'il soit original ou pas, ce dernier est reproduit sur le tissu, le plus souvent du coton, et plus précisément de la batiste, un coton très fin. Le motif souhaité dessiné sur papier, est calqué sur le tissu préalablement découpé. Vient ensuite l'étape du bâti. Il s'agit d'assembler les deux tissus entre lesquels seront, plus tard, enfilés des mèches de coton permettant de donner le relief caractérisant le boutis. Ainsi, les deux carrés de tissus sont liés l'un à l'autre. Les boutisseuses peuvent alors piquer au point de piqûre, ou

point avant, ces deux étoffes, suivant le dessin préalablement réalisé. Avec cette étape, des parties sont cloisonnées puis mises en bosses grâce à la technique du « bourrage ». Sur l'envers du tissu, des mèches de coton sont insérées grâce à une aiguille à bout rond. Il faut parfois des dizaines de mèches, glissées une à une entre les tissus, pour parvenir à l'obtention de l'épaisseur voulue. C'est par une jolie finition sur la bordure entre les deux tissus, que les boutisseuses terminent leur réalisation.

Chacune de ces étapes nécessite de longues heures de travail. Patience et précision sont, de fait, deux qualités à posséder pour se lancer dans la pratique du boutis. « *Un chausson de bébé demande en moyenne 48 heures de travail* » insiste Henriette Gréciet. C'est pourquoi un véritable boutis n'a pas de valeur financière. Les belles confections d'aujourd'hui s'offrent. Davantage décoratives, moins usuelles, elles n'en demeurent pas moins aussi résistantes. Un véritable boutis est blanc. Ainsi, il peut être bouilli, ou lavé en machine à 60 °C.



C'est afin de protéger ce savoir-faire, et de lutter contre un emploi abusif du terme boutis, que plus de trente associations françaises - dont sept varoises* -, emmenées par l'association France boutis, se sont mobilisées. Rassemblées, entourées d'historiens et de collectionneurs, plusieurs personnes issues de

ces structures ont travaillé durant trois ans à la constitution d'un dossier permettant de faire reconnaître cette technique ancestrale. Depuis 2019, le boutis est répertorié à l'Inventaire du patrimoine culturel immatériel en France. ■

* Se sont notamment impliquées dans la réalisation du dossier transmis au ministère de la Culture afin de faire reconnaître le boutis comme patrimoine culturel immatériel en France, les structures associatives varoises suivantes : Boutis plaisir à Puget-Ville, Escola de la Targo à Toulon, association des artistes et créateurs de Collobrières, Lei roucas d'ou Bârri à Pierrefeu-du-Var, (leiroucasdoubarri83390@gmail.com) Les patcheuses du Cannet-des-Maures, Lou Suve à La Londe-les-Maures, Ouvrages divins au Beausset. Dominique Le Roux, collectionneuse et enseignante dans le Var, a aussi participé à ce travail collaboratif. Plus de renseignements sur son école de boutis au 06 11 08 47 81.



COTIGNAC

Le coing, UNE CULTURE ANCESTRALE

À Cotignac, la culture du coing vit, depuis une vingtaine d'années, une nouvelle jeunesse. Sous l'impulsion du comité du coing de Cotignac, cette production retrouve une dynamique que tout un village accompagne.

«**L**e coing à Cotignac, ça remonte à Louis XIV», annoncent fièrement les habitants de Cotignac à toute personne venant visiter ce très beau village de la Provence verte. En effet, une légende rapporte qu'en 1660, le roi Louis XIV a accompagné sa mère Anne d'Autriche, venue remercier la Vierge en la chapelle Notre-Dame des Grâces. Ces derniers ont reçu en cadeaux, gelées, confitures et pâtes de coing. C'est de là que datent les premiers écrits autour du coing de Cotignac. Quelques temps après cette visite, une confiserie à Orléans voit le jour sous le nom de Cotignac. Cette friandise est, aujourd'hui encore, fabriquée avec du coing.

Si la culture du cognassier perd au fil du temps de sa vivacité sur la commune, chaque famille cotignacéenne continue de confectionner sa propre pâte de coing, sa confiture, sa gelée.

Le comité du coing de Cotignac, créé en 1998, relance une dynamique autour de la forte empreinte agricole présente sur son territoire. En 2010, un verger de 139 arbres a été planté sur un terrain situé au-dessus du village. «*L'objectif du comité est de redonner vie à cette culture emblématique, de la valoriser mais également de laisser un verger pour l'avenir*», explique l'actuel président François-Xavier Guiller.



Chaque année, excepté en 2020 pour cause de crise sanitaire, le troisième dimanche d'octobre se déroule la fête du coing. Elle remporte un immense succès et rassemble entre 5 000 et 8 000 visiteurs. Les habitants et les commerçants participent à la fête avec des ateliers, des dégustations, des visites du village, des menus 100% coing dans les restaurants... Le verger permet au comité de commercialiser, des produits transformés : pâte,

gelée, confiture, coings sous vide... « Grâce à un partenariat avec le lycée agricole privé de Provence verte à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, nous avons accès au laboratoire de transformation de l'école. Chaque année, avec la dizaine de membres du conseil d'administration du comité, nous effectuons la récolte dans le verger. Puis, direction le lycée pour réaliser tous nos produits finis que nous vendons lors de la fête mais aussi dans

quelques commerces de la ville tout au long de l'année » continue François-Xavier Guiller.

Président depuis 2018, le jeune homme prend cette mission très à cœur. Lui, un amoureux du végétal, est revenu vivre à Cotignac dans la maison familiale, avec son frère, pour faire du maraîchage et de l'arboriculture. Très vite, les membres du comité du coing, des anciens agriculteurs, se rapprochent de lui et d'autres jeunes pour relancer la machine. « Nous avons pris conscience que nous manquions d'idées novatrices et innovantes pour développer les actions du comité », confie Chantal Dassé, membre de la structure depuis 2004 et actuelle secrétaire. « Il fallait laisser la place aux jeunes et c'est ce que nous avons fait. Et quelle bonne décision ! La nouvelle équipe est motivée et pleine d'initiatives ». Le Conservatoire méditerranéen partagé (CMP) soutient le comité et offre un appui pour le développement de cette filière. L'objectif pour l'avenir est de générer à nouveau une réelle production à Cotignac. Un projet identitaire soutenu par les Cotignacéens. ■

Plus d'infos sur coingdecotignac.fr

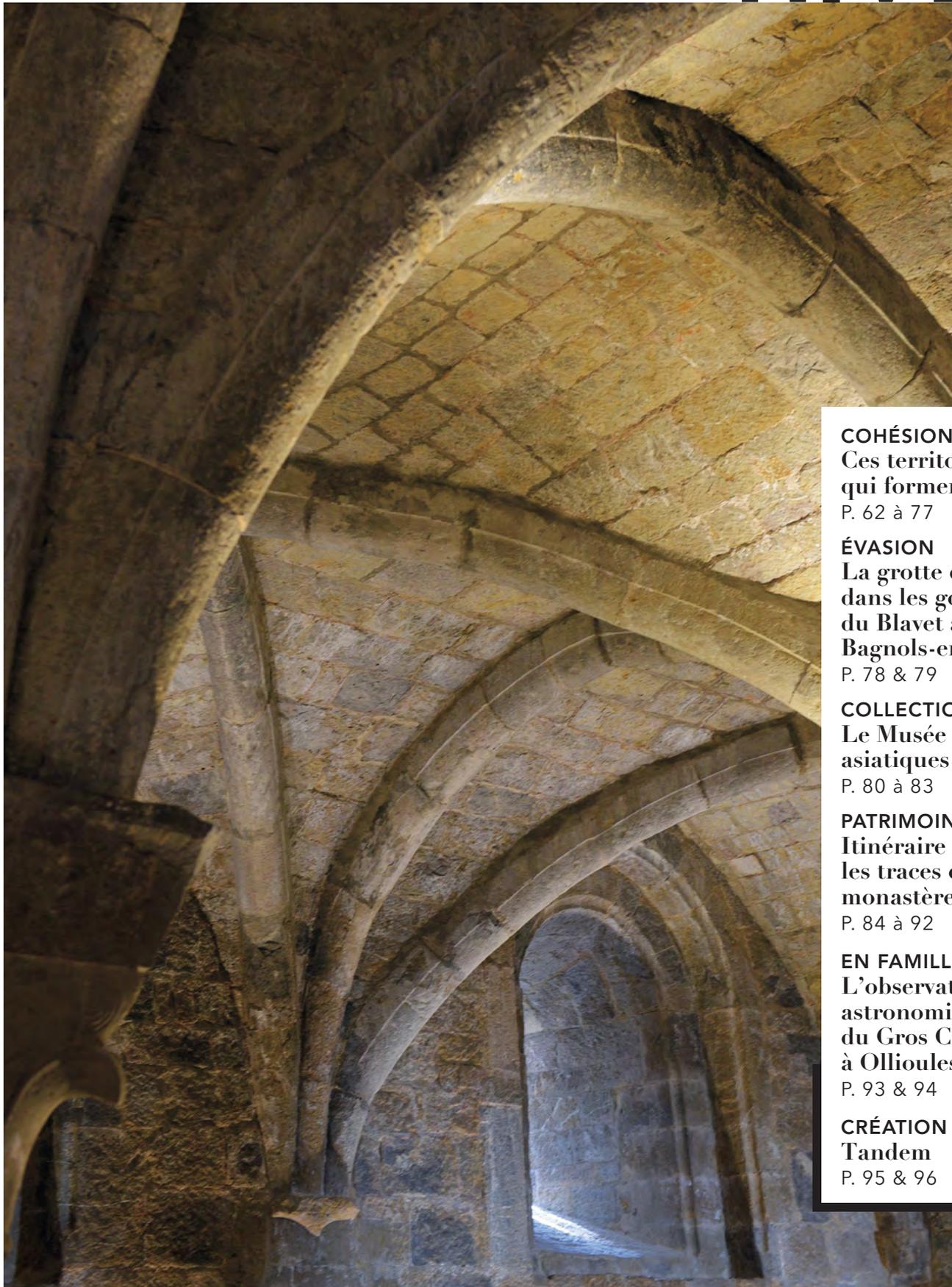


CONFITURE DE COINGS À LA CANNELLE

1,5 kg de coings
500 g de sucre roux
2 cuillères à soupe de miel
Cannelle
Baies rouges (facultatif)

- ▶ Peler les coings, les couper en quartiers et enlever les pépins.
- ▶ Mettre les quartiers dans une casserole, couvrir d'eau. Faire cuire.
- ▶ Lorsque les morceaux sont bien tendres, ajouter le sucre, le miel, la cannelle et les baies rouges. Poursuivre la cuisson sur un feu modéré pendant environ 1 heure.
- ▶ Lorsque le sirop devient très épais, la confiture est cuite. Mixer ou pas selon votre préférence.

VAR HIVER



COHÉSION
Ces territoires
qui forment le Var
P. 62 à 77

ÉVASION
La grotte de Muéron
dans les gorges
du Blavet à
Bagnols-en-Forêt
P. 78 & 79

COLLECTION
Le Musée des arts
asiatiques de Toulon
P. 80 à 83

PATRIMOINE
Itinéraire sur
les traces des
monastères varois
P. 84 à 92

EN FAMILLE
L'observatoire
astronomique
du Gros Cerveau
à Ollioules
P. 93 & 94

CRÉATION VAROISE
Tandem
P. 95 & 96

CES TERRITOIRES *qui forment le Var*

Le Département du Var est aujourd'hui organisé en douze territoires dont la vocation est à la fois politique et administrative. Des intercommunalités créées aussi en phase avec une profonde réalité, une unité autour de bassins de vie, de villes centre... Pour s'en convaincre, il suffit de les parcourir. Toulon Provence Méditerranée est un territoire qui s'est assurément développé autour de sa ville préfecture, Toulon, avec une économie forte et dynamique. Deuxième agglomération varoise par sa population, Var Estérel Méditerranée s'appuie sur son massif et son littoral. La richesse patrimoniale, la diversité géographique et les espaces naturels de la Provence verte sont ses forces essentielles. Sud Sainte Baume, quant à lui, réunit l'alliance d'une côte très touristique et d'un arrière-pays dédié au terroir et à son AOC Bandol. Le Golfe de Saint-Tropez, à l'image de sa ville phare, est mondialement connu. Il attire chaque année des millions de touristes. Méditerranée Porte des Maures porte bien son nom. Derrière sa côte littorale abritant certaines des plus belles plages varoises s'étendent plaines viticoles et collines. Non loin de là, Cœur du Var a su profiter de sa situation géographique centrale pour se développer. La Vallée du Gapeau s'est constituée autour d'un élément essentiel : son cours d'eau. Le Pays de Fayence se distingue par ses neuf villages perchés emblématiques. Un patrimoine qu'il met en avant depuis longtemps. Provence Verdon, avec ses cours d'eau, ses places ombragées et ses ruelles étroites est à l'image de l'art de vivre en Provence tel qu'il se pratique dans l'arrière pays varois. Enfin, Lacs et Gorges du Verdon est la voie d'accès au plus grand canyon d'Europe.

Sur chacun de ces territoires peuvent être identifiés des sites qui ne sont pas forcément symboliques mais assurément emblématiques. Le magazine *Le Var* en a sélectionné un par intercommunalité. Un choix, forcément partial, mais un choix qui invite à découvrir d'un éclairage singulier chacun de ces territoires en évolution permanente. Présentés individuellement, ils forment néanmoins un tout, cohérent : le département du Var. ■





12 TERRITOIRES, *1 département*

MÉTROPOLE

► Métropole Toulon Provence Méditerranée

12 communes - 405 236 habitants
Date de création : 19 décembre 2001,
sous la forme de la Communauté
d'agglomération Toulon Provence Méditerranée
avant de devenir la métropole
Toulon Provence Méditerranée
à compter du 1^{er} janvier 2018.

COMMUNAUTÉS D'AGGLOMÉRATION DU VAR

► Var Estérel Méditerranée

5 communes - 112 812 habitants
Date de création : 1^{er} janvier 2013
Superficie : 34 700 hectares

► Dracénie Provence Verdon Agglomération

23 communes - 107 124 habitants
Date de création : 31 octobre 2000
Superficie : 91 470 hectares

► Provence Verte

28 communes - 98 529 habitants
Date de création : 1^{er} janvier 2017
Superficie : 95 200 hectares

► Sud Sainte Baume

9 communes - 61 242 habitants
Date de création : 1994 sous la forme
d'une Communauté de communes
avant de devenir Communauté d'agglomération
en janvier 2015.
Superficie : 35 564 hectares





COMMUNAUTÉS DE COMMUNES DU VAR

- ▶ **Golfe de Saint-Tropez**
12 communes - 57 249 habitants
Date de création : 1^{er} janvier 2013
Superficie : 43 200 hectares
- ▶ **Méditerranée Porte des Maures**
6 communes - 43 762 habitants
Date de création : 30 juillet 2010
Superficie : 42 833 hectares
- ▶ **Cœur du Var**
11 communes - 43 239 habitants
Date de création : 2002
Superficie : 45 000 hectares
- ▶ **Vallée du Gapeau**
5 communes - 30 830 habitants
Date de création : 15 décembre 1995
Superficie : 8 313 hectares
- ▶ **Pays de Fayence**
9 communes - 27 963 habitants
Date de création : 21 août 2006
Superficie : 40 200 hectares
- ▶ **Provence Verdon**
15 communes - 22 059 habitants
Date de création : 1^{er} janvier 2014
Superficie : 64 500 hectares
- ▶ **Lacs et Gorges du Verdon**
16 communes - 9 112 habitants
Date de création : 1^{er} janvier 2014
Superficie : 54 000 hectares

Les communes de Vinon-sur-Verdon (4 233 habitants) et de Saint-Zacharie (5 604 habitants) ne font partie d'aucune intercommunalité du Var.

Populations légales en vigueur au 1^{er} janvier 2020, issues de l'Insee.

L'HÔPITAL LOCAL DÉPARTEMENTAL, UN CENTRE DE SANTÉ SOCIAL EN

Cœur du Var



Créé en 1934 par délibération du Département, l'hôpital local départemental du Var, au Luc-en-Provence, était l'hospice départemental dit « Maison de retraite départementale » destiné à accueillir « 170 vieillards » (Sic). En 1978, a été ajouté un centre de cure médicale pour les personnes handicapées. Ce n'est qu'en décembre 2004, que cet établissement, le dernier hospice de France, change de statut pour devenir l'hôpital local départemental du Var.

Aujourd'hui, la vocation sanitaire et médico-sociale de la structure est conservée. Elle répond aux besoins de la population de Cœur du Var et du bassin gérontologique local. Deux secteurs d'activités existent au Luc-en-Provence : un secteur sanitaire, pour les soins de suite, après une hospitalisation, et les soins de longue durée, ainsi qu'un secteur médico-social pour personnes âgées ou en situation de handicap. Ce dernier, qui représente 90 % de l'offre de soins, concerne l'accompagnement, la prise en charge, la qualité ainsi que le respect du choix de vie des personnes âgées et handicapées. Une action sociale menée en lien avec celle du Département du Var dont la

première des compétence est la solidarité. Le Conseil départemental travaille en lien direct avec l'hôpital qui compte en son sein un Ehpad - Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes - mais aussi un foyer occupationnel et un foyer d'accueil médicalisé pour personnes handicapées.

Avec le vieillissement de la population, nombreux sont les Varoises et les Varois qui aident au quotidien un proche dépendant. Cette solidarité naturelle peut assurer le maintien à domicile. Un maintien qui s'avère souvent bien difficile. C'est pourquoi à proximité immédiate de l'hôpital du Luc-en-Provence, un accueil de jour pour les personnes atteintes d'Alzheimer a été ouvert. Il offre un moment de répit voire de liberté aux aidants. Dans la même logique, le Département a installé une Maison des aidants tout à côté. Cette structure départementale propose de nombreuses activités pour les personnes en charge d'un proche en perte d'autonomie. Car accompagner les personnes en perte d'autonomie, c'est aussi soutenir leur entourage qui s'investit chaque jour à leurs côtés. Récemment, l'ensemble des services sociaux du Conseil départemental de Cœur du Var ont été rassemblés sur le site de l'hôpital. Une synergie forte entre tous les acteurs du domaine médico-social en centre Var est ainsi créée qui consacre l'hôpital du Luc-en-Provence comme pôle ressource de santé social. Depuis 2009, il est en direction commune avec l'hôpital de Brignoles dans le but de privilégier les complémentarités de prises en charge des patients. Il s'agit de coordonner et de rassembler l'offre de santé publique autour d'un pôle unique sanitaire et médico-social. Au 1^{er} janvier 2022, un centre hospitalier intercommunal Brignoles-Le Luc, à l'image de ceux de Fréjus-Saint-Raphaël ou La Seyne-Toulon, sera créé. Les activités de soins resteront les mêmes, sans transfert d'un site à l'autre. Et certains services seront mutualisés. Cœur du Var va affirmer son indépendance hospitalière sur un bassin élargi et conforté. ■



LES COMMUNES DE LA COMMUNAUTE DE COMMUNES

CŒUR DU VAR :

Besse-sur-Issole,
Cabasse-sur-Issole,
Le Cannet-des-Maures,
Carnoules,
Flassans-sur-Issole,
Gonfaron,
Le Luc-en-Provence,
Les Mayons,
Pignans, Puget-Ville
et Le Thoronet.

LE PÔLE CULTUREL CHABRAN, LIEU DE CONVERGENCE EN

Dracénie Provence Verdon



Inauguré en 2014, le Pôle culturel Chabran attire chaque jour 1 200 visiteurs. Lieu de rassemblement et d'expression culturelle pour les habitants de Dracénie Provence Verdon Agglomération, ce lieu est lié à l'histoire de Draguignan, au passé militaire de cette commune. De nombreux régiments de militaires ont en effet été accueillis au sein de la caserne Chabran qui, en janvier 2001, fut vendue à la Ville de Draguignan par le ministère de la Défense. Naît alors, sur les onze hectares de ce site en périphérie directe du centre-ville, un projet intercommunal associant logements, activités économiques et équipements publics.

Côté culture, ce projet a permis la création d'une médiathèque et d'un conservatoire d'agglomération, d'un auditorium et d'une artothèque. Le Département, en plus de participer financièrement à la création de structures culturelles, partout dans le Var, mais aussi à leur rénovation ou à l'achat de nouveaux matériels, a construit lui-même au sein du Pôle culturel Chabran, un nouveau bâtiment pour les Archives départementales du Var. Dans des locaux modernes, conçus pour abriter la mémoire varoise, les services des Archives départementales du Var collectent les documents publics, classent de manière à les rendre accessibles à une large population, assurent la conserva-

tion de ce patrimoine exceptionnel et facilitent leur accès. Ainsi, toute personne intéressée par l'histoire locale, menant des recherches familiales mais aussi chercheurs et professionnels travaillant par exemple dans les études notariales ou sur la généalogie peuvent utiliser cet équipement. Les Archives départementales du Var, gardiennes du patrimoine historique varois, organisent aussi plusieurs événements culturels par an comme des expositions de qualité mettant en scène les fonds conservés sur place. Ces manifestations s'intègrent à une programmation plus large proposée sur l'ensemble du Pôle culturel Chabran. Plus de 300 manifestations et animations y sont en effet organisées, six jours sur sept, tout au long de l'année. Conférences et séminaires à l'auditorium, expositions et ateliers à l'artothèque, musique et danse au conservatoire... Le Pôle culturel Chabran, est un lieu culturel de référence et de convergence en Dracénie Provence Verdon. ■



**LES COMMUNES
DE DRACÉNIE
PROVENCE VERDON
AGGLOMÉRATION :**

Ampus, Bargemon, Bargème, Callas, Châteaudouble, Claviers, Comps-sur-Artuby, Draguignan, Figanières, Flayosc, La Bastide, La Motte, La Roque-Esclapon, Le Muy, Les Arcs-sur-Argens, Lorgues, Montferrat, Saint-Antonin-du-Var, Salernes, Sillans-la-Cascade, Taradeau, Trans-en-Provence et Vidauban.



PAMPELONNE, PLAGE MYTHIQUE DU *Golfe de Saint-Tropez*

La plage de Pampelonne, située à Ramatuelle, dans le Golfe de Saint-Tropez, est une des plus célèbres plages de France, voire du monde ! Révélée au grand public en 1954, grâce au film de Roger Vadim *Et Dieu créa la femme*, avec Brigitte Bardot, cette plage sauvage de sable blanc a été, 10 ans auparavant, un des lieux clés du débarquement des Alliés en Provence. Petit à petit, elle devient le rendez-vous branché et incontournable des stars

internationales. De nombreux restaurants et plages privées s'installent. Mythique, elle attire plusieurs millions de visiteurs - 30 000 par jour en été et plus de 350 bateaux amarrés dans sa baie - et symbolise le tourisme balnéaire dans le Golfe de Saint-Tropez. Ce territoire affiche des records en termes de fréquentation touristique, avec une saisonnalité allant d'avril à octobre, soit 7 mois d'activité touristique. Il participe grandement à faire du Var la première destination touristique française, en dehors de Paris.

En 2003, la plage de Pampelonne est classée Espace naturel remarquable afin de préserver ce site et limiter l'impact de son importante fréquentation. La commune a également mis en place un schéma d'aménagement de la plage naturelle de Pampelonne. Ce schéma a pour objectifs de conforter l'agriculture sur l'arrière-plage, reconquérir les friches, encadrer la reconstruction des bâtiments de plage en matériaux naturels, végétaliser les parcs de stationnement, cantonner les véhicules à moteur en dehors de la plage, et tout mettre en œuvre pour reconstituer et protéger le milieu dunaire. Il s'agit ainsi de conserver la naturalité et l'authenticité de Pampelonne qui ont fait son succès. Garder l'esprit du lieu, en d'autres termes. Des travaux d'aménagement ont été effectués dans le respect de l'environnement. Les établissements de plage, passés de 27 à 23, se caractérisent par une architecture, exclusivement basée sur des matériaux naturels, le bois pour l'essentiel, totalement intégrée au site. Les 10 restaurants installés sur le domaine public maritime doivent être démontés une partie de l'année. En revanche, les cinq construits sur des terrains privés et les huit situés sur le domaine public communal ne sont pas soumis à cette obligation. Le Conseil départemental accompagne et soutient les acteurs du secteur. Il travaille avec eux sur la qualité et la complémentarité des offres touristiques qui participent à l'attractivité du Var. Les exploitants de plage ont mis aux normes d'accessibilité, leur établissement avec des accès à destination des personnes à mobilité réduite. Un volet que soutient le Département avec la mise en place de la qualification départementale Var accessible qui récompense les sites et activités touristiques répondant aux besoins des personnes handicapées. Côté mer, pour canaliser l'amarrage des yachts, la commune appuyée par l'Observatoire marin, projette la création d'une zone de mouillage écologique avec la mise en place de bouées respectueuses des fonds. Cette initiative va dans le même sens que le Schéma départemental de la mer et du littoral élaboré en 2011 par le Département du Var. ■



LES COMMUNES DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU GOLFE DE SAINT-TROPEZ :

Cavalaire-sur-Mer, Cogolin,
Gassin, Grimaud, La Croix-Valmer,
La Garde-Freinet, La Mole,
Le Plan-de-la-Tour, Ramatuelle,
Le Rayol-Canadel-sur-Mer,
Saint-Tropez, Sainte-Maxime.

LE GALETAS, LE PONT SIGNATURE DES *Lacs et Gorges du Verdon*

Plus qu'un pont entre deux rives, plus qu'un pont entre deux départements, le pont du Galetas est emblématique de la Communauté de communes Lacs et Gorges du Verdon. Surplombant le Verdon, cette rivière formant le plus grand canyon d'Europe, il est un marqueur de l'histoire de ce territoire. Car c'est consécutivement à l'aménagement du lac de Sainte-Croix et à l'ensevelissement sous les eaux de l'ancien pont d'Aiguines, datant du XIX^e siècle dont les dix arches originelles avaient subi de nombreux dégâts liés aux aléas climatiques, qu'il a été construit. Il participe ainsi, dans les années 70, à la métamorphose des paysages du haut Var, largement modifiés par la naissance de ce lac, une des plus grandes retenues artificielles de France.

C'est EDF, responsable du chantier, qui, en 1973, met en service le pont du Galetas. Dès la réception des travaux, il cède la gestion de cet ouvrage d'art qui, après la signature d'une convention entre les deux départements voisins, revient au Conseil départemental du Var. Au même titre que les 1 598 ponts, 2 693 murs de soutènement et 21 tunnels situés sur les 3 200 kilomètres de réseaux routiers et cyclables du Var, le pont du Galetas est géré, surveillé et entretenu par le Département, et plus précisément par son Service des ouvrages d'art (SOA). Chaque année, ce service programme les inspections et la maintenance de ce pont. Rompant totalement avec l'architecture de l'ancien équipement, il dispose d'un tablier constitué de caissons construits par encorbellement successif. Ces derniers reposent sur deux piles creuses en béton armé et, aux extrémités, sur deux culées fondées sur le rocher. Reliés entre eux par des « câbles de fléau », ces caissons en béton précontraint, selon la technique mise au point par Eugène Freyssinet et très répandue dans les constructions de ce type dès les années 50, forment trois travées successives. C'est en l'observant d'en dessous, depuis les rives ou les eaux bleu turquoise du lac, lors d'une balade en paddle ou en pédalo que l'on peut le mieux saisir la façon, dont ce pont a été construit. D'un côté à l'autre, 2 400 automobilistes le traversent chaque jour. Nombreux sont parmi eux, ceux qui après l'avoir franchi, garent leur voiture pour le parcourir une nouvelle fois à pied. De là, à vingt mètres de hauteur, ils profitent d'une vue splendide, entre lacs et gorges du Verdon. ■



LES COMMUNES DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES LACS ET GORGES DU VERDON :

Aiguines, Artignosc-sur-Verdon,
Aups, Baudinard-sur-Verdon,
Bauduen, Brenon,
Châteauvieux, La Martre,
Le Bourguet,
Les Salles-sur-Verdon,
Moissac-Bellevue, Régusse,
Tourtour, Trigance, Villecroze,
Vérignon.



LA VIGNE, DES COLLINES À LA MER, C'EST *Méditerranée Porte des Maures*



Des portes de la Réserve naturelle nationale de la Plaine des Maures jusqu'à la mer Méditerranée s'étend un territoire façonné par les vignobles. Celui de la Communauté de communes Méditerranée Porte des Maures. Ici, depuis des décennies, les vignerons locaux prennent soin d'un terroir exceptionnel baigné par le soleil sur lequel des hectares de vignes s'épanouissent et fournissent la matière première à des vins de qualité. Souvent primés, notamment lors du Concours général agricole à Paris, les millésimes élaborés dans les six communes de Méditerranée Porte des Maures bénéficient d'un savoir-faire qui se transmet de génération en génération et de l'expertise varoise en ce domaine. En effet, c'est dans le Var qu'a été créée une structure unique au monde, le Centre de recherche et d'expérimentation sur le vin rosé.

Situé à Vidauban, cet établissement dédié au rosé et à l'accompagnement des professionnels varois, imaginé par les vignerons eux-mêmes, est soutenu par le Conseil départemental du Var depuis sa création, en 1999. Les études qui y sont menées concernent la température des raisins, leur fermentation, le procédé de vendange ou encore la date de récolte... Elles offrent aux vignerons la possibilité d'améliorer continuellement leurs cuvées faisant du Var le premier producteur mondial de rosés en Appellation d'origine contrôlée. Une excellence mise en avant par le Conseil départemental du Var dès que l'occasion lui en est donnée, comme lors des événements auxquels il a participé ces dernières années : Les Automnales à Genève ou le Salon international de l'agriculture à Paris.

En Méditerranée Porte des Maures, une soixantaine de domaines et coopératives participent activement à cette réputation mondiale. Selon les cépages choisis pour l'élaboration de leur vin, et la situation géographique des vignobles, ils peuvent prétendre à une Appellation d'origine contrôlée (AOC) Côte de Provence ou une Indication géographique protégée (IGP), Maures ou Var. Deux des communes du territoire ont même donné leur nom à des dénominations de terroir complémentaires de l'AOC Côte de Provence : La Londe-les-Maures et Pierrefeu-du-Var.

Classées et différenciées selon la typologie des sols et les cépages qui entrent dans la composition des cuvées, toutes les productions viticoles de cette intercommunalité partagent une identité

commune. Elles sont le symbole d'un terroir au climat chaud, bénéficiant à la fois des embruns de la mer Méditerranée et des influences continentales de l'intérieur des terres. Elles sont une invitation à la découverte, sans modération, de cette partie du Var. ■



**LES COMMUNES
DE LA COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES
MÉDITERRANÉE
PORTE DES MAURES :**

Bormes-les-Mimosas,
Collobrières, Cuers,
La Londe-les-Maures,
Le Lavandou et Pierrefeu-du-Var.



LES VILLAGES PERCHÉS, L'ÂME DU *Pays de Fayence*

Avec leurs petites façades le plus souvent regroupées autour d'une église, d'un château, d'une tour, les neufs villages perchés du Pays de Fayence, chargés d'histoire, dominent les vallées de l'Estérel. Au Moyen Âge, cette position en hauteur permettait de protéger le village, souvent autour d'une enceinte ou de fortifications mais aussi de voir très loin !

Si le Pays de Fayence constitue, dans les esprits de ses habitants mais aussi de ses visiteurs, une unité géographique clairement identifiée, nommée Pays ou Canton, il renvoie aussi à ces mêmes idées de villages perchés et de qualité de vie. Chacune des communes du Pays de Fayence doit faire face au défi d'un développement maîtrisé qui ne menace pas son cadre de vie. Leur objectif : trouver l'équilibre entre le renouvellement urbain, le développement maîtrisé, la restructuration des espaces urbanisés, la revitalisation des cœurs de village, la mise en valeur des entrées de ville et le développement rural.

Pour les accompagner, le Département s'investit auprès des communes. Plus largement, il est le partenaire financier des communes et intercommunalités varoises. L'enveloppe d'aide aux communes permet de soutenir, partout dans le Var, des projets structurants utiles à la population. Plus précisément en Pays de Fayence, ce soutien à la conservation du patrimoine a permis à Callian la rénovation du château Goerg, propriété de la commune depuis 2001.

Devenu un espace culturel ouvert à ses habitants, il est, depuis, un lieu de convivialité au centre du village. Les travaux de réhabilitation de la Grand rue et le pavage du centre ancien ont aussi été soutenus par le Conseil départemental. À Bagnols-en-Forêt, c'est la traversée du village qui a été revue, tout comme à Saint-Paul-en-Forêt. Un village qui bénéficie aussi depuis peu d'une nouvelle médiathèque avec la réhabilitation de la maison Schneider. On pourrait aussi citer à Mons, la restauration du maître autel de l'église ou la réhabilitation du château et le transfert de la mairie...

Aujourd'hui Seillans, Mons, Tourrettes et Callian sont labellisés Village de caractère. Seillans est même classé parmi les plus beaux villages de France. Les villages perchés, qui font l'identité du territoire, ont su préserver leur caractère ancien. ■



**LES COMMUNES
DE LA COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES
DU PAYS DE FAYENCE :**
Bagnols-en-Forêt, Callian,
Fayence, Mons, Montauroux,
Saint-Paul-en-Forêt, Seillans,
Tanneron et Tourrettes.



LE FLEUVE ARGENS NAÎT EN *Provence Verdon*

Il prend sa source au pied du Devençon de l'Inarden, précisément à Seillons-Source-d'Argens. Depuis le massif calcaire des bois de Pourrières, où il récupère ses eaux, l'Argens naît en Provence Verdon sur un territoire très lié à la thématique de l'eau. Il compte pas moins de trois bassins versants avec celui de l'Argens évidemment (Barjols, Brue-Auriac, Fox-Amphoux, Pontevès, Rians, Saint-Martin-de-Pallières, Seillons-Source-d'Argens, Tavernes, Varages), mais aussi ceux de la Durance (Artigues, Esparron-de-Pallières, Rians) et du Verdon (Ginasservis, La Verdrière, Montmeyan). Dans ces villages, on ne se lasse pas de se promener au fil de l'eau à l'image de Barjols avec ses 38 fontaines et lavoirs qui, au fil du temps, ont façonné la vie des villageois.

Depuis Seillons-Source-d'Argens - qu'il alimente en eau potable, comme la commune de Brue-Auriac -, l'Argens coule en pente douce sur ce territoire. D'une faible largeur, il traverse plusieurs zones d'expansion de crues et ainsi que de belles zones humides. Cette topographie idéale en amont ne ressemble pas forcément à celle de l'aval. Pour cause, l'Argens est le plus grand fleuve du Var. Sur 115,6 km, il traverse pas moins de vingt-et-une communes*, d'est en ouest, avant de rejoindre la mer à Fréjus. Sur son parcours, en rencontrant 45 affluents, il forme par endroits de belles cascades, ou s'étend à travers de vastes plaines agricoles. Il traverse aussi des villes et villages. Quant à son lit, s'il mesure déjà 2 mètres après la source, il peut atteindre plus de 40 mètres entre Roquebrune-sur-Argens et Fréjus. Cette ressource à fort enjeu dans le Var, est aussi devenue, une source d'inquiétude. Car les crues fréquentes ont provoqué des inondations parfois catastrophiques. Suite à celles survenues entre 1999 et 2002, le ministère du Développement durable a engagé, en 2003, une nouvelle étape dans la politique de prévention des inondations avec la mise en œuvre de Programmes d'actions de prévention des inondations, (Papi). Après la grande inondation de 2010, dans le Var, un Papi d'intention sur l'Argens - la phase d'études - a été confié au Département du Var et a été élaboré en collaboration avec l'État et les collectivités locales concernées. Labellisé par la commission mixte inondation (CMI) nationale le 7 juillet 2016, le Papi d'intention est devenu définitivement le Papi pour passer à l'étape suivante et notamment à la phase travaux.

La mission d'entretien, de gestion, d'aménagement des cours d'eau et de prévention des inondations dans le bassin de l'Argens a été confiée au Syndicat mixte Argens (SMA), créé en 2014. Le SMA fédère 8 intercommunalités représentant 74 communes (3 communautés d'agglomération et 5 communautés de communes varoises) dont la Communauté de communes Provence Verdon. Une adhésion importante pour ce territoire le plus en amont de l'Argens. Celui-là même où l'eau provenant de ses massifs calcaires coule abondamment. Une eau qui a dessiné ses paysages, qui irrigue ses plaines, et qui alimente ses communes. ■



LES COMMUNES DE LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES PROVENCE VERDON :

Artigues, Barjols, Brue-Auriac, Esparron-de-Pallières, Fox-Amphoux, Ginasservis, La Verdrière, Montmeyan, Pontevès, Rians, Saint-Julien-le-Montagnier, Saint-Martin-de-Pallières, Seillons-Source-d'Argens, Tavernes, Varages.

*Seillons-Source-d'Argens, Saint-Maximin-la-Sainte-Baume, Bras, Brue-Auriac, Barjols, Châteauevert, Correns, Montfort-sur-Argens, Carcès, Entrecasteaux, Saint-Antonin-du-Var, Le Thoronet, Lorgues, Le Cagnet-des-Maures, Vidauban, Taradeau, Les Arcs, Le Muy, Roquebrune-sur-Argens, Puget-sur-Argens, Fréjus.

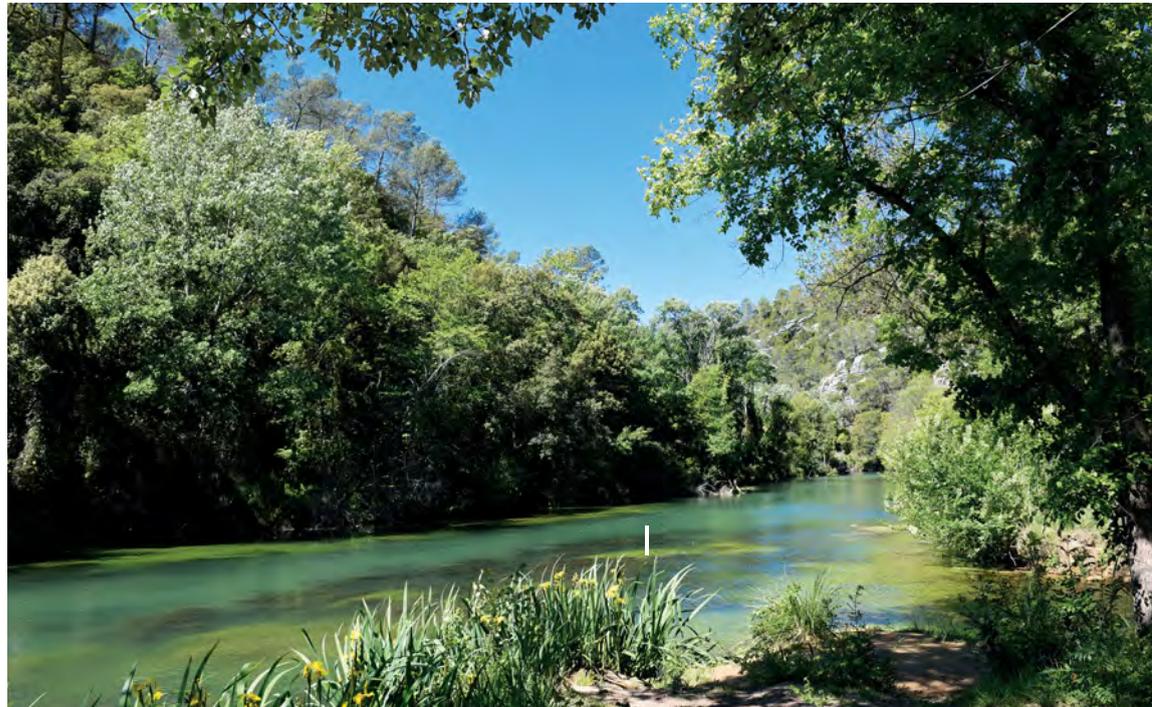
LA NATURE, EMPREINTE MARQUANTE DE LA *Provence verte*

Comme son nom l'indique, la Provence verte se décline en vert. Avec une superficie représentant le quart du Var, elle est un des poumons vert du Var. Vert pour sa nature luxuriante omniprésente, pour ses grands espaces protégés, pour ses territoires agricoles, pour ses paysages sauvages ou encore pour sa forêt séculaire de la Sainte-Baume. C'est tout cela qui forge l'identité du territoire. Traversé par le fleuve Argens et ses nombreux affluents, il a longtemps été surnommé le « château d'eau » du Var. La nature s'y développe magnifiquement. La qualité du cadre de vie et la préservation de l'environnement sont des atouts forts de la Provence verte qui accueille de nombreux touristes comme de plus en plus de nouveaux habitants. Le respect de la nature est au cœur des politiques publiques, le Département en tête, avec ses Espaces naturels sensibles (ENS), des sites susceptibles de présenter un fort intérêt ou une fonction biologique ou paysagère, nécessitant leur protection. Dans le Var, on en recense 244, dont 64, près du quart, sont situés ici. Les Cœurs de nature sont les ENS les plus remarquables. En Provence verte, le Vallon Sourn en est l'exemple typique. Entre Correns et Châteauvert, sur 230 hectares, c'est un lieu enchanteur, traversé par l'Argens. Ce vallon que les anciens ont qualifié de « sombre », sourniero en provençal, est situé en zone Natura 2000. Il abrite une faune et une flore très importantes et diversifiées.

La Provence verte avec ses sites naturels emblématiques offre aussi un terrain de jeu idéal pour les sports de pleine nature. 400 km de randonnées pédestres forment 45 circuits balisés, de tout niveau, allant de la promenade en famille à la balade sportive. L'environnement exceptionnel de ce territoire se découvre aussi à cheval, à dos d'âne ou en vélo. De nombreux circuits ou pistes forestières sont agréables à emprunter. D'autres activités nature sont également accessibles. Sur ce territoire, il y a des sites d'escalade comme le Rocher de Brauch à Carcès, particulièrement adapté aux personnes qui découvrent l'activité, avec une trentaine de voies qui surplombent le lac de Carcès. ■



**LES COMMUNES
DE LA COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION
DE LA PROVENCE VERTE :**
Bras, Brignoles, Camps-la-Source,
Carcès, La Celle, Châteauvert,
Correns, Cotignac, Entrecasteaux,
Forcalqueiret, Garéoult, Mazaugues,
Méounes-lès-Montrieux,
Montfort-sur-Argens, Nans-les-Pins,
Néoules, Ollières, Plan-d'Aups,
Pourcieux, Pourrières, Rocbaron,
La Roquebrussanne, Rougiers,
Saint-Maximin-la-Sainte-Baume,
Sainte-Anastasie-sur-Issole, Tourves,
Le Val et Vins-sur-Caramy.





LE CIRCUIT PAUL RICARD AU CASTELLET TOURNE LES REGARDS DU MONDE VERS *Sud Sainte Baume*

Lnfrastructure unique en France, le circuit Paul Ricard au Castellet accueille le Grand Prix de France de Formule 1, depuis son grand retour dans l'hexagone en 2018. Après 10 ans d'absence, c'est dans le Var, sur ce circuit mythique, que l'élite du sport automobile mondial se donne rendez-vous jusqu'en 2023 au minimum.

En 1970, à l'initiative de Paul Ricard, l'inventeur de la célèbre boisson alcoolisée à l'anis, le circuit du même nom voit le jour sur le plateau du Camp du Castellet, au coeur de ce territoire également connu mondialement pour ses vins AOC Bandol. Dès 1971, il accueille son premier Grand Prix de France de Formule 1. Les meilleurs pilotes du monde découvrent cette piste que certains, à l'instar de Jacky Ickx, considèrent déjà comme le « *circuit n°1 en Europe, à tous les points de vue* ». Désormais, le Paul Ricard s'inscrit dans les calendriers des compétitions internationales. En 1973, le Grand Prix moto y est couru. En 1978, c'est au tour du Bol d'Or de s'installer. Jusqu'en 1999, y sont accueillis quatorze Grands Prix de F1, treize Grands Prix moto, vingt-deux éditions du Bol d'Or. Le circuit se diversifie avec l'organisation de courses de camions, de side-cars, de véhicules de tourisme, et de nombreuses manifestations et concerts dans le paddock. Sur le plateau de Signes à proximité, de nombreuses entreprises de pointe s'installent, en lien avec cette activité.

Malheureusement en 1991, le déplacement du Grand Prix de France de F1 à Magny-Cours porte un coup d'arrêt au développement du circuit varois. Après des grands travaux de modernisation qui en font un circuit de pointe en termes de sécurité et de high-tech, le Paul Ricard devient réservé aux essais privés. Il retrouve toutefois une envergure internationale en recevant les plus prestigieuses écuries mondiales. En 2006, la piste est homologuée par la Fédération internationale de l'automobile (FIA) et en 2007, le circuit est désigné premier centre d'excellence par la FIA, pour la sécurité en sport automobile. En 2009, il rouvre ses portes au public sous l'impulsion de la nouvelle direction. Et de nombreuses épreuves

nationales puis internationales sont de retour ici. En 2012, il est déjà question que le Grand Prix de F1 fasse son retour en France au Castellet. Pour des raisons politiques et économiques, ce projet n'a pas abouti. Il aura fallu attendre quelques années de plus pour que ce soit chose faite ! Les atouts de la piste varoise et des infrastructures qui l'entourent ont séduit et les efforts déployés par l'ensemble des acteurs du projet ont permis un retour dans de bonnes conditions en 2018. Rien n'aurait été possible sans l'appui des collectivités locales, dont le Conseil départemental du Var, et leur soutien financier. Afin de piloter au mieux l'organisation de cet événement phare, d'envergure internationale, un Groupement d'intérêt public (GIP) « Grand prix de France – Le Castellet » a été créé fin 2016. Le Département du Var a rapidement intégré cette structure qui réunit la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, les métropoles Toulon Provence Méditerranée, Nice Côte d'Azur et Aix-Marseille-Provence, la communauté d'agglomération Sud Sainte Baume, les Chambres du commerce et d'industrie régionale et du Var et la société Excelis, propriétaire du circuit du Castellet. Le Conseil départemental du Var s'est engagé à financer l'organisation chaque année durant 5 ans, pour pérenniser la présence de la manifestation sur le circuit varois. Le succès du Grand Prix de France de F1 sur le circuit Paul Ricard fait rayonner tout le territoire Sud Sainte Baume et plus largement l'ensemble du Var, à l'international. Les retombées économiques et touristiques profitent à tout le département et font de la destination varoise, une destination incontournable. ■



LES COMMUNES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION SUD SAINTE BAUME :

Bandol, Évenos,
La Cadière-d'Azur,
Le Beausset,
Saint-Cyr-sur-Mer,
Sanary-sur-Mer,
Signes et Riboux.

À MAYOL BAT LE CŒUR DE LA MÉTROPOLE

Toulon Provence Méditerranée



LES COMMUNES DE LA MÉTROPOLE TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE :

Carqueiranne, La Crau,
La Garde, Hyères-les-Palmiers,
Ollioules, Le Pradet,
Le Revest-les-Eaux,
Saint-Mandrier-sur-Mer,
Six-Fours-les-Plages,
La Seyne-sur-Mer, Toulon,
La Valette-du-Var.

En 100 ans, un vélodrome désaffecté en plein centre-ville place Besagne à Toulon s'est transformé en un stade mythique et atypique, répondant aux exigences du Top 14. Cette enceinte dédiée à son club résident le Rugby Club Toulonnais, a été créée en 1908, par son mécène chanteur Félix Mayol. Inauguré en mars 1920, après deux ans de travaux, le club cèdera le stade à la Ville de Toulon en 1965. Un plan de rénovation est alors lancé. La structure évolue d'année en année et accueille même des grands concerts, comme celui en 1980 de la star internationale du reggae Bob Marley. Dans les années 90, au vu de la position centrale de Mayol en ville, plusieurs constructions voient le jour autour et sous le stade comme un centre commercial et un parking de 3 000 places, un Palais des Congrès, des locaux commerciaux et administratifs, un hôtel. Et puis, la structure continue d'évoluer ces dix dernières années pour répondre aux exigences du Top 14. Plusieurs aménagements réalisés ont contribué à sa mise à niveau comme entre autres,

l'amélioration du PC sécurité et de l'espace dédié aux médias, la réhabilitation de la tribune Delangre, l'extension de la capacité d'accueil du stade avec la création d'un quart de virage entre les tribunes Delangre et Bonnus, augmentant le nombre de sièges et de loges. Depuis ces travaux terminés pour la saison 2017-2018, il bénéficie d'une capacité de plus de 18 000 places.

Autant de transformations qui ont été subventionnées par le Département du Var, un acteur majeur du sport sur son territoire. Résolument axée vers l'accessibilité au plus grand nombre des pratiques physiques, la ligne directrice du Conseil départemental du Var met un point d'honneur à maintenir une offre sportive de haut-niveau et des équipements dédiés de qualité. Le sport partout, et pour tous, voilà qui résume la politique sportive départementale.

Les clubs sportifs de haut niveau, symboles de réussite et d'exemplarité, représentent l'excellence sportive et véhiculent une image forte du Var en France et à l'étranger. Ces clubs bénéficient du soutien du Département du Var dans cinq grandes disciplines de sport col-

lectif : rugby, football, volleyball et handball. Dans le Var, 23 clubs sportifs de haut niveau étaient recensés pour la saison 2019-2020, dont le RCT. Cette volonté d'engagement aux côtés des Varois dans le développement du sport, a aussi poussé le Département à la mise œuvre depuis 2017, de primes à l'excellence et à la performance. Destinées aux jeunes sportifs varois de 12 à 25 ans, elles récompensent les athlètes ayant remporté un titre de champion de France, d'Europe, du monde, olympique ou paralympique. Les primes octroyées concernent aussi

bien les sports individuels, par équipe ou les sports collectifs. Si la ferveur sportive de la Métropole bat à Mayol, elle vibre aussi dans de nombreux autres complexes sportifs installés dans ses communes. ■



© O. Pastor

LA FIGUE DE SOLLIÈS, FRUIT STAR DE LA *Vallée du Gapeau*



**LES COMMUNES
DE LA COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES DE
LA VALLÉE DU GAPEAU :**
Belgentier, La Farlède,
Solliès-Pont, Solliès-Toucas
et Solliès-Ville.

Un réseau de canaux permettant l'irrigation des champs a permis de développer très tôt, sur la Vallée du Gapeau, une agriculture riche et diversifiée. Les cultures fruitières y sont abondantes dès l'époque médiévale : la cerise en premier lieu, devant la figue, la pêche et l'abricot. Peu à peu, la figue s'impose, pour devenir au XX^e siècle, la culture dominante. En 1907, le livre d'expédition de la gare de Solliès-Pont indique l'envoi quotidien de 18 000 kg de figes fraîches, durant la pleine saison. Car la figue a trouvé ici, un terroir idéal avec des conditions optimales. Comme se plaisent à le répéter les anciens, « *les figuiers aiment avoir les pieds dans l'eau et la tête au soleil !* » Avec un ensoleillement important, des températures clémentes, un sol minéralement riche et des ressources en eau abondantes, ces arbres s'épanouissent pleinement dans la Vallée du Gapeau. « *Il me semble que c'est le seul terroir de France où les figuiers peuvent jouir de tous les éléments : le sol, le climat, l'humidité constante* », précise Cyril Kointz du Syndicat de défense de la figue de Solliès. Toutes ces conditions participent à donner son goût unique, acidulé et fruité à la figue cultivée exclusivement sur les communes de Belgentier, Carqueiranne, Cuers, La Crau, La Farlède, La Gardé, Hyères-les-Palmiers, La Londe-les-Maures, Le Pradet, Pierrefeu, Puget-Ville, Solliès-Pont, Solliès-Toucas, Solliès-Ville et La Valette-du-Var. De couleur pourpre à noire, légèrement aplatie, avec une chair rouge, juteuse et sucrée, on l'appelle la violette, la bourjassotte, la barnissotte, la noire ou encore la parisienne ! Mais c'est sous le nom de Figue de Solliès que, depuis 2006, elle est connue et reconnue grâce à l'AOC, Appellation d'origine contrôlée, obtenue avec le soutien du Conseil départemental du Var et l'appellation d'origine protégée (AOP) en 2011. Le savoir-faire ancestral de la culture de la figue violette a été transmis de génération en génération : la récolte s'effectue toujours à la main, tous les deux jours, quand le fruit est arrivé à maturation. Il est protégé par le Syndicat de défense de la figue et la coopérative, Copsol Fruit qui a vu le jour en 1961. La filière regroupe aujourd'hui une centaine de producteurs sur une superficie de 150 hectares, soit près de 35 000 arbres. Ce qui représente 1 500 tonnes de fruits récoltés soit 75 % de la production nationale de figes.

Et fait du Var le premier producteur de figes en France. Le Département a été un partenaire important pour la structuration de la filière. Avant 2015 et le vote de la loi dite NOTRe, il a largement aidé l'agriculture varoise à la valorisation de ses produits. Encore aujourd'hui, dans le cadre de sa compétence tourisme, il apporte un soutien aux manifestations mettant à l'honneur les terroirs et les traditions varoises, comme il saisit chaque opportunité pour valoriser les produits agricoles d'excellence. ■

La loi dite NOTRe du 7 août 2015*, portant nouvelle organisation territoriale de la République, a modifié les compétences et domaines d'intervention des Conseils départementaux.



LE FORUM, EMBLÈME CULTUREL DE *Var Estérel Méditerranée*

La forme ronde, conçue par le cabinet d'architecture Wilmotte et associés ne passe pas inaperçue. Rappelant les arènes de Fréjus, elle fait le lien entre l'histoire de ce bassin de vie et son futur. Le Forum, théâtre intercommunal de la Communauté d'agglomération Var Estérel Méditerranée inauguré en février 2010, est un lieu de divertissement. Prisé par la population des communes de l'intercommunalité, il rayonne dans l'est varois et bien au-delà, se positionnant depuis une décennie comme emblème culturel de Var Estérel Méditerranée.

Lors de sa création, cet amphithéâtre de 5 300 m², à la structure moderne, fonctionnelle et audacieuse, a bénéficié du soutien financier du Conseil départemental du Var. Car bien que disposant de ses propres équipements culturels, comme l'Hôtel départemental des expositions ou le Muséum départemental du Var dans lesquels de grands événements sont organisés, le Département s'affiche comme un partenaire indispensable des salles de spectacles varoises, qu'elles soient communales ou intercommunales. Acteur majeur de la diffusion culturelle, partout sur son territoire, il subventionne la programmation de nombreux festivals et de plus d'une vingtaine de salles de spectacles, comme le Forum.

Ce dernier rassemble chaque année une moyenne de 30 000 spectateurs. Ils y apprécient la proposition éclectique qu'ils y trouvent à travers quatre labels : Aggloscènes, Aggloscènes junior, Aggloscènes



local et Aggloscènes expo. Quatre dénominations derrière lesquelles se cachent la diffusion de spectacles variés allant du théâtre à l'opéra, en passant par des créations pour le jeune public, des concerts, des expositions, des conférences, des ballets, du cirque, etc.

Le Forum est aussi un lieu tourné vers l'éducation culturelle. Ainsi, à chaque spectacle proposé pour le public jeune dans le cadre d'Aggloscènes junior, des ateliers de préparation à la représentation sont organisés, permettant aux enfants de comprendre ce qu'ils voient et ce qu'ils entendent. Ils y découvrent comment une pièce de théâtre est montée, les partis-pris de la mise en scène et y apprennent comment se comporter dans une salle de spectacle. En s'adressant aux jeunes de 3 à 18 ans, le Forum participe à la formation culturelle des spectateurs de demain. Ceux d'aujourd'hui ne sont pas oubliés. Ici, les propositions sont variées en accord avec la philosophie des lieux : l'enrichissement né de l'expérience. Ainsi, les programmeurs n'hésitent pas à proposer, à chaque nouvelle saison, de nouveaux formats de rencontres. ■



LES COMMUNES DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION VAR ESTÉREL MÉDITERRANÉE :

Fréjus,
Les Adrets-de-l'Estérel,
Puget-sur-Argens,
Roquebrune-sur-Argens,
Saint-Raphaël.

BAGNOLS-EN-FORÊT

LA GROTTTE DU MUÉRON DANS LES GORGES DU BLAVET

Peu connues, les gorges du Blavet, un des affluents de l'Argens, méritent pourtant d'y faire une belle balade. Situées au sud du village de Bagnols-en-Forêt, elles sont creusées dans des roches volcaniques rouges qui donnent aux eaux du Blavet une couleur bordeaux qui interpelle et surprend les promeneurs. Ces gorges sont parfois masquées par un dense couvert forestier formé de hauts pins, de chênes verts, de chênes-lièges et des châtaigniers. La grotte du Muéron se découvre après une petite demi-heure de marche. Peu profonde, elle est pourtant une des belles curiosités géologiques du Var. Cette cavité était habitée dès l'Âge du Bronze. C'est devenu aujourd'hui un site d'escalade majeur dans le département.

La balade est déconseillée lors des périodes de fortes pluies, car il faut traverser plusieurs gués qui peuvent devenir difficiles, si le débit du Blavet est important.



TOULON

LE MUSÉE DES ARTS *asiatiques*

Le fonds d'arts asiatiques du Musée d'Art de Toulon compte quelque 650 objets, réunis dans un même lieu, la Villa Jules Verne. Ils offrent un aperçu de l'art japonais, chinois, indien et aussi tibétain. Découverte !

Des objets propres à la culture asiatique dédiés à des cérémonies, des bronzes, des jades (chinois), des ivoires (japonais), de la céramique avec des porcelaines et des grandes familles de vases qui marquent l'histoire de l'Asie... Ce fonds rassemble quelque 650 objets, dont moins de la moitié est exposée à la Villa Jules Verne. «*Ce qui permet régulièrement le renouvellement de la présentation des collections*», assure Frédéric Pédron responsable du département asiatique du Musée d'Art de Toulon, historien de l'Asie et des relations internationales, spécialiste du Bangladesh. Enrichi depuis plus de cinquante ans, ce fonds est issu à 95 % de pièces léguées à la Ville de Toulon. «*Aux acquisitions, effectuées en Extrême-Orient, en Inde, au Tibet et dans le sud-est asiatique par des marins toulonnais, s'ajoutent des achats postérieurs à l'ouverture du musée. Le legs le plus important est celui d'Hippolyte Fauverge de French avec ses*



Stupa votif, sculpté avec de nombreuses Bodhisattvas et gravé d'inscription - XI^e siècle - Chine - Grès gris.

473 pièces», complète-t-il. Ces collections regroupées, la Ville lance une étude en collaboration avec le Musée national des arts asiatiques Guimet avec pour objectif d'ouvrir un lieu dédié. Le musée ouvre ses portes en 2001, dans la Villa Jules Verne, quartier du Mourillon, à Toulon.

Le bouddhisme et la personification de Bouddha qui ont exercé une véritable influence sur l'art des civilisations asiatiques «*sont des éléments unificateurs des œuvres rassemblées au musée*», détaille Frédéric Pédron. En effet, à travers cette collection, les évolutions esthétiques de la représentation de Bouddha sont présentes sur une échelle chronologique extrêmement importante, du III^e siècle de notre ère jusqu'au XIX^e siècle. «*À la différence des autres religions et en particulier le catholicisme, la représentation de Bouddha va évoluer dans le temps. Il va ressembler à un Grec, pour les*





gréco-bouddhiques. Au IX^e siècle en Chine sous les Song, il ressemblera à un Chinois. Le bouddhisme a la volonté de s'adapter et non de s'imposer. C'est ainsi qu'au fil des siècles, Bouddha aura une présentation différente selon les critères esthétiques, anatomiques ou vestimentaires. Le greco-

bouddhique portera un vêtement à la grecque, le Bouddha paré est habillé en prince thaïlandais...», précise-t-il. C'est vraiment un moment important. Car jusque-là, on ne le représente pas. Par exemple, toute la scène du Grand départ du palais paternel sur un cheval vers la médita-

tion, dans la tradition aniconique, sera représentée, sans le personnage de Bouddha. Et ce n'est qu'à partir du III^e siècle au Pakistan à Peshawar, que l'art du Gandhara débute avec les représentations iconiques. Bouddha apparaît.

Autant d'explications qui donnent envie de pousser les portes de la belle demeure bourgeoise du début du XX^e siècle où le musée se développe sur 3 niveaux. Le rez-de-chaussée est réservé aux expositions temporaires et aux activités de médiation. Le premier étage est consacré à la Chine et au Japon. Le deuxième, à l'Asie du sud-est et au sous continent indien. Actuellement, les objets sont exposés par ordre chronologique. À titre d'exemple pour le Japon, ils sont classés de 764 à 1868 à travers les époques de Heian, de Kamakura, Momoyama et d'Edo. Pour le rendre encore plus accessible, le musée travaille sur le regroupement de formes et de matières. « *Ce qui est déjà le cas*

Peinture sur soie chinoise.





Détails du Stupa construit pour contenir des reliques corporelles du Buddha ou d'un de ses saints disciples.

au premier étage avec les jades. Cela nous a permis d'expliquer le jade et son évolution esthétique. C'est une manière d'aider à la compréhension sans pour autant être un initié», explique Frédéric Pédron avant d'ajouter : « À la suite d'une exposition, nous avons également réuni les figurines chinoises en terre cuite mingqi qui sont présentes durant dix siècles. Nous essayons d'apporter à nos visiteurs un côté pédagogique de présentation des objets ».

D'ailleurs, la période de confinement a permis de mettre en place un système de QR code offrant à chaque visiteur l'accès à un contenu plus riche via un blog. « C'est un travail éditorial et de recherches assez conséquent. Nous l'avons fait sur les pièces les plus remarquables. Mais l'idée est non pas de généraliser ce principe, mais plutôt de l'étendre aux pièces qui le méritent ». Actuellement plus d'une vingtaine a été équipée de QR code, et tous les mois quatre autres œuvres devraient être traitées.

Le musée offre aussi de nombreuses animations gratuites. Une visite guidée est proposée le samedi après-midi, sans inscription, ouverte au grand public. Le musée bénéficie de l'aide d'une association pour les musées de Toulon. Une dizaine de membres, médiateurs, guides bénévoles et conférenciers proposent le deuxième samedi du mois et le dernier jeudi du mois des activités. Le samedi, c'est souvent une visite et le jeudi, une conférence sur le thème de l'Asie. Depuis son ouverture, le musée a aussi une activité consacrée aux scolaires, de l'école primaire à l'université. Les objets de la collection sont présentés différemment selon l'âge du public. Pour les primaires par exemple, une visite sur le bestiaire s'impose avec le dragon chinois qui fait toujours recette. Les maternelles bénéficieront d'une visite contée en s'appuyant sur toutes les histoires de divinité et d'immortalité taoïste. Pour les lycéens, les

propos seront évidemment différents souvent liés aux philosophies, aux religions, aux civilisations, aux dynasties chinoises en particulier. Des ateliers du patrimoine leur sont aussi dédiés. Depuis deux ans, le musée s'ouvre aux pratiques artistiques en lien avec l'Asie. « Nous avons très souvent des partenariats avec le festival Constellations et Franck Micheletti, ou encore Simone Rizzo pour le projet Miwa ». Cet hiver, s'il y a une journée à ne pas manquer au musée, c'est bien celle du vendredi 12 février 2021, date du nouvel an chinois. Conférences, ateliers de qi gong... une véritable immersion attend le visiteur. ■

Musée des arts asiatiques

Villa Jules Verne

169, littoral Frédéric Mistral à Toulon

Tél. 04 94 36 83 13. Entrée gratuite du mardi au samedi de 12 h à 18 h.

Dans les circonstances sanitaires actuelles, incluant un confinement total ou partiel, merci de vous renseigner auprès de la structure concernée.

The image shows the interior of a large, ancient stone structure, likely a monastery or a vaulted tunnel. The walls and ceiling are constructed from rough-hewn, light-colored stone blocks. A series of large, rounded arches recede into the distance, creating a sense of depth. On the right side, a series of smaller, arched windows or niches are set into the wall, some of which are partially filled with stone. The floor is a smooth, light-colored surface, possibly stone or concrete. The lighting is warm and directional, highlighting the textures of the stone and the architectural details.

Itinéraire
**SUR LES TRACES
DES MONASTÈRES
VAROIS**

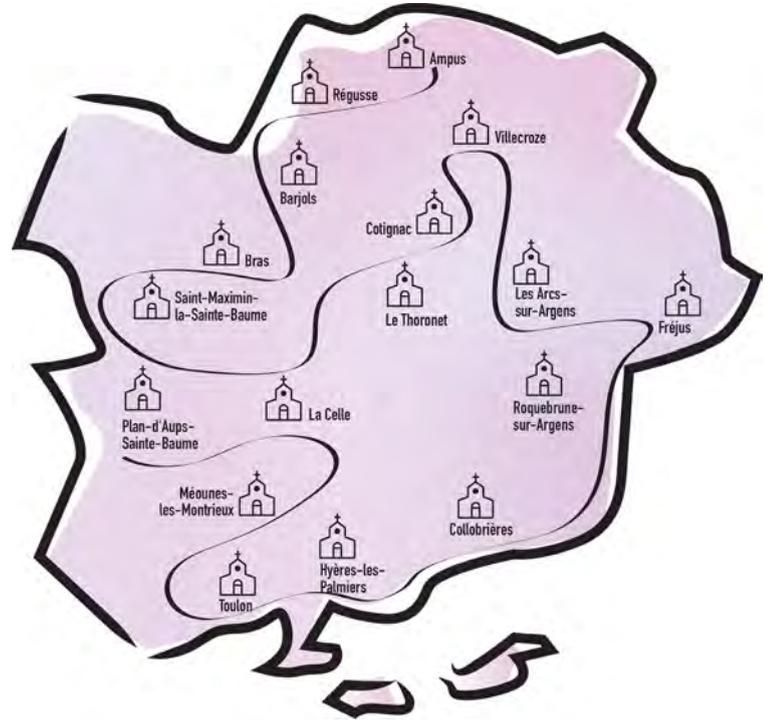
Dans le Var, les églises, les chapelles, les monuments religieux sont présents partout : au cœur des villes, aux abords des villages, dans les hameaux, au sommet des collines, accrochés à un piton rocheux, et même cachés au fond d'une forêt. Le Département crée l'itinéraire *Sur les traces des monastères* pour faire découvrir au plus grand nombre la diversité de ce patrimoine.

Le Var dispose d'un patrimoine religieux magnifique. L'abbaye de La Celle et celle du Thoronet sont les monuments les plus connus mais chaque ville et chaque village varois comptent une, voire plusieurs églises. Elles se révèlent être de vrais joyaux architecturaux. Soucieux de les valoriser, le Département a lancé *Sur les traces des monastères*, un itinéraire autour du patrimoine religieux varois. En s'appuyant sur des outils numériques, ce projet permet la découverte d'une sélection de 17 sites religieux, situés sur l'ensemble du territoire. Elle offre à voir la diversité des monuments présents dans le Var : certains sont cisterciens, d'autres templiers ou encore chartreux ou dominicains. Mais au-delà de la visite de ces lieux, le Département a choisi de développer un tourisme durable, en privilégiant pour cet itinéraire, les modes de déplacement doux. Une application numérique ainsi qu'une présentation vidéo de chacun des sites vont être réalisées. Le Conseil départemental va également valoriser et développer l'accessibilité de l'abbaye de La Celle par la visite du village de La Celle, de l'abbaye, la modélisation en 3D du monument, des animations pédagogiques culturelles... Il a également signé une convention avec les communes d'Ampus et de Collobrières, qui se sont engagées à réaliser différents projets. Ampus va créer un sentier piétonnier reliant les circuits de la commune à la chapelle de Spéluque et installer une table multimédia et une nouvelle signalétique sur les sentiers.

À Collobrières, un parcours sur le thème de la géologie va être créé tout comme une salle d'exposition de minéraux et une table multimédia pour visiter virtuellement la route des monastères varois. De plus, des panneaux géologiques seront posés sur le sentier botanique jouxtant le village.

UN PROJET EUROPÉEN

Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme européen Italie-France 2014-2020 Marittimo. Il vise à matérialiser et valoriser le grand itinéraire tyrrhénien avec la mise en réseau de circuits du patrimoine culturel de l'aire transfrontalière (pays ou régions délimités par la mer Tyrrhénienne formant un triangle limité à l'ouest par la Corse et la Sardaigne, à l'est par la péninsule italienne et au sud par la Sicile). Il est financé à hauteur de 85 % par le fonds européen Feder.



Les 17 sites de l'itinéraire *Sur les traces des monastères*

- ▶ Chapelle de Spéluque à Ampus
- ▶ Vieux-village à Régusse
- ▶ Vallon des Carmes à Barjols
- ▶ Chapelle Notre-Dame de Béthléem à Bras
- ▶ Couvent royal à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume
- ▶ Abbaye du Thoronet
- ▶ Notre-Dame de Grâces à Cotignac
- ▶ Chapelle Saint-Victor à Villecroze
- ▶ Chapelle Sainte-Roseline aux Arcs-sur-Argens
- ▶ Cloître roman de la cathédrale Saint-Léonce à Fréjus
- ▶ Sanctuaire Notre-Dame de Pitié à Roquebrune-sur-Argens
- ▶ Chartreuse de la Verne à Collobrières
- ▶ Tour des Templiers à Hyères-les-Palmiers
- ▶ Couvent des Dominicains à Toulon
- ▶ Chartreuse de Montrieux à Méounes-les-Montrieux
- ▶ Abbaye de La Celle
- ▶ Grotte de la Sainte Baume à Plan-d'Aups-Sainte-Baume

L'ABBAYE DE LA CELLE

Le monastère bénédictin de La Celle, plus connu sous le nom d'abbaye de La Celle, est un monument emblématique de l'art roman provençal. Classé monument historique en 1886, il a été acquis en 1992 par le Département du Var.

Véritable joyau roman, l'abbaye de La Celle est un témoignage remarquable du développement de cet art dans le Sud de la France. Depuis 1992, date à laquelle le Département l'a acquise, une profonde restauration, en plusieurs étapes a été engagée. Elle vise à redonner au monastère, son aspect originel. Des campagnes de fouilles archéologiques ont accompagné chacun des chantiers de restauration. L'édifice d'origine abritait des moniales et des moines, placés sous l'autorité de l'abbé de Saint-Victor de Marseille. L'ensemble présentait deux églises accolées, Sainte-Marie pour les moniales et Sainte-Perpétue pour les moines, deux cloîtres distincts, ainsi que des jardins et des annexes. À partir de 970, l'abbaye de Saint-Victor se développe pour devenir l'ordre religieux majeur en Provence. En 1011, les moines victorins reçoivent en donation des terres agricoles de l'ancien territoire de Brignoles sur lesquelles est érigée une église, dédiée à Sainte-Perpétue. La présence

des moines est attestée à partir de 1074, date à laquelle apparaît le terme de cella, qui donnera plus tard son nom à la commune de La Celle. Une seconde église est construite, dédiée à Sainte-Marie, et un premier monastère féminin érigé à la fin du XI^e siècle. Il est remplacé à la fin du XII^e siècle par le bâtiment conservé aujourd'hui. Le prieuré de La Celle s'affirme à partir du XIII^e siècle comme un monastère féminin important. Il a accueilli jusqu'à une centaine de moniales. Dans une lettre du 10 mars 1660, Mazarin, alors abbé de Saint-Victor, transfère le monastère de La Celle à Aix-en-Provence pour rétablir l'obéissance à la règle bénédictine, dont les moniales se sont progressivement éloignées. Les religieuses qui décident de rester à La Celle ne peuvent recruter de nouvelles novices. Le monastère connaît alors une lente déchéance, jusqu'au décès de la dernière moniale à la fin du XVII^e siècle. Malgré l'absence de religieux, le bâtiment a été entretenu par la population durant les siècles qui ont suivi.

Actuellement fermée au public, l'abbaye rouvre ses portes au premier trimestre 2021 après l'achèvement de l'ultime chantier permettant au monument de retrouver la totalité de ses volumes. Le Département va conforter l'animation des lieux avec une offre culturelle étoffée et adaptée.



Abbaye de La Celle
Place des Ormeaux
Tél. 04 98 05 05 05

L'ABBAYE DU THORONET

C'est un monument humble et émouvant. 850 ans après sa construction, l'abbaye du Thoronet continue de faire résonner le génie de ses bâtisseurs. Et de faire vibrer tout visiteur doué de sensibilité.

Au milieu de la forêt méditerranéenne, entre Cabasse et Le Thoronet, il faut imaginer la vie de la communauté qui a fondé ce monument au XII^e siècle. Il faut imaginer les moines déambulant dans le cloître, capuchon sur la tête. Il faut se les représenter s'asseyant sur le banc de pierre dans le silence absolu qu'imposait leur Ordre. Le cadre de vie des moines cisterciens du Thoronet est à l'image des valeurs qui guidaient leur existence : sobre, rigoureux, fonctionnel. La disposition des espaces, dictée par l'organisation de la vie communautaire, comptait d'un côté les édifices réservés à la vie monastique et, de l'autre, les bâtiments destinés aux frères convers chargés d'aider aux travaux manuels. En 1136, une douzaine de moines sont dépêchés pour installer une nouvelle communauté en Provence. Il ne se fixent pas tout de suite au Thoronet. Ils établissent un premier monastère à 24 kilomètres de là, à l'est de Tourtour : l'abbaye de Florièyes. Ce fut la toute première abbaye cistercienne en Provence.

La communauté trouva dans cette vallée étroite, proche d'une rivière, un site où toutes les matières premières nécessaires à la construction étaient disponibles. L'édification du monument débute en 1160 et se prolonge jusqu'en 1230. Considérée comme le plus parfait exemple de l'architecture cistercienne avant son évolution vers le style gothique, l'abbaye varoise exprime l'essence du dogme prôné par Saint-Bernard : la pauvreté, le travail, l'isolement pour la paix intérieure, mais aussi la recherche de pureté pour favoriser la relation entre la terre et le ciel. Pour tous les architectes, le monument reste un Graal. C'est dans le cloître et dans l'abbatiale que la visite est la plus marquante. Les jeux de lumières rendent grâce à la pierre et à la beauté des lignes. Quant à l'acoustique, elle offre à la voix des hommes, sous la nef immense, un écho divin. Un miracle que l'on doit à la dureté de la roche calcaire employée pour la construction. Et selon toute vraisemblance, aux amphores insérées dans la voûte pour constituer une caisse de résonance.

Classé Monument historique depuis 1840 grâce à Prosper Mérimée qui sauve l'abbaye laissée à l'abandon après la Révolution, l'édifice a fait l'objet de restaurations successives par l'État.



LE MONASTÈRE DE LA VERNE

Conçu pour favoriser la prière dans la solitude et le silence, le monastère de la Verne est situé au cœur du massif des Maures à Collobrières. Un parcours ouvert au public permet de découvrir son histoire, et aussi d'approcher la vie des disciples de Saint-Bruno.



“**D**epuis le XII^e siècle, face à la Méditerranée, la profonde solitude du massif des Maures abrite vie et prière au monastère de la Verne, appelé aussi Notre-Dame de Clémence”, présente la Prieure des moniales de Bethléem, de l'Assomption de la Vierge et de Saint-Bruno. D'abord chartreuse construite sur l'emplacement d'un ancien prieuré abandonné, portant déjà le nom de Notre-Dame de la Verne, elle fut fondée en 1170 à l'initiative des évêques de Toulon, Pierre Isnard, et de Fréjus, Frédol d'Anduse. Elle renaît monastère dans les années 80 après plusieurs années de travaux. Depuis huit siècles, son histoire n'est pas banale. Incendiée, abandonnée parce que confisquée lors de la Révolution française, puis pillée... La chartreuse de la Verne s'est toujours relevée.

Classée Monument historique en 1921, la chartreuse en ruines fut affectée le 1^{er} mars 1961 aux domaines des Eaux et Forêts, à l'exception des bâtiments d'exploitation agricole et de la cour d'honneur. Plus rien ne semblait alors pouvoir la sauver d'une disparition certaine. Pourtant, en 1968, sous l'impulsion d'Anne Englebert et Annick Lemoine, l'association Les amis de la Verne est créée pour participer à des travaux de sauvegarde qui se prolongeront pendant près de 15 ans. Ce n'est qu'en 1982 que la Verne retrouve sa vocation spirituelle en accueillant des moines, puis à partir de 1985, des moniales de la famille monastique de Bethléem, de l'Assomption de la Vierge et de Saint-Bruno. À partir de là, grâce à l'action conjuguée de la famille monastique, des Monuments historiques, du Département du Var, de la commune de Collobrières, Les amis de la Verne et de mécènes, des travaux beaucoup plus importants seront engagés pour rénover l'ensemble des bâtiments comme l'église romane et le grand cloître.

Aujourd'hui, seule la communauté de la famille monastique de Bethléem de l'Assomption de la Vierge et de Saint-Bruno vit et prie à la Verne. Elles sont une trentaine à se partager des ermitages. Pour découvrir le monastère, un parcours a été ouvert au public. S'il ne représente qu'un quart du monastère, il donne une vision d'ensemble des bâtiments avec la porterie, la grange, la boulangerie, la cellule témoin... L'église romane du XII^e siècle accessible au public, est l'unique espace où visiteur et disciple de Saint-Bruno partagent un moment de silence.

Monastère de la Verne - 1982 La Verne - Collobrières
Tél. 04 94 43 48 28 - bethleem.org

LE CLOÎTRE DE LA CATHÉDRALE SAINT-LÉONCE DE FRÉJUS

Bâti au XIII^e siècle, le cloître de la cathédrale Saint-Léonce de Fréjus se distingue par son plafond en mélèze qui, à l'origine, abritait 1 200 peintures. Seules 300 sont encore visibles aujourd'hui dans ce trésor architectural et artistique géré par le Centre des Monuments nationaux.

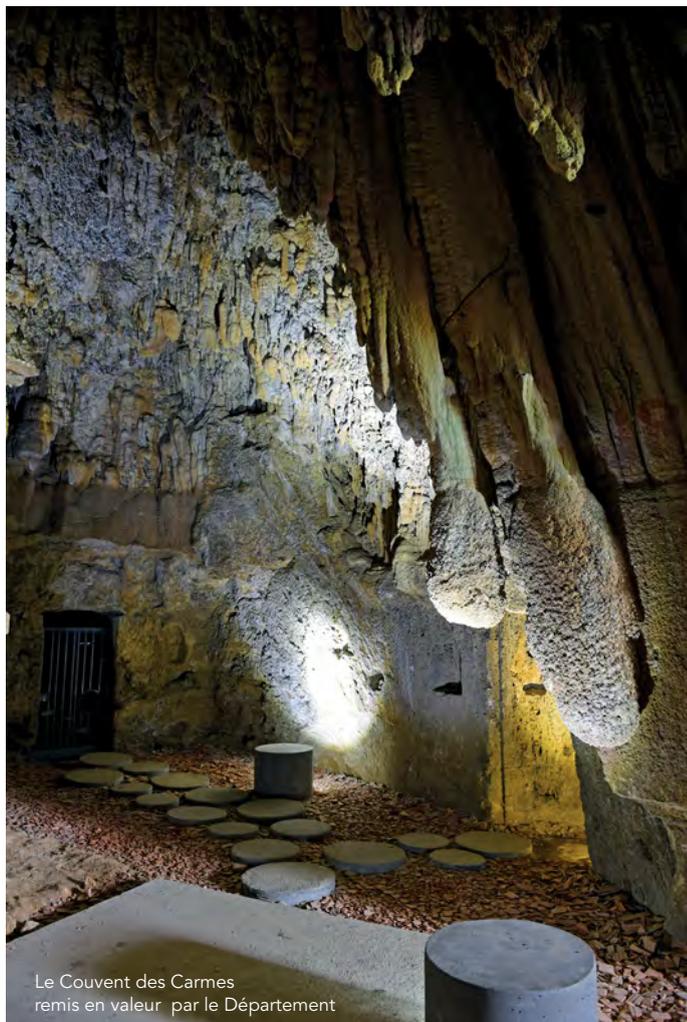
Érigé en pierres taillées dans les grès polychromes de l'Estérel ou prélevées sur les monuments antiques de la cité, le cloître de la cathédrale Saint-Léonce de Fréjus, bâti au XIII^e siècle fait partie d'un groupe épiscopal construit à partir du V^e siècle. Il comprend la cathédrale Saint-Léonce et l'église Saint-Étienne, le baptistère et le cloître dont l'existence est liée à la présence, à Fréjus, d'une importante communauté chrétienne. L'ensemble est classé à l'inventaire des Monuments historiques en 1862.

Remarquable dès l'origine, le cloître de la cathédrale Saint-Léonce de Fréjus se pare de nouveaux atours au fil des ans. Au XIV^e siècle, de grands travaux sont lancés. L'étage du cloître, déjà existant, est complété par de belles galeries d'apparats. Sa voûte en pierre est supprimée et remplacée par un plafond en bois de mélèze, choisi pour sa résistance. De chaque côté de la galerie, les boiseries sont placées en encorbellement sur trois rangées. Entre les solives de plancher, pièces de charpentes reposant sur les poutres, des rangées de planchettes sont disposées. Elles sont peintes avant d'être assemblées pour former un plafond unique. Préalablement à leur découpe, puis leur pose, les planches de bois sont recouvertes d'une couche de peinture, bleue ou rouge. Sur ce fond uniforme, les peintres réalisent d'abord trois sortes d'encadrements : rectangulaire, rond ou en médaillon formé par un polygone étoilé. À l'intérieur, ils peignent trois types de représentations : scènes de vie quotidienne, monstres et sujets religieux. On aperçoit un homme à la pêche, une femme admirant sa chevelure ou encore des scènes de vie joyeuses. Parmi les représentations effrayantes, animaux à tête humaine, monstres et hybrides habillent plus de la moitié des planchettes conservées. Enfin, les religieux sont identifiés célébrant l'office, dans de beaux apparats, mais aussi de manière plus simple, se baladant dans le cloître. Des anges et des démons complètent les représentations à connotation religieuse. Sur les 1 200 scénettes assemblées à l'origine, seules 300 sont encore visibles.

Cloître de la cathédrale de Fréjus - 48, rue du Cardinal Fleury
Tél. 04 94 51 26 30



LE VALLON DES CARMES À BARJOLS



Le Couvent des Carmes
remis en valeur par le Département

Propriété du Département, l'espace naturel sensible (ENS) le Vallon des Carmes est situé en bordure d'eau, au sommet du village de Barjols. Il entraîne les promeneurs de cascades en cascades, à la découverte de son histoire.

Dépaysant, inattendu et rafraîchissant, le Vallon des Carmes à Barjols a été complètement réhabilité par le Conseil départemental, avec près de 1,25 million d'euros de travaux. Classé Cœur de nature, le site de 31 hectares présente plusieurs richesses, paysagères, naturelles mais aussi historiques. Il est constitué d'un vallon frais traversé par le cours d'eau, le Fauvery, qui effectue trois cascades successives, et d'un plateau plus sec, le Castellas, abritant une végétation typiquement méditerranéenne. Cette vallée encaissée très pittoresque, avec ses deux belles cascades, est particulièrement appréciée par les randonneurs. Elle est dominée par une ancienne chapelle monastique troglodyte creusée dans le tuf. Cette grotte aurait servi d'église pour les premiers chrétiens et elle a continué d'être utilisée au Moyen Âge. En 1552, une confrérie de flagellants s'y installe et y développe un lieu de culte marial. Leur succès les pousse à y aménager une chapelle dite Notre-Dame du Bon Refuge, bénie le 2 juillet 1649. On raconte que plusieurs miracles et conversions s'y produisirent, dans un climat de ferveur entretenu par la visite de Louis XIV à Cotignac, suivie de l'apparition de Saint-

Joseph à Cotignac en 1660. Ceci poussa Benoît-Antoine de Clermont-Tonnerre, évêque de Fréjus, qui trouvait « *le site si beau... qu'il inspire même la dévotion aux plus tièdes* », à y installer une communauté de religieux. Il choisit les Carmes déchaux, ermites réformés par Saint-Jean de la Croix et Sainte-Thérèse d'Avila, qui arrivent en 1678. C'est à eux que le Vallon des Carmes doit son nom. Ils y restent plus d'un siècle, jusqu'à la Révolution, aménageant une série de cavités dans la grotte. Après leur départ, le site prend une fonction industrielle (papeterie, moulins), aujourd'hui abandonnée.

Le Département a remis en valeur ce couvent afin qu'il puisse être visité. Dans la nef principale, longue de 20 mètres, on remarquera surtout l'autel aux coquillages, rappelant Notre-Dame de Pitié au Val, et, en levant les yeux, d'admirables stalactites de concrétions calcites. Les salles annexes sont, par souci de sécurité, fermées au public.

Vallon des Carmes
Chemin du Vallon des Carmes - Barjols

LES AUTRES SITES



1

► (1) **CHAPELLE DE SPÉLUQUE À AMPUS.** La chapelle Notre-Dame de Spéluque remonte au X^e siècle. L'ensemble fut un prieuré de l'abbaye de Lérins jusqu'à la Révolution française. Cette chapelle, classée au titre des Monuments historiques, est privée mais ouverte au public sous certaines conditions.

► (2) **GROTTE DE SAINTE MARIE-MADELEINE À PLAN-D'AUPS-SAINTE-BAUME.** Le sanctuaire de la Sainte Baume, également connu sous le nom de grotte de Sainte Marie-Madeleine, est un sanctuaire érigé au sein d'une grotte du massif de la Sainte Baume, sur la commune de Plan-d'Aups-Sainte-Baume. Très ancien lieu d'implantation monastique, elle aurait servi d'ermitage à Sainte-Marie-Madeleine après qu'elle ait évangélisé la Provence. Aujourd'hui, cette grotte qui abrite une partie de ses reliques, est un sanctuaire tenu par les Dominicains. Il faut compter 45 minutes de marche pour y accéder. Mais depuis juin 2020, et jusqu'à nouvel ordre, l'accès à la grotte est interdit pour risque d'éboulement.

► (3) **VIEUX-VILLAGE DE RÉGUSSE.** Dès 1164, existe dans la vallée du Verdon, une importante implantation de Templiers, la commanderie Saint-Maurice. Le village de Régusse en garde une importante trace : l'enceinte fortifiée, restaurée au XVII^e siècle, est toujours clairement visible en lisière nord du village, l'église conserve sur son maître-autel, une croix qui rappelle celle des Templiers, et enfin, la toponymie locale entretient ce souvenir (rue des Templiers, restaurant Les Remparts des Templiers).

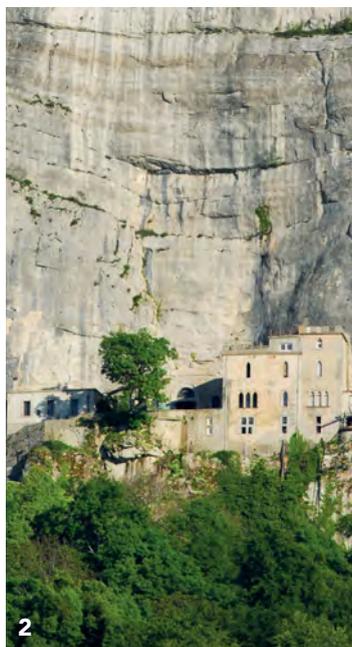
► (4) **NOTRE-DAME DE GRÂCES À COTIGNAC.** Légèrement postérieure au Moyen Âge, l'église est bâtie sur le mont Verdaille, à proximité de Cotignac, sur l'endroit où le bûcheron Jean de la Baume a eu des apparitions de la Vierge Marie les 10 et 11 août 1519. Notre-Dame de Grâces a joué un rôle important dans l'histoire de France : selon les visions du Frère Fiacre, elle est à l'origine de la naissance en 1638 du roi Louis XIV, qui viendra lui-même y remercier Marie en 1660. Quelques mois plus tard, sur le mont Bessillon, près de Cotignac, le berger Gaspard Ricard eut une apparition de Saint-Joseph. Cotignac devient alors le seul lieu de la chrétienté où toute la Sainte Famille est apparue en deux fois.

► (5) **CHAPELLE NOTRE-DAME DE BETHLÉEM À BRAS.** Cette jolie chapelle romane, construite dans la seconde moitié du XIII^e siècle par une commanderie de Templiers, a été inscrite en 1957 au registre des Monuments historiques. Restaurée, elle sert aujourd'hui de lieu d'exposition.

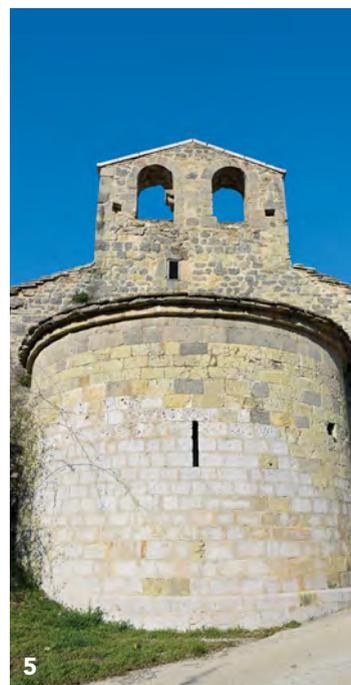
► (6) **COUVENT ROYAL À SAINT-MAXIMIN-LA-SAINTE-BAUME.** Ce très bel édifice gothique, avec un beau cloître, est situé à proximité de la basilique de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume. Il a longtemps abrité une présence dominicaine. Propriété du Département du Var après le départ des Dominicains en 1959. Il a été classé au titre des Monuments historiques en 1969.



6



2



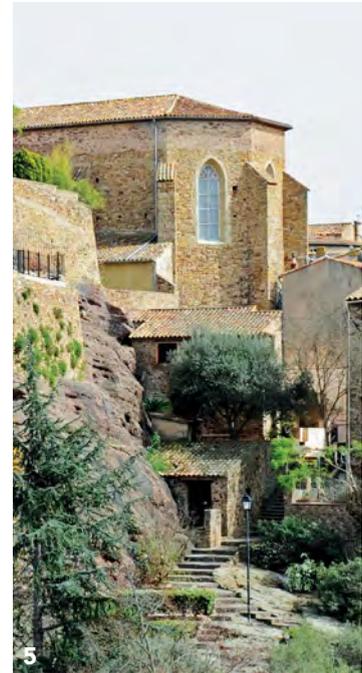
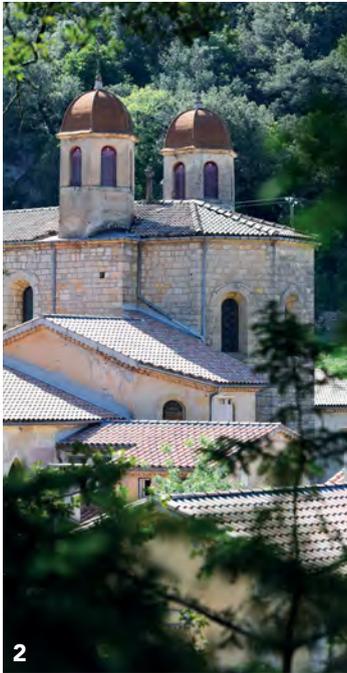
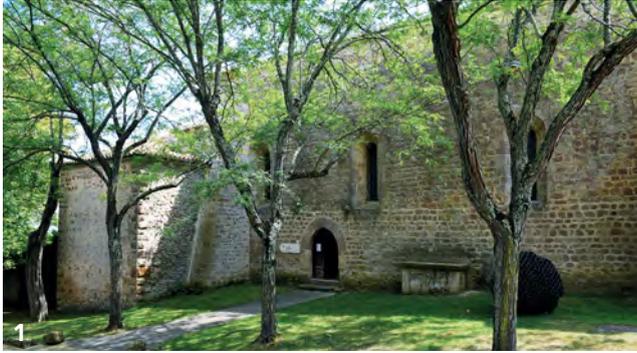
5



3



4



► (1) CHAPELLE SAINTE-ROSELINE AUX ARCS-SUR-ARGENS.

En plein milieu des vignes, la chapelle Sainte-Roseline aux Arcs-sur-Argens, classée au titre des monuments historiques, a probablement été édifée dans le courant des XI^e et XII^e siècles. Elle accueille la châsse, où repose le corps de Sainte Roseline, prieure de l'abbaye attenante de 1300 à 1329. Elle abrite également de nombreux objets mobiliers des XV^e et XVII^e siècles mais aussi contemporains dont une mosaïque de Chagall, des bronzes de Giacometti et des vitraux d'Uzac et de Bazaine.

► (2) CHARTREUSE DE MONTRIEUX À MÉOUNES-LES-MONTRIEUX.

Édifiée en 1137, la Chartreuse de Montrieux à Méounes-les-Montrieux a notamment abrité Gherardo Petrarca, le frère du poète italien, venu lui rendre visite par deux fois. L'édifice eut une vie mouvementée : plusieurs destructions, deux expulsions des moines à la Révolution française, depuis en 1903, les Chartreux sont revenus et occupent toujours les lieux, dont seul le local d'accueil est accessible au public. Situé en pleine nature et entouré d'une grande forêt domaniale, l'édifice est propice aux promenades et à la méditation.

► (3) TOUR DES TEMPLIERS À HYÈRES-LES-PALMIERS.

Également appelée chapelle Saint-Blaise, elle est l'ultime vestige de la commanderie que les Templiers ont fondé à Hyères-les-Palmiers. C'est un édifice rare, composé à l'origine de deux chapelles superposées et couvert d'une toiture en terrasse. Après la disparition de l'ordre en 1312, la chapelle passa aux mains des chevaliers de l'ordre de Malte jusqu'en 1673, époque à laquelle l'immeuble fut cédé à la Ville. En 1770, elle devient l'Hôtel de ville. Elle est complètement restaurée entre 1985 et 1992 et abrite aujourd'hui des expositions temporaires.

► (4) COUVENT DES DOMINICAINS À TOULON.

Après la cathédrale Notre-Dame de la Seds, le Couvent des Dominicains est le plus ancien monument religieux de Toulon, dont il subsiste encore des vestiges. Longtemps appelé « Le grand couvent », il n'en reste que le portail de style gothique, derrière le Crédit municipal et les Halles. Arrivés à Toulon peu avant 1261, les Frères prêcheurs, fondés par Saint Dominique en 1215, ont occupé trois emplacements successifs. Ils ont été installés dans ce quartier en 1368 par la reine Jeanne, qui leur donne l'ancien Palais royal. Doté d'une grande bibliothèque, le couvent avait une grande influence culturelle sur la ville. À la Révolution française, il fut donné à la Marine, puis transformé en caserne en 1808 et enfin acquis par la Ville et démolit en 1885.

► (5) SANCTUAIRE NOTRE-DAME DE PITIÉ À ROQUEBRUNE-SUR-ARGENS.

La chapelle Notre-Dame de Pitié, qui surplombe Roquebrune-sur-Argens, date du XVII^e siècle. Mais elle est l'héritière d'un lieu de culte marial du XIII^e siècle. En 1947, s'y installe une communauté de Carmes déchaux.

► (6) CHAPELLE SAINT-VICTOR À VILLECROZE.

Villecroze est le lieu de deux anciennes implantations monastiques. La plus célèbre est la Commanderie templière du Ruou, comprenant une chapelle classée au titre des monuments historiques depuis 1929, devenue aujourd'hui propriété privée et non visitable. À proximité du vieux cimetière, la chapelle Notre-Dame, devenue Saint-Victor, est un ancien prieuré des moines cassianites de Saint-Victor de Marseille créé en 1007. Elle accueille désormais régulièrement des concerts de l'Académie musicale de Villecroze.



OLLIOULES

BALADE *céleste*

Le planétarium du Club d'astronomie Véga, installé dans les locaux de l'observatoire astronomique du Gros Cerveau à Ollioules propose un programme de spectacles réalisés pour comprendre l'univers. Une initiation à l'astronomie ouverte aux enfants et aux adultes.

Personne ne se lasse d'observer un ciel étoilé. Il suffit de demander autour de soi : qui n'a pas passé du temps à regarder les étoiles en pensant à un proche ? À attendre le passage d'une étoile filante pour faire un vœu ? Qui n'a pas eu ce sentiment de vertige face à l'immensité de l'univers ? La contemplation de la voûte céleste provoque un désir d'en savoir plus sur ce mystérieux cosmos que nous habitons. « *Et en savoir plus sur l'univers qui entoure la planète Terre passe inévitablement par la découverte de son système solaire comprenant une étoile, notre soleil, huit planètes, autour desquelles orbitent des satellites naturels aux caractéristiques très diverses, mais également des planètes naines et d'innombrables petits corps regroupant astéroïdes et comètes* », explique Franck Gourdon, l'animateur du planétarium de l'Observatoire astronomique du Gros Cerveau. Équipement appartenant à la Ville d'Ollioules, l'Observatoire est mis à disposition du club d'astronomie Véga depuis 1996. En qualité d'école d'astronomie du Var, « *nous organisons régulièrement des stages petit ours pour les 9-14 ans et 1^{re} étoile pour les plus de 16 ans. Mais nous souhaitons diversifier nos activités et ouvrir plus largement notre site* », raconte Pierre Giacomoni, président du club. C'est ainsi que depuis 3 ans déjà, il s'est équipé d'un planétarium. D'un diamètre de 5 mètres, il peut accueillir dix-huit personnes allongées ou assises. « *Sur 360°, il projette à l'intérieur du dôme des spectacles conçus spécifiquement pour les planétariums. Mais pas que. Il offre aussi une simulation de la voûte céleste telle qu'observable depuis l'observatoire, incluant notamment les différentes planètes ainsi que*



les constellations visibles à un instant donné et leur représentation graphique», détaille le planétariste.

À l'instar d'un cinéma, le planétarium propose une programmation renouvelable tous les trimestres et ouverte à tous les publics. Cet hiver, les plus petits dès 5 ans, retrouveront les aventures de James le manchot du pôle Sud avec *Polaris, le sous-marin spatial et le mystère de la nuit polaire*, accompagné de Vladi-

Le planétarium mobile installé dans l'observatoire astronomique du Gros Cerveau.

mir, un ours rigolo du pôle Nord. Ces deux apprentis astronomes s'appêtent à vivre une belle aventure scientifique. Les ados et les adultes, quant à eux, participeront à un spectacle produit par l'Observatoire européen austral, *De la Terre à l'univers*. « *Ce voyage à travers le temps montre comment a évolué au fil des siècles la perception par l'homme de notre univers et de la place que nous y occupons. C'est aussi un voyage à travers l'espace depuis les astres familiers peuplant notre système solaire jusqu'aux confins de l'univers avec les amas de galaxies qui en sont les plus grandes structures* ».

Pour aller un peu plus loin, après la projection, Franck Gourdon présente une simulation de la voûte céleste telle qu'on peut la contempler depuis l'observatoire au moment de la séance. Il commente en direct les principaux astres et constellations de saison en détaillant leurs origines, leurs caractéristiques et leur fonctionnement. Il propose même une méthode de repérage « *permettant normalement de les retrouver*

seul à l'issue de la séance », assure-t-il. Une présentation qui sera adaptée aux plus jeunes qui découvriront les constellations « *animalières* » les plus connues comme la petite et la grande Ours, le Dauphin, le grand Chien, le petit Renard... Et pour ceux qui se sentiraient déboussolés qu'il se rassurent, car comme dit l'astrophysicien Hubert Reeves : « *Personne ne sait comment sont les choses tant qu'on ne les regarde pas.* » Et le planétarium est une merveilleuse porte d'entrée vers la découverte de l'astronomie. ■

Planétarium de l'Observatoire astronomique du Gros Cerveau
3 000 route du Gros Cerveau à Ollioules.
Entrée au planétarium au tarif unique de 7 € par personne.
Les enfants jusqu'à l'âge de 12 ans inclus doivent être accompagnés par un adulte. Réservation obligatoire.
Renseignements au 04 94 09 07 38 ou sur www.oagc.fr

Dans les circonstances sanitaires actuelles, incluant un confinement total ou partiel, merci de vous renseigner auprès de la structure concernée.



TANDEM, *les musiques actuelles en scène*

“**L**a rencontre d'une œuvre et d'un public. Partager et recevoir une émotion forte. Faire communion ensemble devant un spectacle». Ces mots sont ceux de Sylvain Besse quand il parle avec passion du spectacle vivant, et plus particulièrement des musiques actuelles. Il est avec Marc Baudino co-directeur de Tandem. Tous deux représentent, dans le Var, des acteurs forts du développement de ce mouvement.

Dès 1985, Sylvain Besse crée à Toulon l'association Aspect, qui a en charge l'organisation de concerts. Tandis que Marc Baudino de son côté organise des événements de musiques actuelles au sein du Crep des Lices, une structure culturelle à Toulon également. C'est la reconnaissance de ce secteur par l'État, avec la création du label Scènes de musiques actuelles (Smac) en 1998, qui entraîne la naissance de Tandem, grâce à la fusion des deux entités. Tandem voit alors le jour en 2001, sous l'impulsion du Département qui y met des moyens financiers conséquents. Si le siège est situé à Toulon, la volonté est de développer ses trois axes d'action sur l'ensemble du territoire varois : diffusion de concerts, action culturelle auprès des jeunes et des scolaires et accompagnement d'artistes en devenir. «*Traditionnellement, les Smac sont portées par les communes. Tandem est un cas à part, la dynamique et la volonté politique viennent, à l'origine, du Département. C'est une structure qui dès sa création, a l'objectif de rayonner sur l'ensemble du Var*», se



rappelle Sylvain Besse. Autre originalité pour Tandem, elle n'a pas son propre lieu de diffusion. Elle travaille en réseau avec de nombreux théâtres, salles de concert, petites associations, comme le Théâtre du Rocher à La Garde, l'Oméga Live et le Théâtre Liberté à Toulon, le Moulin à paroles à Méounes-les-Montrieux, le Théâtre Denis à Hyères-les-Palmiers, le Pôle au Revest-les-Eaux, Théâtres en Dracénie à Draguignan, l'Usine de la Redonne à Flayosc et bien d'autres encore... «*On collabore avec plusieurs lieux ce qui nous rend très polyvalents. C'est une force. Nous avons réussi à développer des partenariats et à mailler le territoire pour insuffler une dynamique dans le tissu associatif local. Nous adaptons notre programmation en fonction de la salle qui nous accueille. Ceci nous permet de proposer des concerts qui n'ont rien à voir les uns avec les autres, avec des*

jauges différentes et des esthétiques très diversifiées», ajoute Cyrielle Mesnier en charge de la communication.

Si cette partie de l'activité de Tandem, l'organisation de concerts, reste la plus visible, elle n'est certainement pas la seule. L'association est aussi très active dans le domaine de l'action culturelle. Depuis plus de 10 ans, elle propose en milieu scolaire, cinq concerts pédagogiques : blues, rock, hip hop, percus et musique électro. Ce sont des productions 100% Tandem. Une équipe de musiciens se rend dans des collèges ou lycées pour parler d'un genre musical, de son histoire et de son évolution. La séance est agrémentée de nombreuses anecdotes et de moments live. «*En proposant ces concerts, nous essayons de coller aux programmes de l'Éducation nationale. Par exemple, avec le rock, on aborde le thème de l'après-guerre, de la guerre du Vietnam.*



Slim Paul, Théâtre Denis à Hyères-les-Palmiers, 2019.



Fatoumata Diawara, Omega Live à Toulon, 2018.

Nous appréhendons un pan de la société à travers la musique», explique Sylvain Besse. Des ateliers de pratique musicale collective sont également développés avec l'Université de Toulon, tout comme des ateliers de création sonore sur ordinateur pour les centres de loisirs.

Tandem accompagne également les jeunes musiciens à structurer leur projet artistique. *«Nous aidons les artistes de différentes façons. Tout d'abord, un chargé d'accompagnement va les suivre et les soutenir. Nous leur mettons à disposition aussi un local de répétition. Nous avons un partenariat avec le Conservatoire TPM. Les enseignants en musique actuelle coachent nos poulains. Enfin, nous avons un studio d'enregistrement afin de leur permettre d'avoir des démos de qualité professionnelle»,* insiste Cyrielle.

Autre prestation pour ces jeunes, la possibilité de tourner un clip vidéo, avec la même logique : les aider à émerger dans ce milieu professionnel très concurrentiel. Chaque trimestre, une commission d'écoute, composée d'artistes, d'ingénieurs son, d'enseignants du Conservatoire TPM et

de membres de Tandem, se réunit pour choisir les musiciens que la structure va suivre. *«Ces regards croisés sont très importants pour nous aider dans nos choix. Les esthétiques évoluent. Nous ne sommes pas tous sensibles aux mêmes choses et ça permet d'avoir plus d'ouverture»,* explique le directeur.

Depuis quelques années, Tandem propose également des formations professionnelles, liées à son domaine d'activité. Elles concernent aussi bien la sécurité et la prévention des spectacles

que la technique, comme les fondamentaux du son et des lumières, ou encore le mixage, la musique assistée par ordinateur, la production...

Pour fêter ses 20 ans d'existence, l'association offre encore cette saison, de beaux moments en live avec des artistes reconnus comme de nombreux jeunes talents afin que le grand public puissent les découvrir. *«C'est l'essence même de notre structure»,* conclut Sylvain Besse. *«Je garde en mémoire des moments magiques comme le premier concert d'Arthur H que nous avons organisé au Théâtre Denis à Hyères-les-Palmiers avec près de 200 personnes dans le public. On l'a reprogrammé au Liberté quelques années plus tard, la salle était pleine avec plus de 700 spectateurs.»*

La création musicale varoise est très riche et Tandem souhaite la révéler au plus grand nombre. Ce qui promet encore de beaux projets pour l'avenir. ■

**Plus d'infos
sur tandem83.com**

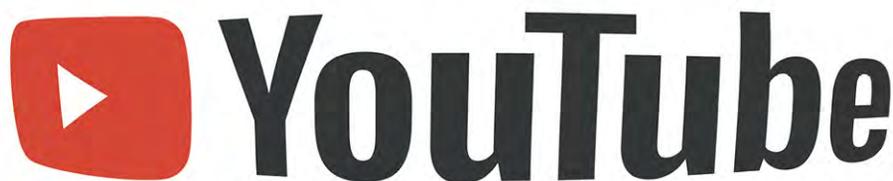
Dans les circonstances sanitaires actuelles, incluant un confinement total ou partiel, merci de vous renseigner auprès de la structure concernée.



Burning, Oméga Live à Toulon, 2017.



LE DÉPARTEMENT
vous donne
rendez-vous sur



Hôtel Départemental des Expositions du Var

H
D
E
V
A
R

f i #hdevar

ULYSSE

voyage dans
une Méditerranée
de légendes

EXPOSITION

15 JANVIER > 9 MAI 2021

Mardi > dimanche de 10 h à 19 h

Draguignan



hdevar.fr


LE DÉPARTEMENT

en partenariat avec
Télérama
HISTOIRE
ARCHEOLOGIA